

**Univerzita Karlova**

**Filozofická fakulta**

Ústav románských studií

# **Diplomová práce**

Bc. Veronika Mordrel

Les emprunts d'origine japonaise dans le français  
contemporain  
Japanese loanwords in contemporary French

Praha, 2023

Vedoucí práce: doc. Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.

**Poděkování :**

Z celého srdce děkuji paní doc. Mgr. et Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D. za cenné rady, připomínky a veškerou podporu. Děkuji také paní Marii Kroupové za objasnění japonské výslovnosti a v neposlední řadě i mé rodině za podporu a trpělivost.

**Prohlášení :**

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze, dne 6.12.2023

Veronika Mordrel

**Klíčová slova:**

Přejímky, japonština, lexikografie, korpus, francouzština, lexikologie

**Keywords:**

Loanwords, Japanese, lexicography, corpus, French, lexicology

## **ABSTRAKT:**

Diplomová práce pojednává o japonských přejímkách v současné francouzštině, konkrétně o těch, které jsou součástí slovníku *Le Petit Robert 2022*. Teoretická část práce se nejprve věnuje přejímkám obecně, a to problematice delimitace tohoto pojmu a klasifikace z různých úhlů pohledu. Poté se zabývá aspekty, které ovlivňují integraci slov z japonštiny do francouzštiny. Je brán v potaz jak sociokulturní kontext, tak především otázky adaptace na úrovni fonetické, ortografické, morfologické a sémantické. Cílem empirické části je zkoumat výskyt výše uvedených slov v několika vybraných slovnících a korpusech. Data z korpusu umožňují zanalyzovat, jak jsou tato slova používána a zda a jakým způsobem se účastní další slovotvorby. Empirická část obsahuje také sociolingvistický výzkum ve formě dotazníku, který má za účel zjistit, zda rodilí mluvčí francouzštiny vybrané přejímky z japonštiny znají, zda je používají a jakou definici by jim přiřadili.

## **ABSTRACT:**

The diploma thesis focuses on Japanese loanwords in contemporary French, particularly those which are featured in the *Petit Robert 2022* dictionary. The theoretical part initially addresses the loanwords in general, exploring the delimitation and classification of this concept from various perspectives. Subsequently, it examines factors influencing the assimilation of Japanese words into French, considering both socio-cultural contexts and, notably, adaptation issues at phonetic, orthographic, morphological and semantic levels. The empirical part aims to scrutinize the presence of the mentioned words in various selected dictionaries and corpora. The corpus data allow to analyze how these words are used and their role in further word formation. Additionally, the empirical part includes sociolinguistic research through a questionnaire. The objective of the questionnaire is firstly to find out whether native French speakers are familiar with selected Japanese loanwords, whether they incorporate them into their language use, and secondly to collect their definitions of these terms.

## Table des matières

1	Introduction .....	8
	PARTIE THÉORIQUE.....	10
2	Théorie des emprunts .....	10
2.1	Concept de l'emprunt : délimitation .....	10
2.1.1	Emprunts versus mots héréditaires.....	11
2.1.2	Emprunts internes versus emprunts externes .....	11
2.1.3	Emprunts versus influences par le contact linguistique .....	12
2.1.4	Xénismes, pérégrinismes, statalismes .....	13
2.2	Classification des emprunts.....	15
2.2.1	Du point de vue du motif.....	16
2.2.2	Du point de vue du processus.....	17
2.2.3	Du point de vue du résultat.....	19
3	Emprunts d'origine japonaise dans le français contemporain.....	24
3.1	Contexte socioculturel.....	24
3.2	Enjeux de l'adaptation des mots d'origine japonaise.....	28
3.2.1	Niveau phonique et graphique.....	31
3.2.2	Morphosyntaxe.....	32
3.2.3	Sémantique .....	33
4	Synthèse : partie théorique .....	34
	PARTIE EMPIRIQUE.....	36
5	Recherches dans les dictionnaires et corpus.....	36
5.1	Méthodologie et hypothèses.....	36
5.2	Analyse du corpus des lexies d'origine japonaise dans le PR 2022 .....	38
5.3	Petit Robert 1967 versus Petit Robert 2022 .....	91

6	Questionnaire.....	95
6.1	Méthodologie et hypothèses.....	95
6.2	Résultats .....	96
7	Synthèse : partie empirique .....	101
7.1	Niveau phonique et graphique .....	101
7.2	Morphosyntaxe.....	103
7.3	Sémantique.....	105
8	Conclusion.....	107
	Résumé.....	109
	Resumé.....	111
	Bibliographie.....	113
	Sitographie .....	116
	Liste des graphiques et tableaux .....	118
	Annexes.....	119
	1 Données des corpus <i>Araneum</i> et <i>Néoveille</i> .....	119
	2 Questionnaire .....	124
	3 Google Books Ngram Viewer.....	129
	4 Récapitulatif des graphies .....	138

# 1 Introduction

Le présent travail traite de la question des emprunts, et plus spécifiquement celle des emprunts au japonais qui ont été intégrés dans le dictionnaire français. En effet, il existe de nombreux travaux se consacrant aux emprunts à l'anglais ou aux autres langues européennes, mais très peu concernent les langues asiatiques. Pourtant, nous avons remarqué un fort intérêt pour la culture japonaise dans la société française. Les médias, les librairies ou encore les restaurants sont envahis par les références au Japon et à sa culture. La langue française évolue indéniablement en réponse aux centres d'intérêt actuels de la société, notamment en intégrant des emprunts du japonais. Ce mémoire de master se propose d'étudier la manière dont le lexique français réagit aux influences japonaises et comment il intègre les emprunts au japonais. Il est divisé en deux parties, l'une théorique et l'autre empirique.

La partie théorique est composée de deux sections principales.

La première est consacrée aux emprunts en général, notre objectif étant de délimiter la notion d'emprunt par rapport aux notions apparentées d'une part, et d'analyser les facteurs de catégorisation des emprunts d'autre part. Nous exposons les approches issues de différents pays, sans avoir pour objectif d'être exhaustif, mais plutôt dans le but de démontrer la complexité du phénomène et des différents points de vue portés sur lui.

La deuxième partie traite des enjeux des emprunts d'origine japonaise. Nous commençons par présenter un contexte socioculturel, que nous trouvons très important, avant d'aborder le système lexical japonais pour mieux comprendre les enjeux de l'adaptation des lexies japonaises dans le système français. Nous nous focalisons sur leur adaptation au niveau phonique, graphique, sur la morphosyntaxe et la sémantique.

Quant à la partie empirique, elle est également divisée en deux sections.

Dans la première, nous prenons comme référence *Le Petit Robert de la langue française* 2022 en version payante en ligne et nous relevons les lexies dont l'étymologie est liée au japonais. Il en résulte 103 lexies que nous recherchons dans d'autres dictionnaires : *Larousse* version en ligne 2022, *Usito* (Québec), *Trésor de la langue française informatisé*, *Dictionnaire de l'Académie française* (9<sup>e</sup> version) et *FranceTerm*. L'objectif est de documenter la présence et la nature de ces lexies, de relever d'éventuelles différences au niveau de la graphie ou de la prononciation et d'observer à quel point ces lexies sont francisées. Certaines variantes graphiques sont comparées grâce au *Google Books Ngram Viewer*. Du point de vue

lexicographique, ces analyses synchroniques sont complétées par une analyse diachronique grâce au corpus *DiCo : Dictionnaires comparés* et à la consultation de la version 1967 du *Petit Robert*. Notre but est d'examiner l'intégration de ces mots japonais dans le *PR* depuis sa première version jusqu'à celle de 2022. Nous soumettons ensuite ces mêmes lexies à la recherche dans deux corpus, *Araneum Francogallicum Maius* et *Néoveille*, dans le but de documenter leur présence, mais surtout d'observer comment elles sont utilisées : si ces lexies forment de nouveaux mots et si oui, par quel moyen.

En complément, dans la deuxième section de la partie empirique nous soumettons un échantillon de 20 mots sous forme de questionnaire aux Français natifs. Nous nous intéressons à leur rapport à la culture japonaise, ce qui pourrait nous aider à comprendre l'intégration de certaines lexies dans le dictionnaire. L'objectif est de savoir s'ils connaissent ces lexies, s'ils les utilisent et quelle définition ils leur attribuent.

Avec ce travail, nous espérons apporter une vision plus claire sur l'intégration des lexies issues du japonais dans la langue française.

# PARTIE THÉORIQUE

## 2 Théorie des emprunts

Parmi de nombreuses classifications et approches issues de divers pays nous avons choisi de présenter essentiellement des approches de John Humbley, d'Agnès Steuckardt, d'Esme Winter-Froemel, d'Einar Haugen et de Diana Svobodová. Toutefois, nous mentionnons également d'autres linguistes lorsque cela nous permet d'amener un point de vue différent sur le phénomène étudié.

Tout d'abord nous allons aborder le concept de l'emprunt en général.

### 2.1 Concept de l'emprunt : délimitation

La langue française utilise divers moyens pour enrichir son système lexical. Dans les matrices lexicogéniques de Tournier ou de Sablayrolles<sup>1</sup> les emprunts figurent comme le seul procédé appartenant à la matrice **externe** – on intègre des unités qui n'existent pas encore dans la langue française. Les autres types de création (affixation, composition...) font partie de la matrice **interne** - on puise dans les éléments qui existent déjà dans la langue. Dans certains cas, nous pouvons observer l'application des procédés de la matrice interne aux éléments externes (emprunts) qui ont été préalablement intégrés dans la langue. Si nous examinons de plus près la notion d'emprunt et si nous analysons des ouvrages concernant les emprunts, nous constatons qu'il s'agit d'un terme complexe dont la délimitation fait l'objet de nombreux débats.

Pour avoir une définition générale, nous avons tout d'abord consulté *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* qui nous donne la définition de l'emprunt linguistique suivante : « [...] quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. »<sup>2</sup> Le fait de qualifier le processus et le résultat d'emprunt s'avère être une source de potentiel problème à la conceptualisation. Commençons par une distinction de base entre emprunts et certains termes apparentés.

---

<sup>1</sup> SABLAYROLLES et al., 2009, p. 326

<sup>2</sup> DUBOIS, 2012, p. 177

### 2.1.1 Emprunts versus mots héréditaires

Tout d'abord il faudrait distinguer les **emprunts** et les **mots héréditaires**. Ces derniers sont « ceux que le français a hérités d'une langue ancienne : latin, francique, gaulois ». <sup>3</sup> L'étymologie remonte « jusqu'à leur forme la plus ancienne, qui est leur **étymon**. Ainsi le mot français *âme* a pour étymon le mot latin *anima* « souffle ». Le mot latin et le mot français sont un même individu historique ». <sup>4</sup> Ensuite on empruntait aux langues modernes (italien, arabe, anglais...) tout en continuant à puiser dans les langues anciennes (grec, latin...). Les emprunts au latin ont ainsi un statut particulier. « Certains mots empruntés au latin sont appelés **mots savants** [...] par opposition aux **mots populaires**, hérités du latin à date ancienne [...]. Ces deux voies (emprunt et héritage) ont donné lieu à des **doublets**, qui prennent des sens différents : par exemple, le latin *fragilis* a donné une forme populaire, *frêle*, et une forme savante, *fragile* ». <sup>5</sup>

### 2.1.2 Emprunts internes versus emprunts externes

La notion d'**emprunt** est utilisée d'une façon générale dans le sens d'influence **externe**, pour les mots issus des langues étrangères modernes. Il convient néanmoins de préciser qu'il existe des **emprunts internes**, comme des **emprunts dialectaux**. Ici, une distinction s'impose également. En français contemporain il y a des mots qui ont été hérités des dialectes, qui eux-mêmes proviennent des langues régionales existantes sur le territoire français et beaucoup ne se doutent plus de leur origine : par exemple *falaise* ou *crevette* venant du normand, *boulangier* ou *cauchemar* du picard, *abeille* ou *barque* du provençal. <sup>6</sup> On continue à répertorier les expressions des dialectes régionaux qui se répandent au niveau national, par exemple *béret* (du béarnais). <sup>7</sup> On peut également avoir des emprunts internes des mots issus du français d'une autre aire linguistique du français, par exemple du Canada : *courriel* ou *raquetteur*. <sup>8</sup>

Si nous nous focalisons sur la langue source, nous pouvons encore diversifier les emprunts externes en fonction du pays de provenance. Nous pouvons retrouver cette distinction surtout dans le milieu tchèque, où par exemple D. Svobodová mentionne les types d'emprunts en fonction de la langue source comme : germanismes, anglicismes etc. <sup>9</sup>

---

<sup>3</sup> LEHMANN & MARTIN-BERTHET, 2018, p. 146

<sup>4</sup> *ibid.*

<sup>5</sup> *ibid.*

<sup>6</sup> WALTER & MARTINET 1988, p. 205

<sup>7</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 146

<sup>8</sup> *ibid.*

<sup>9</sup> SVOBODOVÁ, 2007, p. 16

### 2.1.3 Emprunts versus influences par le contact linguistique

Ce qui se trouve en commun dans les définitions que nous avons pu voir concernant l'emprunt lexical est la notion du modèle dans la langue source sous forme d'une unité lexicale. Se trouvent ainsi hors concept les unités qui ne possèdent pas ce modèle mais pour lesquelles on peut observer pour autant une influence d'une autre langue.

Le premier phénomène regroupant les cas que l'on ne pouvait pas qualifier d'emprunt était précisément appelé un **faux-emprunt**. Humbley a distingué en 2007 dans son article trois innovations apparentées, qui d'après lui pourrait figurer dans les annotations des dictionnaires :

Le premier étant la « **construction allogène** ». Il s'agit par exemple des créations avec le morphème anglais *-man* ou le suffixe *-ing*. Ils résultent en lexies qui ne sont pas attestées en anglais, comme *clapman*, *câbleman*, créés suivant le modèle des vrais emprunts comme *caméraman*. Le suffixe *-ing* est très productif puisqu'il permet de facilement nominaliser un élément : *shooting*, *yachting* ou *mailing*.<sup>10</sup>

La pertinence de ne pas étiqueter toutes les formes n'ayant pas un modèle précis dans la langue d'origine se confirme pour les deux autres phénomènes, qui sous un angle diachronique s'avère être, à l'origine, de vrais emprunts :

Le deuxième type serait alors un **modèle tronqué** pour lequel « un modèle existe bien, mais sous une forme différente ». Ainsi, *smoking jacket* est emprunté sous forme de *smoking*.<sup>11</sup>

Le dernier type regroupe les **évolutions divergentes** où le vrai emprunt subit des modifications après son introduction. Il peut s'agir d'une évolution sémantique ou morphologique (comme la dérivation du mot *relooker*).<sup>12</sup>

Il y a également d'autres procédés dont la position vis-à-vis de l'emprunt n'est pas partagée par tous. Il est notamment question des **créations lexicales**, des **emprunts sémantiques** et des **calques**.

Les **créations lexicales** sont selon la catégorisation de W. Betz et R. Kiesler à ranger à côté des **emprunts directs**, sous les **calques** au sens large.<sup>13</sup> M. Höfler a néanmoins un avis

---

<sup>10</sup> HUMBLEY, 2007, p. 7

<sup>11</sup> HUMBLEY, 2007, p. 9

<sup>12</sup> HUMBLEY, 2007, p. 10

<sup>13</sup> WINTER-FROEMEL, 2009, p. 82

opposé. Selon lui nous ne pouvons pas ranger cette création lexicale dans la catégorie des emprunts puisque par exemple « le mot fr. *ordinateur* est indépendant de l'angl. *computer* dans la mesure où il n'y a ni emprunt direct du mot ni calque qui imite le modèle étranger à l'aide de mots autochtones existants [...]. Et on pourrait à la rigueur parler d'un emprunt de concept, mais pas d'un emprunt linguistique »<sup>14</sup>

Cette divergence est décrite par Esme Winter-Froemel qui envisage trois perspectives permettant de positionner les unités linguistiques introduites dans la langue. En partant du modèle de W. Betz elle propose, dans le *Tableau n° 1*, de ranger les emprunts sous une catégorie plus globale : les innovations lexicales induites par le contact linguistique :<sup>15</sup>

Stratégies fondamentales	Types principaux d'innovations	Sous-catégories
importation/substitution	emprunt direct	emprunt direct non intégré
		emprunt direct intégré par intégration immédiate
innovation analogique	calque au sens large du terme	calque par néologisme sémantique/ emprunt sémantique
		calque par néologisme formel : – traduction fidèle – traduction infidèle
innovation indépendante	innovation indépendante	innovation indépendante par néologisme sémantique
		innovation indépendante par néologisme formel

*Tableau n° 1 : Innovations lexicales par E. Winter-Froemel*

Les calques et les innovations indépendantes sont mis au même niveau que l'emprunt direct mais ils représentent des types d'innovations différents et une stratégie bien distincte.

#### 2.1.4 Xénismes, pérégrinismes, statalismes

Dans cette partie nous allons nous intéresser aux termes qui, surtout dans le milieu linguistique français, font l'objet de diverses interprétations quant à leur position vis-à-vis de l'emprunt. Suivant certaines théories, il peut s'agir de phases d'emprunt ou de mots qui ne sont pas (ou pas encore) considérés comme emprunt. *Le Dictionnaire de linguistique* explique les termes de **xénisme** et de **pérégrinisme** (les deux sous l'article du **xénisme**). Le xénisme serait le premier stade de l'emprunt, « un mot étranger, mentionné avec référence au code linguistique

<sup>14</sup> WINTER-FROEMEL, 2009, p. 83

<sup>15</sup> WINTER-FROEMEL, 2009, p. 107

d'origine et aux réalités étrangères ». <sup>16</sup> Le pérégrinisme est un stade intermédiaire entre le xénisme et l'emprunt pendant lequel le mot « renvoie encore à la réalité étrangère, mais la connaissance de son sens est supposée partagée par l'interlocuteur ». <sup>17</sup>

*Le TLFi* note même à propos du terme **xénisme** qu'il s'agit de « l'introduction de mots étrangers dans une langue donnée, sans altération de la graphie, sans les marques de genre et de nombre de la langue-hôte ». <sup>18</sup> La notion de pérégrinisme est ici répertoriée comme synonyme de xénisme, comme « variété d'emprunt d'un mot senti comme étranger et en quelque sorte cité ». <sup>19</sup> On se réfère ici à l'ouvrage de L. Leroy (le nom correct serait Louis Deroy) : « En réalité, le pérégrinisme appartient surtout aux langues spéciales et il ne devient un emprunt proprement dit que s'il est employé non plus occasionnellement, mais couramment dans la langue commune ». <sup>20</sup> Nous remarquons ici que le xénisme et le pérégrinisme peuvent devenir des emprunts, mais on ne distingue pas spécifiquement les deux termes. Agnès Steuckardt note que le concept de xénisme chez L. Deroy « prend le sentiment épilinguistique des locuteurs comme critère de reconnaissance exclusif de l'emprunt ». <sup>21</sup> Si les locuteurs perçoivent le mot comme étranger, il s'agit d'un xénisme.

Il existe une autre conception du xénisme, celle de Louis Guilbert (reprise par F. Gaudin et L. Guespin) <sup>22</sup>, qui met plutôt l'accent sur le référent lui-même et surtout sur son existence (ou plutôt inexistence) dans la société de la langue emprunteuse. Si le mot est utilisé uniquement comme référence à une culture étrangère, à un élément étranger, qui n'existe pas dans le pays de la langue-hôte, il s'agit d'un xénisme. On donne souvent comme exemple **square** (initialement un lieu en Angleterre). Le jugement des locuteurs par rapport à la xénité de l'expression ne joue pas un rôle majeur dans cette conception.

La pertinence d'utilisation du terme de **xénisme** (surtout à l'époque de la mondialisation) est traitée dans l'étude de John Humbley, qui le juge utile (à condition d'en avoir une définition claire), en particulier dans les domaines de la néologie et de la traductologie. Dans la traduction qui essaie de retranscrire des réalités étrangères, il est parfois

---

<sup>16</sup> DUBOIS, 2012, p. 512

<sup>17</sup> *ibid.*

<sup>18</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/x%C3%A9nisme>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>19</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/p%C3%A9r%C3%A9grinisme>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>20</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/p%C3%A9r%C3%A9grinisme>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>21</sup> STEUCKARDT, 2008, p. 14

<sup>22</sup> STEUCKARDT, 2008, p. 13

pertinent d'utiliser le terme d'origine (même avec une explication), plutôt que d'utiliser un équivalent autochtone qui ne correspondrait pas tout à fait à la réalité dans la langue source et pourrait induire en erreur.<sup>23</sup> Humbley trouve également le terme utile dans le domaine de la néologie, notamment dans les dictionnaires des nouveaux mots : « Il n'est pas inutile de savoir, par exemple, qu'un néologisme, généralement un emprunt, n'est relevé que dans des contextes étrangers, ou, au contraire, aussi dans la communauté linguistique du dictionnaire. »<sup>24</sup>

Pour J.-F. Sablayrolles les notions d'emprunt et de xénisme perdent leurs sens dans des pays multilingues, en situation de diglossie, quand les deux langues en contact interfèrent fréquemment et se mélangent.<sup>25</sup>

Dans le milieu tchèque le terme de **xénisme** existe mais n'est pas très utilisé. Il désigne les lexèmes non adaptés ou ceux qui gardent la trace d'étrangéité.<sup>26</sup>

Il reste à répertorier le terme de **statalisme**. Ce dernier n'est pas très répandu parmi les linguistes. J.-F. Sablayrolles indique qu'il a été créé par Rézeau (en 1984) et employé par Jacques Pohl (en 1984). Il désignait au sens large « des réalités institutionnelles propres à un Etat n'existant pas en dehors de ses frontières ».<sup>27</sup> Ce terme a été ultérieurement utilisé dans un sens encore plus large par Claude Poirier, désignant ainsi « des *realia* locales inconnues en France dans les domaines privilégiés que sont l'alimentation, la faune et la flore, la religion, la musique et la danse, le commerce... »<sup>28</sup>

## 2.2 Classification des emprunts

Même si nous arrivons à délimiter d'une certaine façon le concept de l'emprunt, la classification ou catégorisation des emprunts s'avère être une tâche épineuse. Les linguistes ont élaboré différentes catégories mais il n'y a pas de consensus, d'autant plus si on compare les théories issues des différents pays. Il y a également plusieurs points de vue qui peuvent être pris en considération. Nous allons observer comment la classification peut être abordée, par exemple du point de vue du motif, du point de vue du processus ou du résultat, tout en prenant en compte les relations entre la langue cible et la (les) langue(s) source(s) ou l'assimilation et le degré

---

<sup>23</sup> HUMBLEY, 2019, p. 36

<sup>24</sup> *ibid.*, p. 43

<sup>25</sup> *ibid.*, p. 31

<sup>26</sup> SVOBODOVÁ, 2009, p. 26

<sup>27</sup> SABLAYROLLES, 2019, p. 31

<sup>28</sup> *ibid.*

d'adaptation des différents niveaux de langue : phonétique, graphématique, morphémique, lexical, sémantique, syntaxique etc.

### 2.2.1 Du point de vue du motif

La principale motivation à l'emprunt d'une lexie à une langue étrangère est le fait que la langue emprunteuse ne possède pas d'équivalent suffisamment précis pour désigner une réalité exogène (objets, concepts...). « En effet, c'est souvent la réalité importée qui apporte avec elle sa dénomination propre [...]. Un grand nombre d'emprunts désignent des réalités exotiques propres à une culture donnée [...], des instruments de musique, des danses, des arts, des unités monétaires, des constructions architecturales, des aliments et des préparations culinaires... »<sup>29</sup> Il s'agit de termes qui sont considérés comme des **emprunts nécessaires**.

« A côté des emprunts qui sont imposés, il y a des termes étrangers qui ne sont pas nécessaires. C'est le cas par exemple de *football, planning* [...]. Dans ce cas, certains linguistes parlent d'**emprunts superflus**. La plupart de ces termes étrangers pourraient très bien être remplacés par des mots français. »<sup>30</sup> On peut trouver également le terme d'**emprunts de luxe**. Néanmoins, il n'y a pas de consensus au niveau de la pertinence de cette distinction. « Elle aussi, a suscité des réactions critiques. La critique centrale consiste à noter qu'il n'y a pas de véritable emprunt de luxe, car même dans ces cas, l'individu qui introduit l'emprunt dans la langue cible éprouve une sorte de nécessité du nouveau mot. »<sup>31</sup> Comme le note Aïno Niklas-Salminen, un tel mot emprunté permettrait de nuancer l'expression, puisqu'il y a toujours une différence entre l'expression étrangère et un potentiel équivalent national.<sup>32</sup>

Humbley divise les principales causes d'emprunts en fonction des raisons :

1. **Raisons externes** : les circonstances extralinguistiques amènent une nouvelle réalité.
2. **Raisons internes** : il existe des facteurs dans la langue emprunteuse qui la prédisposent à adopter un élément particulier.<sup>33</sup>

---

<sup>29</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 145

<sup>30</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 146

<sup>31</sup> WINTER-FROEMEL, 2009, p. 84

<sup>32</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 146

<sup>33</sup> HUMBLEY, 1974, p. 47

## 2.2.2 Du point de vue du processus

Le processus de l'emprunt est un procédé complexe comportant plusieurs phases. Au cœur de ce processus se trouve le contact entre deux langues : une langue source et une langue cible.

On peut considérer une première distinction en prenant en compte des langues sources qui interviennent au cours de ce processus. En effet, plusieurs langues peuvent y jouer un rôle. Dès lors qu'une lexie est transférée d'une langue à l'autre on la désigne comme un **emprunt direct**. Si le mot est emprunté à une langue qui elle-même l'a précédemment emprunté à une autre, on parle d'emprunts **indirects**. En français nous trouvons un exemple de l'adjectif ***haptique***, emprunté à l'allemand (*haptisch*) et que l'allemand avait emprunté au grec.<sup>34</sup>

Ensuite nous pouvons distinguer plusieurs phases. D. Svobodová décrit trois phases principales du processus de l'emprunt tout en se basant sur la terminologie de J. Furdík :<sup>35</sup>

### 1. **Interference** (Interférence)

Il s'agit du premier contact entre deux langues et d'une première utilisation d'un élément linguistique issu d'une langue source, qui est employé avec son sens et sous sa forme précise, dans un contexte donné. Il peut s'agir d'un emploi occasionnel, dans ce contexte précis, qui n'aboutira pas à une intégration et adaptation dans la langue cible. Ou, le cas échéant, la lexie sera utilisée sous sa forme étrangère, sous une forme de citation, pendant une période plus ou moins longue, tout en gardant son aspect d'étrangéité.

### 2. **Adaptace** (Adaptation)

Cette deuxième phase est une étape indispensable pour la pénétration et ensuite pour l'existence d'un élément allogène dans la langue cible. Il existe, aux différents niveaux de langues, des mécanismes agissant sur l'adaptation. Leur influence dépend de plusieurs facteurs : différence entre l'élément emprunté et un élément comparable dans la langue emprunteuse, l'usage actuel d'un tel élément, l'analogie éventuelle avec d'autres unités linguistiques, indigènes ou d'origine étrangère. Des facteurs sociaux, psychologiques, économiques, commerciaux et d'autres facteurs extralinguistiques, peuvent aussi jouer un rôle dans cette phase.

---

<sup>34</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 146

<sup>35</sup> SVOBODOVÁ, 2009, p. 23

### 3. **Integrace** (Intégration)

En fonction de l'unité concrète à intégrer, cette phase intervient dans diverses circonstances et à diverses échelles. D'abord, les unités demeurent en périphérie du système linguistique de la langue cible. Ensuite, en fonction des besoins sémantiques et sociaux, elles pénètrent dans une zone provisoire, pour finir par être absorbées dans le centre du système linguistique. Dans cette phase, la fréquence et le domaine de l'utilisation, au sens sémantique et communicationnel, sont cruciaux.<sup>36</sup> Agnès Steuckardt présente sa conception du processus en intégrant la perception normative des locuteurs et décrit quatre phases essentielles, en distinguant ces événements :

1. **L'événement historique** : une rencontre avec la culture étrangère : une guerre, un voyage, la diffusion d'un événement survenu dans la culture à laquelle on emprunte le mot...
2. **L'événement énonciatif** : un locuteur introduit dans sa langue un mot qu'il a emprunté à une autre langue.
3. **L'événement discursif** : le mot emprunté est repris par un ensemble de locuteurs
4. **L'événement linguistique** : les locuteurs de la langue emprunteuse enregistrent l'entrée de l'emprunt dans leur langue commune.<sup>37</sup>

Elle indique également que ces phases ne sont pas spécifiques pour l'emprunt mais valent pour tout changement linguistique ; en précisant néanmoins que pour l'emprunt, l'événement linguistique est une étape particulièrement délicate vue la trace de l'extranéité initiale conservée.<sup>38</sup>

John Humbley présente également une précision terminologique dans le cas où l'on devrait évaluer le degré d'intégration de l'emprunt :

**Intégration** : processus qui vise une conformité au système de la langue I

**Assimilation** : résultat de ce processus

**Pénétration** : passage d'éléments dans le système langue I, sans implication de conformité à son système<sup>39</sup>

---

<sup>36</sup> SVOBODOVÁ, 2009, p. 24

<sup>37</sup> STEUCKARDT, 2008, p. 12

<sup>38</sup> STEUCKARDT, 2008, p. 13

<sup>39</sup> HUMBLEY, 1974, p. 64

Quant au milieu anglais, Einar Haugen essaie de décrire comment les mots sont introduits dans une langue depuis une autre langue et formule certaines hypothèses. Le bilinguisme joue un rôle important dans sa conception. Il la décline suivant ces situations :

1. Si une personne bilingue introduit une nouvelle lexie, c'est avec une forme phonétique la plus proche du modèle.
2. Si la personne répète ce mot, ou s'il est utilisé par un autre usager, il peut y avoir des substitutions des éléments d'origine.
3. Si une personne non bilingue apprend cette lexie, une substitution totale ou quasi-totale se produit.<sup>40</sup>

### 2.2.3 Du point de vue du résultat

Comme nous l'avons évoqué, la classification des types d'emprunts dépend de plusieurs facteurs et peut également différer en fonction de la langue emprunteuse.

Dans le milieu tchèque, Diana Svobodová différencie trois types d'emprunts en fonction du degré d'adaptation formelle<sup>41</sup>. Elle admet que dans un sens plus large de l'emprunt il est possible d'inclure également les différents types de **calques**, mêmes les sémantiques. Voici les catégories principales avec la description des lexèmes se trouvant dans les situations et phases variées :

1. **Lexémy původní, neadaptované** (les lexèmes d'origine, non adaptés)
  - a. Les mots et locutions de citation pour lesquels il n'y a pas de changement graphique et même d'autres aspects restent sans adaptation. Par exemples du latin : *de facto*, *status quo* etc., ou du français : *faux pas*, *chargé d'affaires*, etc.
  - b. Les expressions connues comme *carpe diem* etc.
2. **Slova přejatá, v češtině adaptovaná** (les mots empruntés, adaptés en tchèque)
  - a. Les lexèmes repris récemment, gardant les traits de la langue source, mais qui sont morphologiquement adaptés : par exemple *hardware* – *hardwaru* (génitif sg.).
  - b. Les mots tchéquisés, mais ressentis comme étranger : par exemple *brožura*

---

<sup>40</sup> HAUGEN, 1950, p. 216

<sup>41</sup> se basant, d'après Svobodová, sur la catégorisation d'autres linguistes tchèques comme B. Havránek, J. Filipec et F. Čermák, R. Blatná, P. Sgall et J. Panevová

- c. Les mots oscillants entre deux graphies : par exemple *briefing – brífink*
- d. Les lexèmes entièrement adaptés dû au fait que la réalité dénommée devient absolument courante : *celer, muset, pošta ...*
- e. Les expressions hybrides qui sont créés par composition avec un élément autochtone et un autre emprunté : *elektroléčba, rychlodabing ...*

### 3. **Kalky** (calques)

- a. Les calques résultant de la traduction d'un mot, le cas échéant d'un formant : *pode-psat - sub-scribere, unter-schreiben*
- b. Les calques de plusieurs mots, comme des locutions phraséologiques : *udělat něčemu konec - Ende machen*
- c. Les calques sémantiques où le mot déjà existant dans la langue cible acquiert un sens supplémentaire d'après un modèle étranger : *myš* - désignant un rongeur, devient également un outil servant à commander l'ordinateur<sup>42</sup>

Svobodová souligne que parmi ces catégories il existe de nombreuses étapes intermédiaires.

Dans le milieu français, John Humbley insiste « sur le fait que l'emprunt peut se présenter à tous les niveaux de langue »<sup>43</sup> :

#### 1. **Phonétique**

L'emprunt des phonèmes comme [ŋ] dans *dancing*.

#### 2. **Graphie**

L'emprunt de graphie accompagne le plus souvent l'emprunt de lexie ou de morphème ; l'exemple du cas contraire est la transcription de tout alphabet différent comme l'alphabet cyrillique, arabe, etc.

#### 3. **Sémantique**

Le contenu est emprunté indépendamment de l'expression : emprunt sémantique.

#### 4. **Syntaxe**

Il s'agit de la syntaxe de lexies complexes et composées : ex. *welcome service* ; ou syntaxe de la concordance : ex. les adjectifs du type *une laine soft* ou *la musique rock* (n'est pas conforme à la syntaxe française en ce qui concerne la formation du féminin ou du pluriel)

Concernant l'organisation des emprunts, Humbley suit dans sa description la distinction qu'opère Haugen entre importation et substitution, en se basant sur la modification de l'élément emprunté par rapport au modèle :

<sup>42</sup> SVOBODOVÁ, 2007, pp. 26-28

<sup>43</sup> HUMBLEY, 1974, pp. 53-56

### **Importation :**

Il s'agit de l'emprunt des éléments tels quels, en distinguant le degré ; il est néanmoins rare qu'il n'y ait aucune substitution, au moins phonétique.

### **Substitution :**

Il s'agit principalement des calques et des emprunts sémantiques :

#### **1. Calque :**

On peut différencier deux groupes en se basant sur la :

- a. Divergence entre la forme du calque et les règles de la langue cible (ex. *timbre-poste*)
- b. Divergence entre le modèle et le résultat de l'emprunt

Une distinction supplémentaire apparaît pour évaluer à quel point les calques divergent du modèle dans la langue source :

- a. Les calques qui suivent l'ordre des éléments de la langue source (ex. *air conditionné*)
- b. Ceux qui inversent cet ordre (ex. *verre flotté = float glass*)
- c. Ceux qui modifient d'une autre façon les éléments du modèle (ex. calque phraséologique de l'anglais : *une épaule sur laquelle pleurer*)

« Quand une substitution est complète au niveau de l'expression, seul le sème du signifié est emprunté »<sup>44</sup> :

#### **2. Emprunts sémantiques (loanblends)**

Humbley, tout comme Haugen, distingue le processus du résultat de ces emprunts sémantiques :

Le processus peut consister en :

- a. **Homologie** : *hawk = épervier*  
*Hawk* et *épervier* ont un sème en commun (mais pas de ressemblance formelle) : oiseau rapace, pour désigner un partisan de la guerre. Certains le considèrent comme un calque parfait.
- b. **Analogie** : *papier = paper*  
Il y a également un sème en commun, mais de plus, si le *papier* est utilisé en français dans le sens de « *rapport* » comme en anglais, nous assistons à un emprunt sémantique qui est facilité par l'analogie formelle.
- c. **Homophonie** : *to control = contrôler*  
Seul le signifiant ressemble entre deux langues. Le sens peut être transféré de la langue source à son homophone dans la langue cible.

Le résultat de l'emprunt sémantique étant une polysémie créée par rapport à l'ancien signifiant, il peut aboutir en :

- a. **Synonyme d'emprunt**
- b. **Homonyme d'emprunt**

---

<sup>44</sup> HUMBLEY, 1974, p. 58

Des formes hybrides existent entre les catégories évoquées ci-dessus. Il s'agit des mélanges d'importation et substitution :

### 1. Hybrides :

#### a. Hybride de radical :

Il s'agit d'une forme très rare puisque le morphème ne peut pas être divisé ni partiellement substituer. D'après Humbley cela peut être possible, mais uniquement dans la langue parlée.

#### b. Hybride de dérivation (verbes, dérivés nominaux, adjectifs)

Dans ces formes, les radicaux proviennent de la langue source et les morphèmes liés de la langue emprunteuse. Il s'agit de :

- tous les verbes : *sprinter* = *sprint* + *er*
- les dérivés nominaux : *crawleuse* = *crawl* + *euse*
- les adjectifs qui portent un suffixe adjectival : *drugstor(e)* + *ien* = *drugstorien*

#### c. Hybride de lexie complexe (correspondent aux calques en ne choisissant qu'une partie)

Il s'agit de plusieurs lexèmes liés où au moins un est emprunté : *over-chemise*, *porte-containers*.

Ensuite nous avons des formes qui se tiennent en dehors de la classification présentée ci-dessus :

### Création lexicale

Humbley souligne que la création lexicale n'est généralement pas reconnue comme un emprunt. Il faudrait distinguer :

#### 1. Création partielle

La forme suit en partie le modèle de la langue source et l'emprunt est évident, ex. *Wolkenkratzer* en allemand.

#### 2. Création totale

La forme diverge du modèle et il est difficile de prouver qu'il s'agit d'un emprunt, par exemple *ordinateur* et le modèle anglais *computer*.

### Renouvellement des formes anciennes

Il s'agit de la réintroduction des mots désuets par l'intermédiaire d'une autre langue dans la langue cible. Humbley le compare également au phénomène de « correction d'emprunts (*reborrowing*) » où un élément déjà connu et même codifié est affublé d'une forme qui se

rapproche d'avantage du modèle. Exemple de *punch*, initialement repris comme *ponge*, qui devient *punch*.<sup>45</sup>

Dans le milieu anglais, nous prenons l'exemple de l'approche de Jeanette Sakel qui utilise les termes **matter (MAT)** et **pattern (PAT)** comme point de départ de la distinction et de la catégorisation des situations de contact linguistique et, par conséquence, des différentes situations d'emprunts :

1. **MAT- borrowing** correspond au matériel morphologique ou forme phonétique d'une langue qui sont répliquées dans une autre langue.
  - a. Le **matter** est notamment impliqué en phonologie, et ceci de deux façons :
    - i. L'élément phonologique est intégré dans la langue cible.
    - ii. L'élément n'est pas intégré dans la langue cible, mais produit un nouveau phonème.<sup>46</sup>
2. **PAT** correspond aux situations où la forme n'est pas empruntée, mais où l'organisation et la distribution au niveau grammatical ou sémantique sont reprises.
3. Une combinaison des types **MAT** et **PAT** est courante, par exemple dans le cas de code-switching.

Il est également souligné, que les relations entre la langue source et la langue cible jouent un rôle important dans la façon d'emprunter les lexies (la situation du bilinguisme, les langues dominantes, transmission à l'oral ou par écrit...)<sup>47</sup>

Ceci nous amène vers une situation qui est traitée par Jeanine Treffers-Daller et Raymond Mougeon dans leur article concernant les variations de la langue dans une société bilingue. Ceci implique, à long terme et sur le même territoire, un contact entre le français et d'autres langues. Le terme utilisé est **INTERFERENCE** ou **TRANSFER**<sup>48</sup> et comme expliquent les auteurs, on désigne par ces termes le processus ainsi que le résultat final.

Dans les chapitres suivants nous allons nous intéresser au contact entre le japonais et le français.

---

<sup>45</sup> HUMBLEY, 1974, p. 64

<sup>46</sup> SAKEL, 2007, p. 17

<sup>47</sup> *ibid.*, p. 25

<sup>48</sup> TREFFERS-DALLER & MOUGEON, 2005, p. 93

### 3 Emprunts d'origine japonaise dans le français contemporain

C'est la rencontre de deux cultures et l'échange entre elles qui est à l'origine des influences linguistiques. Les mots sont souvent les témoins de l'histoire et gardent une trace de l'évolution des relations interculturelles. Nous allons brièvement mentionner les moments historiques et les aspects culturels qui peuvent influencer l'arrivée et l'utilisation des mots japonais dans la langue française.

#### 3.1 Contexte socioculturel

Le premier contact connu entre la France et le Japon date de 1615, où l'on relève la présence d'un samouraï japonais à Saint-Tropez. En 1619 c'est un Français, François Caron, émigré aux Pays-Bas, qui est envoyé au Japon par la *Compagnie néerlandaise des Indes orientales*.<sup>49</sup> Cette compagnie va être installée uniquement sur un îlot artificiel à Nagasaki, Dejima, le seul endroit désigné par le gouvernement japonais pour le commerce entre l'Occident et le Japon. C'est en effet entre les années 1610 et 1620 qu'une politique de fermeture du Japon au monde extérieur est imposée pour des raisons politiques et économiques. L'essor du christianisme sur le territoire japonais a suscité chez le gouvernement japonais la crainte que le peuple, unifié au nom de la religion, se révolte contre les autorités. Il craignait que le développement du commerce étranger incontrôlé enrichisse les seigneurs, daimyos, et renforce leurs moyens militaires.<sup>50</sup> Le christianisme est interdit. Et c'est à cette époque que débute la période de fermeture du Japon au monde extérieur qui va durer presque 250 ans. C'était par le biais du comptoir hollandais de Dejima, que le gouvernement maintenait certains échanges commerciaux avec les Pays-Bas.<sup>51</sup>

Malgré ces obstacles, l'intérêt pour la culture japonaise se développe en Occident. Sous l'article « *Japon* » de leur *Encyclopédie* (1751-1772), Diderot et d'Alembert expriment leur regret :

« Nous aurions pu connaître ce pays dès le XIII<sup>e</sup> siècle, par le récit du célèbre Marco Polo...il eut les premières notions de ces îles, que nous nommons Japon, & qu'il appelle *Zipangri* ; mais ses contemporains qui admettoient les fables les plus grossières, ne crurent point les vérités que Marc Paul annonçoit... »<sup>52</sup>

C'est par la porcelaine japonaise que la France a d'abord été conquise. Déjà, dans le *Dictionnaire de l'Académie française* (4<sup>e</sup> édition, 1762) on parle du *japon*, en minuscule,

---

<sup>49</sup> BONNICHON at al., 2012, p. 709

<sup>50</sup> NAKATSU, 2018, pp. 13-14

<sup>51</sup> NAKATSU, 2018, p. 13

<sup>52</sup> PRUVOST, 2007, p. 135

désignant ainsi une porcelaine apportée du Japon.<sup>53</sup> Et c'est précisément « un vieux japon » que Julien Sorel casse chez Mme de la Molle dans le roman *Le Rouge et le Noir* (1831) de Stendhal.<sup>54</sup> Dans la 9<sup>e</sup> édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, figure un deuxième sens, celui du « papier de qualité blanc ou de couleur ivoire, originairement importé du Japon ».<sup>55</sup>

En 1854, un traité américano-japonais est conclu par le commodore Matthew Perry.<sup>56</sup> Il a fallu attendre 1858 pour qu'« un traité de paix, d'amitié, et de commerce » soit signé par Jean-Baptiste Gros entre la France et le Japon.<sup>57</sup> A cette époque, d'autres pays européens signent des traités semblables. Ceci marque une réouverture du Japon au monde. En 1867, un pavillon du Japon a sa place à l'Exposition universelle de Paris et en 1878 c'est même une reproduction de toute une ferme japonaise qui est installée au Trocadéro pendant l'Exposition.<sup>58</sup> Les récits de voyage ou les articles de presse, mais plus encore la venue d'objets nippons (soieries, porcelaines, paravents, ivoires, laques, peintures) passionnent le grand public et les collectionneurs, dont Philippe Burty, Théodore Duret et Edmond de Goncourt.<sup>59</sup>

C'est vers la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qu'un véritable engouement pour l'art japonais saisit la France. De nombreux artistes sont influencés par les décors japonais, notamment les *estampes*<sup>60</sup> *japonaises*. Parmi eux les impressionnistes tels qu'Edouard Manet ou Claude Monet.<sup>61</sup> Les premières estampes arrivent en France juste après la réouverture du Japon. Leur auteur le plus réputé en Occident est Hokusai avec ses livrets de Mangwa.<sup>62</sup> Déjà en 1861, Baudelaire possédait des estampes japonaises et les déclarait « de grand effet ». Les frères Goncourt ont noté dans leur *Journal* que « l'art japonais avait ses beautés comme l'art grec ».<sup>63</sup> C'est ainsi qu'en France commence le courant du *japonisme* qui se propage à travers l'Europe et dans le monde entier : « Quatre ans venaient de suffire au Japon pour attirer toute la clientèle artistique de Paris », écrit Émile Zola dans *Au Bonheur des dames* en 1883.<sup>64</sup> La définition du *japonisme* dans le *PR* correspond au « goût pour les objets d'art japonais ;

---

<sup>53</sup> PRUVOST, 2007, p. 131

<sup>54</sup> Parution en 1831, livre second, chapitre XX

<sup>55</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/japon>, consulté le 15 février 2023

<sup>56</sup> NAKATSU, 2018, p. 14

<sup>57</sup> BONNICHON at al., 2012, p. 709

<sup>58</sup> <https://www.nippon.com/fr/column/g00284/?pnum=2>, consulté le 3 mars 2023

<sup>59</sup> *Panorama de l'art*. <https://panoramadelart.com/focus/le-japonisme#>, consulté le 20 mars 2023

<sup>60</sup> Image imprimée au moyen d'une planche gravée de bois ou de cuivre (eau-forte, taille-douce) ou par lithographie

<sup>61</sup> *Panorama de l'art*. <https://panoramadelart.com/focus/le-japonisme#>, consulté le 20 mars 2023

<sup>62</sup> THIRION, 1961, p. 120

<sup>63</sup> *ibid.*

<sup>64</sup> *Panorama de l'art*. <https://panoramadelart.com/focus/le-japonisme#>, consulté le 20 mars 2023

influence japonaise sur l'art occidental ». Le vocabulaire associé au **japonisme** est riche : le **japonisant** ou **japoniste** est un « collectionneur et, plus largement, spécialiste de la civilisation et de l'art japonais ». Il collectionne nombre de **japonaiseries**, **japonneries** ou **japoneries**, « objet(s), curiosité(s) provenant du Japon ». <sup>65</sup> Dans le *PR* nous pouvons trouver également **japonisant** comme emploi adjectival pour tout ce qui est inspiré, influencé par l'art japonais traditionnel, et un verbe transitif **japoniser** qui signifie « rendre japonais, marquer d'un caractère japonais ». <sup>66</sup> Le dictionnaire *TLFi* mentionne l'emploi de ce même verbe dans une forme intransitive : « prendre intérêt aux choses du Japon, en particulier à son art ; collectionner les objets d'art japonais », et même l'emploi pronominal réfléchi, **se japoniser** : « s'accoutumer aux mœurs du Japon », avec un exemple tiré de l'ouvrage de Pierre Loti, *Madame Chrysanthème* (1887) :

« Ces trois guéchas sont bien les mêmes petites créatures que j'avais entendues chanter, le jour pluvieux de mon arrivée (...). Mais comme je me **suis** beaucoup **japonisé** depuis cette époque, elles me semblent aujourd'hui très diminuées, bien moins étranges... » <sup>67</sup>

L'influence du japonisme et de la culture japonaise a été également relevée dans l'œuvre de Marcel Proust. Par ailleurs, dans le *PR*, l'article **mousmé** contient un exemple tiré de l'œuvre de cet écrivain : « Elle a l'air d'une petite mousmé » (Proust).

Cette incroyable fascination pour la culture et l'art japonais perdure jusqu'à la Première Guerre mondiale, puis s'estompe avec le début de la Seconde Guerre mondiale. <sup>68</sup>

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'art martial japonais commence à se répandre en Europe. Le judo, créé en 1882, a été rapidement introduit en France, dès 1905. <sup>69</sup> Il s'agit d'un art martial issu du **jiu-jitsu**, également pratiqué en France. Les autres arts martiaux suivent et sont connus en France au cours du XX<sup>e</sup> siècle non seulement comme des techniques de combats, mais aussi pour leur philosophie fondée sur la maîtrise de soi et sur le respect. Il s'agit littéralement des « voies » : « **dō** » en japonais : la voie de la douceur (le **judo**), la voie du sabre (le **kendo**), la voie de la paix (**I'aikido**), la voie de l'arc (le **kyudo**) ... <sup>70</sup> Le vocabulaire repris concernant ces pratiques est riche. Ainsi, nous pouvons observer un **judoka** s'exerçant dans un **dojo** sur un **tatami** pour obtenir son troisième **dan**.

---

<sup>65</sup> PRUVOST, 2007, p. 131

<sup>66</sup> *Le Petit Robert de la langue française*. (s. d.). <https://petitrobert.lerobert.com/robert.asp>

<sup>67</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/japoniser>, consulté le 2 mars 2023

<sup>68</sup> <https://www.nippon.com/fr/column/g00284/?pnum=2>, consulté le 3 mars 2023

<sup>69</sup> PRUVOST, 2007, p. 239

<sup>70</sup> PRUVOST, 2007, p. 239

Un autre domaine auquel les Français tiennent particulièrement est la gastronomie. Depuis 1970, certains chefs étoilés voyagent au Japon pour connaître et s'inspirer de la cuisine japonaise.<sup>71</sup> Les ingrédients japonais comme le *wasabi* ou le *yuzu* ont trouvé leur place dans la cuisine française. Les Français adorent la cuisine japonaise. Cela a commencé avec les *sushis* il y a environ 40 ans, aujourd'hui ce sont entre autres les *ramens* et différentes sortes de nouilles (*udon, soba*) qui gagnent en popularité.<sup>72</sup>

Les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix sont marquées par un fervent intérêt porté à la culture japonaise, comme en témoigne le lancement des séries animées japonaises dans l'émission pour enfants *Le Club Dorothée* sur TF1 en 1987. Celles-ci sont nouvelles, nombreuses et moins chères que les séries américaines. Les séries comme *Goldorak*, *Dragon Ball*, *Les Chevaliers du Zodiaque*, *Ken le Survivant*, *Olive et Tom* et de nombreuses autres marquent toute une génération.<sup>73</sup> Un débat éclate dans la société en 1989 quand certains responsables politiques jugent les scènes trop violentes et demandent de retirer les séries du programme. Finalement, uniquement certaines scènes seront censurées et les séries seront sauvées.<sup>74</sup> La désignation de ces séries animées sous le terme d'*animés* (ou *animés* ou *japanimés*), n'arrivent que plus tard (pour le *PR* attesté en 1999) avec les films d'animations japonais.<sup>75</sup> Ce sont surtout les *Studios Ghibli* qui conquièrent le monde avec les films *Le Tombeau des lucioles*, *Princesse Mononoké* ou *Voyage de Chihiro* (qui obtient l'Oscar du meilleur film d'animation en 2003).<sup>76</sup> En parallèle, il y a également les jeux vidéo japonais dont *Pokémon*, lancé en 1996, qui maintient sa popularité à travers le monde, accompagné des produits dérivés comme les *animés*, les mangas, les cartes à collectionner.

Dans les années quatre-vingt-dix, à la suite de la popularité des *animés*, ce sont les bandes dessinées japonaises : *mangas*, qui se font une place dans les librairies françaises, apportant avec elles une grande spécificité : le sens de lecture à la japonaise, de droite à gauche. Il s'agit d'un phénomène qui s'amplifie après les années 2000. Aujourd'hui, la France est le 2<sup>e</sup> pays consommateur de mangas au monde après le Japon. *Le Point* déclare (le 26 janvier 2023) qu'en France en 2022 un livre acheté sur sept a été un manga. La vente de manga pèserait pour

---

<sup>71</sup> TSAI, 2022, p. 223

<sup>72</sup> *ibid.*

<sup>73</sup> <https://www.ouest-france.fr/médias/television/club-dorothee-ces-15-dessins-animés-japonais-qui-vous-ont-marqué-5215161>, consulté le 15 mars 2023

<sup>74</sup> <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/3327383-20220727-panique-morale-dessins-animés-club-dorothee-vole-enfance>, consulté le 25 février 2023

<sup>75</sup> Contributeurs aux projets Wikimedia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Anime#En\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anime#En_France), consulté le 5 janvier 2023

<sup>76</sup> CIVARDI & BLAIR, 2020, p.11

57% du marché de la bande dessinée.<sup>77</sup> Les librairies spécialisées uniquement en mangas se multiplient en France. Les rayons sont étiquetés en japonais, en fonction du public visé : par exemple *shōnen* (pour un public masculin jeune), *shōjo* (pour un public féminin jeune) etc.<sup>78</sup> Chacun peut trouver son genre : science-fiction, sport, fantaisie, histoires d’amour, policier...

Dans les chapitres suivants, nous allons examiner de quelle manière les mots japonais liés à tous ces domaines et à la culture nipponne sont adaptés dans la langue française. Nous nous basons essentiellement sur les travaux de Jean-Marc Sarale, mais également sur ceux d’autres linguistes, pour aborder les enjeux de l’adaptation des lexies japonaises.

### 3.2 Enjeux de l’adaptation des mots d’origine japonaise

Nous avons pu voir dans les chapitres précédents que l’adaptation de la lexie se passe à plusieurs niveaux : phonétique, graphique, morphémique, sémantique etc. Pour pouvoir analyser les emprunts provenant d’une langue aussi éloignée que le japonais, nous allons tout d’abord aborder brièvement son système lexical.

Le japonais a connu plusieurs influences dans son histoire et il est aujourd’hui considéré comme un isolat linguistique, une langue mixte, avec les éléments des langues altaïques et austronésiennes.<sup>79</sup> Il s’agit d’une langue agglutinante qui joint à des racines invariables des particules jouant le rôle des flexions et prépositions. Les noms n’ont ni genre ni nombre ni article, et les particules associées varient non seulement selon leur fonction dans la phrase (sujet, complément d’objet) mais aussi en fonction des interlocuteurs ou de la nature du sujet du discours.<sup>80</sup> Le verbe ne se conjugue pas selon la personne ni le nombre et il se trouve à la fin de la phrase.<sup>81</sup> La langue japonaise compte ainsi parmi les langues SOV.

Le japonais utilise trois systèmes d’écriture : le premier, **kanji**, correspond aux idéogrammes empruntés au chinois (pour les mots abstraits, la plupart des substantifs, verbes et adjectifs...). Le deuxième est représenté par les signes **kana**, développés à partir des kanjis, qui forment deux syllabaires (et non l’alphabet) japonais. Le premier syllabaire est **hiragana**, qui permet entre autres d’écrire les terminaisons et indications grammaticales, le deuxième est

---

<sup>77</sup> *Le Point*. [https://www.lepoint.fr/livres/en-france-un-livre-achete-sur-sept-en-2022-etait-un-manga-26-01-2023-2506398\\_37.php#11](https://www.lepoint.fr/livres/en-france-un-livre-achete-sur-sept-en-2022-etait-un-manga-26-01-2023-2506398_37.php#11), consulté le 3 mars 2023

<sup>78</sup> Contributeurs aux projets Wikimedia. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Manga>, consulté le 22 mars 2023

<sup>79</sup> PRUVOST, 2007, p. 133

<sup>80</sup> PRUVOST, 2007, pp. 136-137

<sup>81</sup> PRUVOST, 2007, p. 137

**katakana**, qui permet d'écrire les mots et noms propres étrangers.<sup>82</sup> Cette écriture syllabique permet de retranscrire tous les sons de la langue japonaise, mais en raison de nombreux homonymes, seuls les kanjis peuvent différencier le sens.<sup>83</sup> En effet, le hiragana correspond à la lecture purement japonaise des kanjis, c'est-à-dire la manière dont se prononçait le mot dans la langue japonaise avant la reprise des kanjis. Ces idéogrammes avaient néanmoins une lecture également dans la langue chinoise. Elle a aussi été reprise, comme une lecture sino-japonaise (« à la chinoise ») et retranscrite avec le katakana. Il est intéressant de noter qu'il existe un cas où les deux lectures possibles d'un même kanji ont été reprises et intégrées dans le dictionnaire français. Il s'agit des mots *hara-kiri* et *seppuku*, les deux signifiant la même chose : un mode de suicide par éviscération. Comme l'explique Henriette Walter, le mot est formé par deux éléments graphiques et se lisent *sep* (couper) et *puku* (ventre) « à la chinoise ». Les mêmes idéogrammes, uniquement inversés, se lisent « à la japonaise » *hara* (ventre) et *kiri* (couper). C'est cette dernière lecture qui a été le plus souvent adoptée par les Occidentaux, mais, pour les Japonais, *seppuku* est un terme plus officiel.<sup>84</sup> Nous pouvons voir que le système graphique n'est pas comparable avec le système de la langue française. Sans une étape intermédiaire il n'est pas possible d'emprunter des lexies.

Outre ces trois écritures, qui, par ailleurs, figurent toutes dans le dictionnaire *PR*, il existe deux systèmes de transcription ou translittération en lettres latines : **rōmaji**. On les appelle système **kunreishiki rōmaji** et système **hebonshiki rōmaji**. Le premier est un système officiel plutôt utilisé par les Japonais et pour lire cette translittération il faut bien connaître les kanas. Le deuxième système fait référence au nom du philologue américain Hepburn (*hebon* en japonais), auteur du dictionnaire Japonais-Anglais. Ce système est le plus répandu surtout en Occident et permet aux non-Japonais de prononcer au mieux les mots en japonais. Cette transcription utilise les consonnes comme en anglais et les voyelles comme en italien, en tout 22 lettres latines et deux diacritiques simples (le macron et l'accent circonflexe).<sup>85</sup> La connaissance de cette transcription est importante pour comprendre la façon d'intégrer des mots japonais en français et, le cas échéant, dans d'autres langues. C'est depuis cette étape que le mot commence son itinéraire de lexicalisation. Ainsi, le mot japonais en système Hepburn correspond à la translittération phonétique, avec les spécificités suivantes :

---

<sup>82</sup> HADAMITZKY et al., 2021, p.8

<sup>83</sup> *ibid.*

<sup>84</sup> WALTER, 1997, p. 205

<sup>85</sup> HADAMITZKY et al., 2021, p.10

Les voyelles longues sont transcrites avec un accent circonflexe ou, de manière courante aujourd'hui, avec un macron : une barre horizontale placée au-dessus de la voyelle : *mā*. Le *i* et le *e* allongés dans les mots d'origine japonaise ou chinoise sont transcrits avec un *i* supplémentaire : *oniisan*, *meishi*.

1. La nasale finale d'une syllabe *ん* est toujours rendue par *n* (y compris devant les labiales *b*, *p* et *m*). On utilise l'apostrophe pour éviter des fautes de prononciation dans les cas où il faut séparer le son final *n* d'une syllabe suivante commençant par une voyelle ou *y* : *kon'yaku*.
2. Les sons comprimés sont exprimés par le dédoublement de la consonne (comme en italien) : *mikka*.<sup>86</sup>

Dans son travail *Processus de lexicalisation de quelques emprunts au japonais*, Jean-Marc Sarale, se demande, comment l'image graphique et phonique du japonais est retranscrite en français et d'où peuvent provenir certaines variations. Il affirme d'une part que « le signifiant graphique peut correspondre à une transcription de l'image phonique perçue et reconstruite selon les codes graphiques propres au français »<sup>87</sup> mais il admet que le signifiant en français est plus souvent influencé par la translittération avec le système Hepburn, et qu'ensuite « il est plus ou moins francisé :

- par changement consonantique (cf. le doublet « *kamikaze* » / « *kamikase* »),
- par changement vocalique (cf. le doublet « *shogun* » / « *shôgoun* », pour l'image phonique /*ʃogun*/)
- et par adjonction d'accents ou trémas, pour déterminer la voyelle du signifiant phonique (cf. « *karaoké* », vs « *karaoke* » en système Hepburn), pour déterminer une diphtongue phonique (cf. « *haïku* » ou « *haïkou* » vs « *haïku*»), ou encore pour marquer la trace d'une longueur vocalique étrangère au système phonétique français (cf. « *nô* »).<sup>88</sup>

Nous remarquons que le mot japonais transcrit possède une construction typique : une succession des syllabes sur le modèle consonne-voyelle (C-V), avec la terminaison vocalique, souvent en *i* ou *u*. La syllabe peut être néanmoins fermée par une nasale *n*. On constate l'absence des consonnes *l*, *v* et *x*.<sup>89</sup> Nous pouvons percevoir ces traits caractéristiques lorsque

---

<sup>86</sup> HADAMITZKY et al., 2021, p.11

<sup>87</sup> SARALE, 2008, p.4

<sup>88</sup> *ibid.*

<sup>89</sup> PRUVOST, 2007, p. 141

le japonais emprunte lui-même les vocables, le plus souvent à l'anglais. Ainsi, l'emprunt à l'anglais de *control* devient (phonétiquement retranscrit) *kontorōru*<sup>90</sup> en japonais, le mot *olympic* devient *orimpikku*, ou le mot *restaurant* devient *resutoran*.<sup>91</sup>

Nous pouvons désormais évoquer ce qui est à observer sur les niveaux de la langue quand le français emprunte au japonais en donnant quelques exemples qui vont être développés dans la partie empirique.

### 3.2.1 Niveau phonique et graphique

La prononciation et l'image phonique sont étroitement liées à la graphie qui est appliquée au mot emprunté. Humbley considère que dans le cas de « transcription de tout alphabet différent (cyrillique, arabe, etc.) » il n'y a pas d'emprunt de graphie.<sup>92</sup> Cela serait alors également le cas du japonais même s'il s'agit d'un syllabaire et non d'un alphabet.

En ce qui concerne l'emprunt du français au japonais, Jean-Marc Sarale parle d'une « japonité » préservée du signifiant final :

« Le nouveau signifiant affiche une certaine « japonité », dont le profil phonique est à peu près le suivant : dominance des syllabes C-V, enchaînement de 3 ou 4 syllabes dans un lexème, répétitions vocaliques (/tatami/, /karate/, /syrimi/, /kimono/), attaques consonantiques sourdes, finales vocaliques peu fréquentes en français, comme la finale /y/ (« haïku » /aiky/). Les graphies tendent à renforcer cette motivation partielle, en raison de la fréquence, à l'initiale ou à l'intérieur du mot, de lettres ou groupes de lettres considérés comme étrangers (k, w, y, z, ts, sh, finales en -i, -o, -u). »<sup>93</sup>

Il s'agirait d'après lui d'une motivation épilinguistique de préserver la « japonité », ce qui expliquerait que le résultat d'emprunt est peu francisé. Il imagine, à l'instar de Raymond Queneau, l'apparence des graphies potentielles, dûment francisées : \*camicase, \*samourail, \*quimoneau ou \*quimonot, \*bonsail, \*sachimie.<sup>94</sup> Henriette Walter s'interroge également, comme certains phonéticiens, sur la prononciation du mot *bonsai* (*bonsai* dans la langue d'origine) qui « devient *bonzai* en français alors que le *s* devrait rester *s*, comme dans le verbe *danser* ». <sup>95</sup> Elle mentionne le rapprochement possible avec le mot *bonze*, malgré le fait qu'il appartient à un autre domaine sémantique. Concernant la graphie et l'aspect phonique, Sarale

---

<sup>90</sup> PILORZ, 2015, p. 92

<sup>91</sup> PILORZ, 2015, p. 95

<sup>92</sup> HUMBLEY, 1974, p. 54

<sup>93</sup> SARALE, 2008, p. 4

<sup>94</sup> SARALE, 2008, p. 4

<sup>95</sup> WALTER, 1997, p. 204

indique également une possible interférence avec les graphies « *bonze* » et même « *banzai* »<sup>96</sup>, mais de plus, qu'il s'agirait même d'une « surmotivation phonétique ou graphique ».<sup>97</sup>

### 3.2.2 Morphosyntaxe

Au niveau morpho-syntaxique, nous allons nous intéresser tout d'abord à la marque du pluriel. *Les Rectifications de l'orthographe* de 1990 recommandent « un pluriel en *s* pour tous les noms et adjectifs empruntés (sauf s'ils se terminent déjà en *s*, *x* ou *z*). Cependant, elles retiennent parfois le double pluriel (des maximums ou des maxima) et préconisent de conserver l'invariabilité pour les mots ayant valeur de citation (ex. : *des mea culpa*, qui signifie par ma faute en latin) ».<sup>98</sup> L'*Académie française* a même rappelé ces règles dans la rubrique *Dire, Ne pas dire*. Un internaute n'appréciant pas le traitement du mot japonais *manga* écrit en 2013 dans sa lettre à l'*Académie française* :

« Je vous écris par rapport à l'orthographe d'un certain mot. Ce mot est le mot « manga ». En effet, on ne le répète pas assez souvent, mais il me semble qu'en France ce mot d'origine japonaise a été quelque peu modifié. Parfois, certains Français(es) disent : un manga, des mangas.

Cependant, au Japon, que ce soit au singulier ou au pluriel la terminaison reste la même, à savoir pas de « s ». La raison de ce message est que ce serait bafouer l'honneur japonais de mettre un « s » sur ce mot. [...] En tant qu'admirateur de ce pays, j'aimerais que l'on respecte cette culture et que l'on ne mette pas une marque du pluriel à ce mot car il désigne un nom propre et non pas un nom commun.

Merci d'avoir lu ce message. ... un Français qui demande que les mots étrangers soient respectés dans leurs orthographes d'origine.

L'Académie répond :

Manga est un emprunt au japonais manga, nom masculin pluriel (et donc nom commun, et non pas nom propre, comme vous le suggérez), « images comiques, fantaisistes », « esquisses ».

Quoiqu'il ne soit pas entré dans la 9e édition du Dictionnaire de l'Académie française, on écrira des mangas, car, en accord avec les recommandations formulées en 1990 par le Conseil supérieur de la langue française et approuvées par l'Académie française, les mots d'origine étrangère prennent les marques normales du français (accents, pluriels) quand ils sont intégrés à notre langue. On écrit ainsi des spaghettis, des scénarios, des forums, des chichékébabs et, pour les mots d'origine japonaise, des bonzaïs, des geishas, des haïkus, des ikebanas, des kamis, des mousmées.

Manga est déjà un pluriel en japonais, mais arme (arma) l'est aussi en latin, Touareg l'est en arabe, Taliban l'est en afghan, lazzis, paninis, raviolis le sont en italien, etc. »<sup>99</sup>

Sur le plan morpho-syntaxique nous devons mentionner également l'attribution du genre. *Le Bon Usage* indique concernant les noms inanimés que « les noms étrangers reçoivent en français un genre influencé par la forme ou par le sens (ou par le fait que le masc. est le genre

<sup>96</sup> Du japonais banzai (« vive ! »), signifiant « vive l'empereur ! » dans le contexte de l'impérialisme japonais pendant la Seconde Guerre mondiale, <https://fr.wiktionary.org/wiki/banza%C3%AF>, consulté le 4 avril 2023

<sup>97</sup> SARALE, 2008, p. 5

<sup>98</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/pluriel-des-emprunts>, consulté le 15 avril 2023

<sup>99</sup> <https://www.academie-francaise.fr/niky-orange>, consulté le 12 février 2023

indifférencié) et souvent sans rapport avec l'usage de la langue donneuse qui peut d'ailleurs ignorer la notion de genre ». <sup>100</sup> Parmi de nombreuses théories et critères pour l'attribution du genre, nous pouvons citer John Humbley qui affirme qu'au contraire, « l'attribution du genre se fait en premier lieu en fonction des catégories existantes dans la langue I ». <sup>101</sup> Les noms animés sont déterminés par le sexe du référent, mais les inanimés sont pour la plupart, faute de signe particulier, absorbés par le genre masculin, non marqué. <sup>102</sup> Les noms attribués au genre féminin peuvent être d'après Humbley cautionnés par

1. Para-synonyme : *gospel night* à cause de *nuit*, *pillared room* à cause de *salle*
2. Attraction homonymique : *money*, assimilé à *la monnaie* ; *(hot) line* à *la ligne*
3. Certaines terminaisons : *-ation*, *-ition*, ou *-y* qui est souvent assimilé à *-ie* <sup>103</sup>

Nous mentionnons encore Einar Haugen, qui affirme que dans la plupart des langues qui ont été étudiées, on attribue au mot emprunté un genre particulier, à moins qu'une analogie spécifique le classe sous un genre différent. <sup>104</sup> Il indique également que si les langues sont très éloignées, il peut arriver par exemple, qu'une marque de pluriel soit reprise avec le mot emprunté comme si elle en faisait partie. <sup>105</sup>

### 3.2.3 Sémantique

La langue emprunteuse reprend avec la lexie le sens du mot, mais on constate « que la langue d'accueil ne saisit souvent qu'une partie du champ sémantique du mot. Elle peut même donner au mot un signifié parfois très éloigné du signifié d'origine, en le spécialisant ou en le réduisant à l'un des constituants de sa dénotation ». <sup>106</sup>

En étudiant le sens des mots dans la langue d'origine, parfois indiqué dans le dictionnaire dans la partie dédiée à l'étymologie, nous pouvons regarder si le sens est emprunté avec la forme ou s'il existe un décalage. Comme nous avons vu, la perception du vocable en lien avec le référent d'origine étrangère est considérée par certains linguistes (L. Guilbert, F. Gaudin ...) comme un critère de distinction de xénisme ou comme un indicateur des phases d'intégration de l'emprunt.

---

<sup>100</sup> GOOSSE & GREVISSE, 2016. p. 657

<sup>101</sup> HUMBLEY, 1974, p. 66

<sup>102</sup> HUMBLEY, 1974, p. 67

<sup>103</sup> *ibid.*

<sup>104</sup> HAUGEN, 1950, p. 217

<sup>105</sup> HAUGEN, 1950, p. 218

<sup>106</sup> NIKLAS-SALMINEN, 2015, p. 147

## 4 Synthèse : partie théorique

Dans les chapitres de la partie théorique nous avons abordé le phénomène d'emprunt linguistique dans sa complexité d'une façon générale et ensuite, plus spécifiquement, les enjeux des emprunts au japonais.

Dans la première partie (chapitre 2), nous avons tout d'abord souligné la différence entre les emprunts et les mots héréditaires et nous avons rappelé que même si l'emprunt évoque souvent un phénomène externe, il existe aussi les emprunts internes. Nous avons également mentionné l'influence que les langues peuvent exercer sur une autre langue sans que celle-ci emprunte une lexie existante. Il s'agit des procédés comme les calques, les emprunts sémantiques ou d'autres créations lexicales, qui sont hors du concept de l'emprunt pour certains théoriciens, mais qui, pour d'autres, y sont liés.

En analysant les différentes théories issues de plusieurs pays nous avons constaté que l'étude de l'emprunt implique entre autres la distinction du processus, du résultat, et pour certains, du motif (emprunts nécessaires versus emprunts de luxe). En effet, certains linguistes se posent la question de la possibilité d'une telle distinction. En prenant en compte les langues sources, si nous empruntons la lexie d'une langue par l'intermédiaire d'une autre langue il est question d'un emprunt indirect. Surtout dans le milieu français on s'interroge sur des xénismes et pérégrinismes qui n'ont pas un statut clair. Certaines théories prennent en compte la perception des locuteurs et leur jugement par rapport à l'intégration du vocable depuis le premier contact jusqu'à son assimilation.

De même, l'emprunt peut se présenter à tous les niveaux de langue et il existe plusieurs phases par lesquelles le vocable transite pendant son adaptation ou assimilation.

Dans la deuxième partie (chapitre 3), concernant spécifiquement les emprunts au japonais, nous avons évoqué les aspects culturels et historiques jouant un rôle important dans le contact entre ces deux cultures. Nous avons pu voir qu'il y a plusieurs domaines liés au Japon qui sont prisés par les Français. Une première période d'engouement date d'il y a plus de 120 ans, lors du courant du japonisme. Depuis quelque temps, il s'agit notamment de la gastronomie japonaise, des arts martiaux, et, plus récemment, des animes et des mangas.

Nous avons ensuite choisi de nous concentrer sur l'adaptation des mots d'origine japonaise à plusieurs niveaux de la langue. Nous avons trouvé utile de décrire le système lexical

japonais pour mieux comprendre comment le français peut travailler avec les lexies à intégrer provenant d'une langue aussi différente.

Au niveau phonique et graphique, l'enjeu principal consiste dans le système d'écriture différent. Grâce aux travaux de Jean-Marc Sarale nous avons pu estimer que l'intégration passerait principalement par le système Hepburn, plus ou moins francisé par la suite. Dans la partie empirique nous allons essayer de confirmer ces suppositions.

Concernant la morphosyntaxe, l'enjeu consiste à attribuer les catégories de genre et de nombre aux mots empruntés puisqu'ils n'en possèdent pas dans la langue japonaise. Ici, nous avons exposé les théories d'attribution du genre et les règles d'attribution du nombre aux mots empruntés. D'après la *Rectification orthographique* de 1990, les emprunts devraient intégrer un *-s* final.

Enfin, la partie sémantique traite notamment le décalage du sens qui peut survenir lors du premier contact ou au cours de l'assimilation de la lexie.

Dans la partie empirique qui suit, nous allons utiliser les informations collectées dans la partie théorique pour analyser les lexies d'origine japonaise dans le *PR 2022*.

## PARTIE EMPIRIQUE

### 5 Recherches dans les dictionnaires et corpus

#### 5.1 Méthodologie et hypothèses

Comme point de départ nous avons retenu 103 lexies de la version électronique du *Petit Robert de la langue française* 2022<sup>107</sup>, version payante en ligne (ci-après abrégé « PR »). Il s'agit des vocables ayant une étymologie japonaise. Nous avons recherché ces mots dans d'autres dictionnaires, comme *Le Larousse*<sup>108</sup> version gratuite en ligne 2022 et l'*Usito*<sup>109</sup>, une réalisation de l'Université de Sherbrooke au Québec en ligne. En ce qui concerne les dictionnaires plus anciens et traditionnels, nous avons choisi celui du *Trésor de la langue française informatisé* (ci-après abrégé « TLFi »)<sup>110</sup>, qui n'est plus mis à jour depuis 1994, et celui de l'*Académie française* (ci-après abrégé « AF »)<sup>111</sup>, dont la 9<sup>e</sup> version est en train d'être mise à jour. Nous avons également recherché les mots dans *FranceTerm*<sup>112</sup>, un dictionnaire terminologique. Les expressions ont ensuite été soumises à la recherche dans le *Wiktionnaire*<sup>113</sup>, le dictionnaire descriptif en ligne qui réagit rapidement aux nouveautés dans la langue puisqu'il est mis à jour par les internautes. De plus, nous indiquons si les dictionnaires signalent la *Rectification orthographique* de 1990 (ci-après abrégé « RO de 1990 »).

En fonction des résultats de ces recherches et des variantes orthographiques que nous avons pu relever, les mots ont été recherchés dans le corpus *Araneum Francogallicum Maius* (*French, 15.03*) 1,20 G<sup>114</sup>, corpus des sites web entre les années 2013 et 2015. Dans un premier temps, nous avons consulté les formes indiquées dans le PR 2022 (la forme au singulier et au pluriel<sup>115</sup>). Dans le chapitre 5.2 nous communiquons les fréquences (nombre d'occurrences) absolues, mais dans l'Annexe n° 1 nous indiquons également les valeurs relatives, en i.p.m., la taille du corpus s'élevant à 1 200 004 721 positions. Dans un deuxième temps, nous avons effectué une recherche (entre le 23 janvier 2023 et le 25 février 2023) permettant d'observer les

---

<sup>107</sup> *Le Petit Robert de la langue française*. (s. d.). <https://petitrobert.lerobert.com/robert.asp>

<sup>108</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne*. <https://www.larousse.fr/>

<sup>109</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). Usito. <https://usito.usherbrooke.ca/>

<sup>110</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/>

<sup>111</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

<sup>112</sup> *FranceTerme | Culture*. (s. d.). <https://www.culture.fr/franceterme>

<sup>113</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/>

<sup>114</sup> Benko, V.: *Araneum Francogallicum Maius, verze 15.03*. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2015. Accessible depuis : <http://www.korpus.cz>

<sup>115</sup> La recherche contenant (s) ? dans le lemme nous a permis, pour certains vocables, de détecter plus d'occurrences au pluriel que si nous avons laissé agir uniquement la lemmatisation.

créations lexicales à partir de notre corpus des mots. Nous avons enregistré en Annexe n° 1 les formules exactes de ces recherches. Exemple :

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
1	aikido	[lemma="aikido(s)?"]	1558	1.3		pas de pluriel	147
		[lemma=".*aikido.*"]	1743	1.45	40 aikidoka(s)	21 aikidokas	
	aikido	[lemma="aikido(s)?"]	242	0.2		pas de pluriel	24
		[lemma=".*aikido.*"]	293	0.24	22 aikidoka 1 aikidoeur	1 aikidokas	

Le deuxième corpus choisi est *Néoveille*. Il s'agit de la plateforme de repérage, analyse et suivi des néologismes <sup>116</sup>. Cet outil permet de rechercher des lexies dans les articles de presse en ligne, allant de 2015 à aujourd'hui. Les recherches ont été effectuées entre le 3 février 2023 et le 20 février 2023. Malheureusement, le site rencontre des problèmes techniques et nous n'avons pas pu exploiter entièrement son potentiel. Le but principal n'est pas de comparer les fréquences dans les deux corpus, d'autant plus que nous ne sommes pas en mesure de calculer l'i.p.m. pour *Néoveille*. Les corpus nous permettront d'observer à quel point les mots auxquels nous nous intéressons sont utilisés, et comment (marque de pluriel etc.). Forment-ils des dérivés à l'aide des affixes ou font-ils partie de mots composés (surtout *Araneum*) ? Quelle variante orthographique trouvée dans les différents dictionnaires est privilégiée ? Pour cette dernière interrogation nous avons utilisé en parallèle *Google Books Ngram Viewer* <sup>117</sup>, permettant de parcourir les livres dans la langue française sur Google et avoir un aperçu sur la tendance d'utilisation de telle ou telle graphie. Dans le chapitre qui suit (5.2), la catégorie grammaticale, la transcription phonétique, l'étymologie, la définition, le pluriel et la date d'attestation indiqués pour chaque lexie proviennent de la version payante en ligne du PR 2022, citée au début de ce chapitre. De même, pour les informations provenant des autres dictionnaires, les liens ont été indiqués dans ce chapitre et dans la bibliographie. Les recherches ont été effectuées entre le 20 novembre 2022 et le 10 janvier 2023.

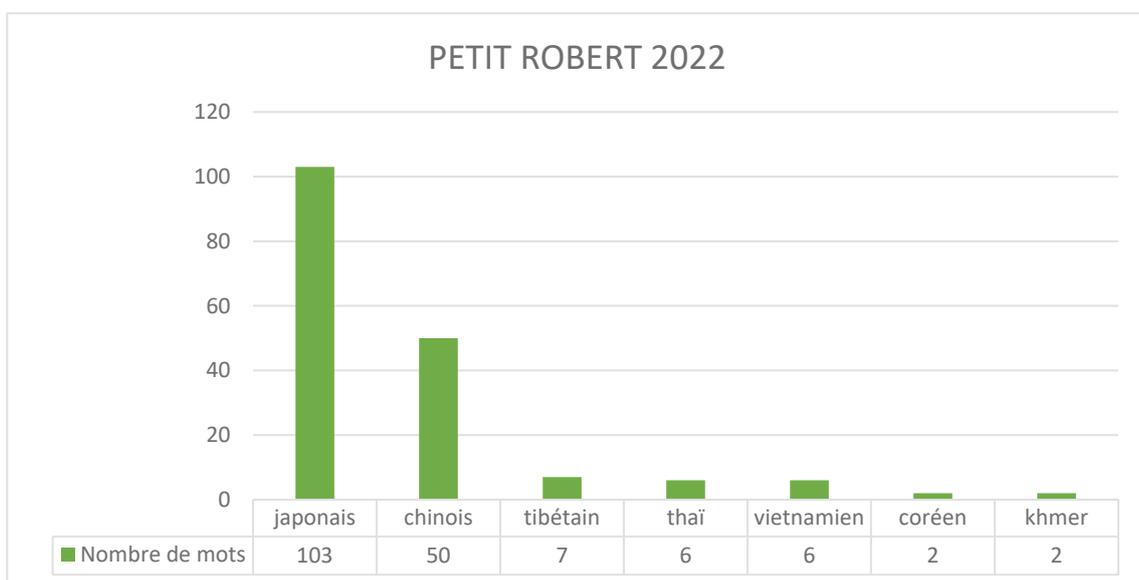
Notre hypothèse dans cette partie concerne la création des mots. Nous supposons qu'en général les nouvelles lexies ne seront pas créées par suffixation (ou affixation en général) depuis les lexies déjà intégrées, comme cela avait pu être le cas pour *zen – zénitude*. Nous estimons que malgré une bonne intégration et une utilisation courante des lexies existantes, les finales vocaliques prototypiques empêchent une création de cette sorte. S'ajoute à ceci un grand nombre de realia et l'aspect figé de ces vocables dans un domaine spécifique.

<sup>116</sup> Plateforme Néoveille. <https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille>

<sup>117</sup> Google Books NGRAM Viewer – Google Product. (s. d.). <https://books.google.com/ngrams>

## 5.2 Analyse du corpus des lexies d'origine japonaise dans le PR 2022

Avec l'aide du *Petit Robert 2022* (version payante en ligne) nous avons la possibilité de chercher les mots en fonction de leur étymologie. De ce fait, nous avons pu comparer plusieurs langues d'Asie orientale, plus particulièrement les familles des langues sino-tibétaines, austro-asiatiques, japonaises et coréennes<sup>118</sup>. Nous pouvons constater sur le *Graphique n° 1* que le japonais est avec ses 103 mots de loin la langue la plus représentée. De plus, sur les 50 mots comptés comme d'origine chinoise, 5 mots sont également comptés comme d'origine japonaise puisqu'il s'agit des mots japonais, d'origine chinoise : *buto*, *matcha*, *ramen*, *shamisen* et *zen*.

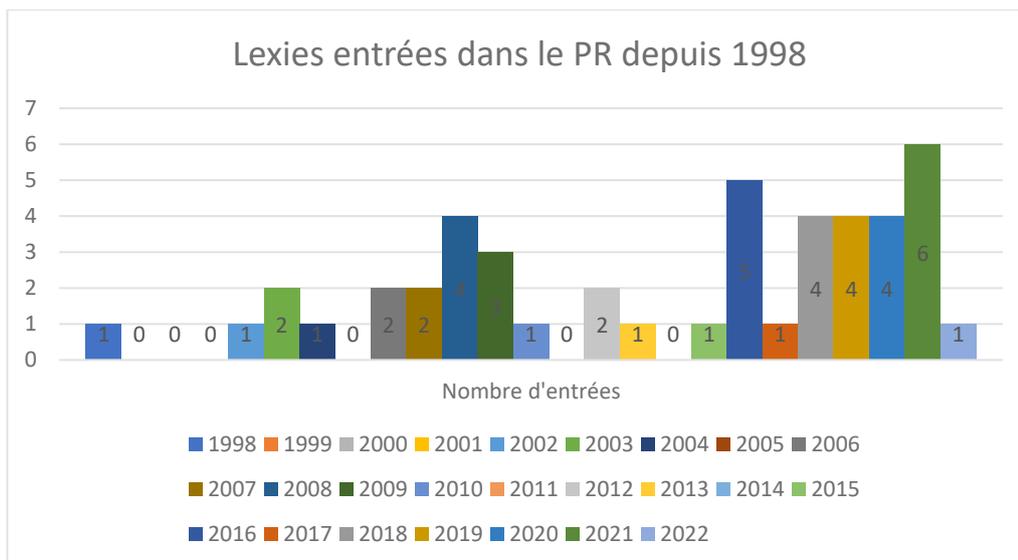


Graphique n° 1 : Lexies d'origine d'Asie orientale PR 2022

Grâce au corpus *Dictionnaires Comparés DiCo*<sup>119</sup> qui répertorie les entrées et les sorties des vocables dans plusieurs dictionnaires (pour le *PR* depuis 1998), nous avons pu identifier, pour certains des mots, l'année exacte de leur parution dans le dictionnaire *PR*. Cela nous a permis d'observer une tendance croissante d'intégration des mots d'origine japonaise dans ce dictionnaire dans les 20 dernières années. En effet, sur le *Graphique n° 2*, nous pouvons voir que sur les 103 mots répertoriés à ce jour, 46 mots (45%) ont été inclus depuis 1998, avec un nombre croissant d'entrées par an, notamment entre les années 2016 et 2021.

<sup>118</sup> DUBOIS, 2012, p. 199

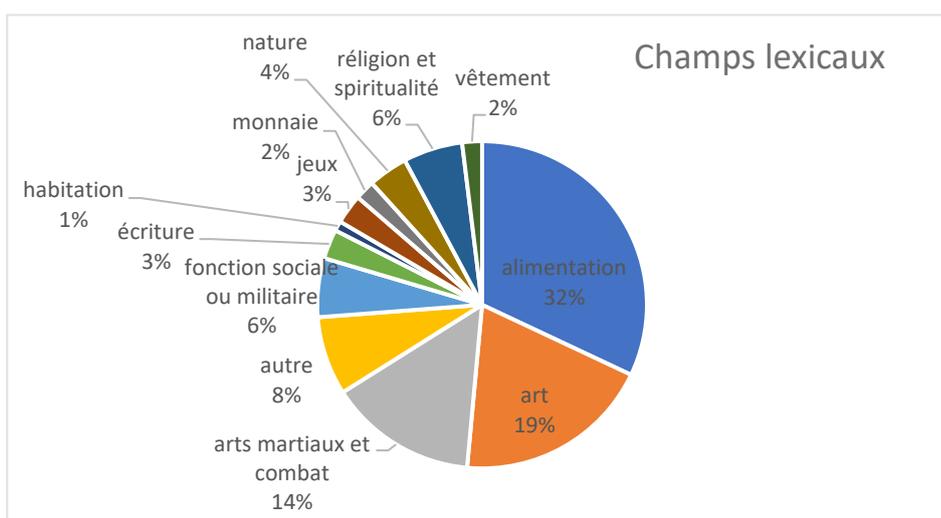
<sup>119</sup> Sajous, C. (s. d.-b). REDAC : REssources d Velopp es a CLLE. <http://redac.univ-tlse2.fr/lexiques/dico.html>



Graphique n° 2 : Lexies entrées dans le PR depuis 1998

A titre de comparaison, le *Larousse* a intégré, depuis 1998, 29 mots d'origine japonaise et en contient actuellement 89 sur les 103 du Petit Robert. Nous avons également réussi à consulter la première édition de PR de 1967. Nous analyserons l'évolution de ces lexies plus en détail dans la section 5.3.

Concernant les champs lexicaux, nous avons pu répartir les vocables dans plusieurs catégories, dont les plus représentées sont l'alimentation (aliments, cuissons...), l'art (musique, théâtre, danse, dessin animé, littérature), suivi des arts martiaux et techniques de combats (*cf.* Graphique n° 3).



Graphique n° 3 : Champs lexicaux PR 2022

- aikido

*Catégorie grammaticale* : nom masculin      *Pluriel* : aikidos

*Transcription phonétique* : [aikido]      *Attesté* : 1961

*Étymologie* : mot japonais « la voie de la paix »

*Définition* : Art martial d'origine japonaise, fondé sur la neutralisation de la force antagoniste par des mouvements de rotation du corps, et l'utilisation de clés aux articulations.

Le *Larousse* est moins précis dans la description de cette pratique que le *PR*, mais indique sa date de la création : 1925. Le *Wiktionnaire* explique en détail ce que signifie chaque partie du mot en japonais : « Du japonais, *aikidō*, composé de 合, *ai* (« union »), 氣, *ki* (« énergie ») et 道, *dō* (« voie »), littéralement « voie de l'union des énergies »<sup>120</sup>. *L'Usito* mentionne le dérivé *aikidoka*, qui est, comme explique *Wikipedia* : « La dénomination que reçoivent les pratiquants de *l'aikido*. S'il suffit, en dehors du Japon, d'être un pratiquant pour être appelé ainsi, le terme exact est en réalité *aikishugyosha*, autrement dit, étudiants de l'aikido. Au Japon, le terme implique un professionnel qui se voue uniquement à cet art. »<sup>121</sup> Le *Wiktionnaire* renvoie au terme de *aikidokate*, qui serait le « féminin de *aikidoka* sur le modèle de avocat, avocate » mais on y note, que *aikidoka* peut aussi s'utiliser pour le genre féminin.<sup>122</sup>

Nous avons relevé 147 occurrences de la forme *aikido* et 24 de la forme *aikido* dans *Néoveille*. 1558 occurrences ont été trouvées dans *Araneum*, 40 pour *aikidoka* (utilisé également au pluriel, contrairement à *aikido*). Nous avons également recherché la graphie *aikido* et avons obtenu 242 résultats (pas de pluriel), 22 pour *aikidoka*. La recherche sur *Google Ngram* démontre une préférence pour la forme *aikido* (cf. Annexe n° 3).

Cet emprunt a une graphie modifiée par rapport au japonais *aikidō* : avec *aikido*, pour permettre une prononciation fidèle du [ai], la variante *aikido* est néanmoins également répertoriée. Le macron au-dessus de *o*, qui suggérerait l'allongement de la voyelle n'est pas repris dans ce cas.

- anime / animé

*Catégorie grammaticale* : nom masculin      *Pluriel* : animes / animés

*Transcription phonétique* : [anime]      *Attesté* : 1999

<sup>120</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/a%C3%AFkido>, consulté le 4 février 2023

<sup>121</sup> *Contributeurs aux projets Wikimedia* <https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%AFkido>, consulté le 4 février 2023

<sup>122</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/a%C3%AFkidokate>, consulté le 4 février 2023

*Étymologie* : mot japonais, abréviation de animēshon « dessin animé », emprunté à l'anglais animation

*Définition* : Film d'animation japonais.

*Le Larousse* indique qu'il s'agit d'un nom masculin invariable. *Anime* a été intégré dans l'édition 2014 du dictionnaire *Larousse* (uniquement avec cette graphie, sans accent) mais seulement en 2021 dans le *PR*. Le *Wiktionnaire*<sup>123</sup> indique que le mot est issu du japonais, *anime*, qui serait une apocope de *animēshon*, lui-même issu de l'anglais *animation*. Dans le *Wiktionnaire*, les deux variantes orthographiques sont mentionnées. La variante *animé* est marquée comme liée à la RO de 1990. On y indique également deux possibilités de prononciation : [a.ni.me] ou [a.nim]. Le *PR*, lui, ne conserve qu'une prononciation [anime] pour les deux versions graphiques. Comme synonymes sont indiqués *japanimation* et *japanime* (mot-valise composé de *Japon* et d'*animation* ou *anime*). Nous remarquons que le terme japonais et le terme français ne désigne pas tout à fait la même chose. Au Japon, *anime* signifie animation au sens large, y compris étrangère, et couvre l'ensemble de la production d'animation (films, séries télévisées). En Occident, le terme *anime* désigne spécifiquement l'animation japonaise.<sup>124</sup>

Ce terme est absent du dictionnaire *Usito*, du *TLFi* et du corpus *d'Araneum*, ou, du moins, il n'a pu être identifié du fait de ses homonymes. Pour cette même raison nous ne pouvons pas relever la fréquence dans *Néoveille*, ni la tendance dans *Google Ngram*.

Nous pouvons considérer cet emprunt comme indirect. De plus, il s'agit d'un emprunt voyageur : l'anglais a repris ce terme à son tour.

- **atémi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : atémis

*Transcription phonétique* : [atemi]

*Attesté* : 1950

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Coup porté avec une partie du corps sur un point sensible, dans les arts martiaux japonais.

Le *PR* admet également l'écriture *atemi*, mais indique que dans ce cas le nom serait invariable. *Le Larousse* donne uniquement la graphie *atémi*. Dans le *Wiktionnaire*<sup>125</sup> figurent les deux variantes graphiques, mais *atémi* est signalée comme plus rare. Pour la variante *atemi*, ici, le pluriel contient le *-s*. Le vocable est absent des autres dictionnaires.

---

<sup>123</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/anime>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>124</sup> CIVARDI & BLAIR, 2020, p. 10

<sup>125</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/atemi>, consulté le 25 novembre 2022

Dans le corpus *Araneum*, on trouve 23 occurrences pour **atémi(s)**, au pluriel toujours avec le **-s**. La variante **atemi(s)** a été relevée dans 27 occurrences et certaines formes au pluriel sont utilisées sans **-s** (5 sur 9). Le *Néoveille* contenait 5 résultats pour **atemi** et uniquement 4 occurrences pour **atémi**. Cependant, un de ces emplois n'était pas en lien avec les arts martiaux, mais plutôt employé au sens figuré d'attaque :

« Quintessence avait séduit l'an dernier par la qualité de son offre et son format minimaliste, qui permettait de vraiment prendre le temps de déguster et de discuter avec les producteurs sans distribuer les **atémis**. » (Néoveille, le 8 septembre 2016)

D'après le *Google Ngram* **atémi** serait la forme la plus privilégiée (cf. Annexe n° 3).

- **aucuba**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : aucubas

*Transcription phonétique* : [okyba]

*Attesté* : 1796

*Étymologie* : origine inconnue, le mot japonais aoki n'expliquant pas la forme française

*Définition* : BOT. Arbuste ornemental (lauracées), à feuilles persistantes vertes tachées de jaune, originaire d'Asie

Même si le *PR* et *l'Usito* semblent incertains concernant l'origine de ce mot, d'autres dictionnaires le considèrent bien comme un mot emprunté au japonais : de **aoki** pour *le Larousse*, et de **aokiba** pour *l'AF*. Le dictionnaire *TLFi*<sup>126</sup> indique concernant l'étymologie qu'il s'agit de l'emprunt au japonais **aoki** avec une évolution phonétique non encore expliquée. Concernant l'orthographe, il énumère différentes graphies présentes dans les dictionnaires au XIX<sup>e</sup> siècle : **aucube** ou **aucuba** (1842). **aucube**, **aucuba** ou **aukuba** (1845). Courant le même siècle on trouve également **auskuba**.

Nous avons relevé 20 occurrences dans *Araneum*, également utilisé au pluriel, et 9 occurrences dans *Néoveille*.

La graphie et la prononciation correspond plutôt à un mot bien adapté dans la langue française : avec **au** et le **c** qui se prononce [k].

- **azuki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : azukis

*Transcription phonétique* : [azuki]

*Attesté* : 1878

*Étymologie* : répandu v. 2010 ; mot japonais

*Définition* : Légumineuse originaire d'Asie, cultivée pour ses graines comestibles. La graine elle-même, appelée aussi *haricot rouge du Japon*. APPOS. "Haricot azuki". "Pâte d'azuki", employée notamment en pâtisserie.

---

<sup>126</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/aucuba>, consulté le 15 décembre 2022

Ce mot a été intégré dans le *PR* en 2020 et est absent des autres dictionnaires parcourus, sauf du *Wiktionnaire*<sup>127</sup> qui indique également une autre variante de ce mot : **adzuki**. On y trouve 2 synonymes : « haricot rouge du Japon » et « soja rouge ».

34 occurrences ont été relevées dans *Néoveille*, mentionnant le plus souvent **haricot azuki** ou **pâte azuki**. On trouve 154 occurrences dans *Araneum* (dont 81 **azukis**) et des expressions les plus courantes sont **pâte d'azuki** ou **haricot** en apposition (en version invariable et avec s)

« [...] un macaron aux haricots rouges **azukis** à 2,2 € avec un coeur de crème fouettée. » (2013-05-01 cookismo.fr)  
« En salade, en potage, en accompagnement, et même en dessert avec les haricots **azuki** dont on fait des gâteaux fabuleux, ces petites graines ont tout pour nous séduire. » (2015-02-22 santemagazine.fr)

- **bento**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : bentos

*Transcription phonétique* : [bento]

*Attesté* : 1993

*Étymologie* : en référence au Japon ; répandu vers 2000 ; japonais bentō

*Définition* : Repas à emporter, conservé dans un récipient compartimenté et hermétique, pour être consommé lors de la pause déjeuner (mode de vie japonais) ; ce récipient, pour transporter son repas

Le *PR* a inclus ce vocable en 2013. Il indique des synonymes **gamelle**, **boîte à tartines** (Belgique) et **boîte à lunch** (Québec). *Le Larousse* situe cette réalité au Japon, la définition commence ainsi « Au Japon, coffret compartimenté [...] ».<sup>128</sup> *Usito* indique ce mot avec les deux sens (le repas et le récipient), sans évoquer l'équivalent de **boîte à lunch**. Dans le *Wiktionnaire*<sup>129</sup> on retrouve deux autres variantes orthographiques : **bentô** et **bentō**. Ce dernier correspond à la translittération japonaise : **bentō**, de même sens. Il n'y pas de mention dans le *TLFi* ni dans le *Dictionnaire de l'AF*.

Les recherches dans *Néoveille* ont donné des résultats faussés à cause des noms propres et des toponymes (nombreux parmi les 288 résultats). *Araneum* nous donne une fréquence de 481 (dont 384 au sg.) pour **bento(s)**. On y trouve des candidats à collocation avec les mots **boîte** (boîte à **bento**, boîte **de bento**) et **box** (**bento** box). Un exemple :

« Une **boîte à bento**, c'est quand même bien pratique pour emmener ses plats au boulot, surtout quand elle passe au micro-ondes. » (12 février 2021)

La variante **bentô(s)** nous donne sur *Araneum* 152 résultats et uniquement 13 pour **bentō(s)**.

---

<sup>127</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/azuki>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>128</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bento/186202>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>129</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/bento>, consulté le 25 novembre 2022



« En Ukraine, une guerre européenne du type que l'on croyait inconcevable engloutit les modestes réserves en artillerie, munitions et systèmes antiaériens de ce que certains, dans l'Otan, surnomment les "armées *bonsaïs*" européennes, d'après ces arbres japonais minuscules. » (4 décembre 2022)

Dans le corpus *Araneum* nous avons relevé 392 résultats pour *bonsaï(s)* et 81 pour *bonzaï(s)*. Quand nous avons recherché les dérivés et mots composés, nous avons trouvé 1 utilisation pour *bonsaïfié*, *homme-bonsaï* ou *sapin-bonzaï*.

Il semble que dans les livres répertoriés dans *Google Ngram*, la variante *bonsaï* est privilégiée (cf. Annexe n° 3).

- **bonze**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : bonzes

*Transcription phonétique* : [bɔ̃z]                                      *Attesté* : 1570

*Étymologie* : portugais bonzo, du japonais bozu « prêtre »

*Définition* : Prêtre, moine de la religion bouddhique. AU FÉM. (VIEILLI) Bonzesse [bɔ̃zɛs], religieuse bouddhiste. 2. FIG. et FAM. Personnage en vue, quelque peu prétentieux. → 2. ponte, pontife. *Les bonzes d'un parti*.

Parmi tous les vocables analysés, celui-ci a une date attestée la plus éloignée. Dans le dictionnaire *Larousse, Usito*, de l'*AF* et *TLFi*, le deuxième sens est indiqué comme l'emploi péjoratif, utilisé pour un « personnage qui pontifie ».<sup>135</sup> Cet emploi n'apparaît que dans la 9<sup>e</sup> édition du *Dictionnaire de l'AF. Usito* indique (comme le *PR*), sous l'article *bonze* la version féminine *bonzesse* (vieilli).<sup>136</sup> Dans le *Wiktionnaire* nous retrouvons une variante orthographique *bonse*, marquée comme désuète, et un mot dérivé *bonzillon*, qui aurait été « attesté en 1872. Dérivé de bonze avec le suffixe *-illon* utilisé comme diminutif ».<sup>137</sup> Il s'agit d'un jeune bonze, moinillon bouddhiste.

Dans le corpus *Araneum* nous avons trouvé 461 résultats pour *bonze(s)*. Concernant les dérivés, il s'agit de *bonzesse* (23 résultats), *bonzerie* (4 résultats). Ce dernier vocable a dans le *PR* son article dédié. Attesté en 1846, ce dérivé au féminin, [bɔ̃zʁi], signifie « monastère de bonzes ». Il porte une marque « vieilli ». Nous avons relevé une utilisation au sens figuré :

« Aujourd'hui, c'est l'inverse : la *bonzerie* syndicale occupe sagement ses strapontins dans les organes dirigeants de l'ANPE et des ASSEDIC, qui ne dédaignent pas de servir à l'occasion d'agence d'interim pour les entreprises [...] » (2013-12-25 sinistra.net)

On note beaucoup d'exemples d'utilisation au sens figuré, péjoratif :

---

<sup>135</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9B1572>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>136</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/bonze#b063f5b269326c4c>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>137</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/bonze> et <https://fr.wiktionary.org/wiki/bonzillon>, consulté le 6 février 2023

« Par ailleurs, les **bonzes** d'Hollywood semblent avoir décidé pour de bon que tout film fantastique est destiné exclusivement aux jeunes spectateurs et, par conséquent, que sa piste sonore doit être assourdissante et sa trame musicale l'antithèse de la subtilité. » (2013-05-01 revue-solaris.com)

Dans *Néoveille*, parmi les 323 occurrences relevées, il y a également beaucoup d'occurrences avec le sens figuré. La plupart des résultats se trouvent sur les sites canadiens (179).

- **bunraku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : bunrakus

*Transcription phonétique* : [bunraku]

*Attesté* : 1924

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : DIDACT. Art dramatique traditionnel japonais, mêlant marionnettes de grande taille, récit chanté et accompagnement au shamisen.

Ce vocable est présent dans le *Larousse*, mais est absent des autres dictionnaires traditionnels. Le *PR* et le *Larousse* désignent uniquement une sorte de théâtre. Le *Wiktionnaire* désigne le théâtre d'une part, la « marionnette utilisée et inspirée par ce théâtre » d'autre part (par métonymie), mais aussi un « type de personnage inspiré par ce théâtre dans divers jeux vidéo ». <sup>138</sup>

Concernant la recherche dans les corpus, *Araneum* affiche 87 résultats et aucune forme au pluriel. Sur le *Néoveille* nous retenons 14 occurrences pour ce vocable, 8 en France, 6 au Canada.

La graphie correspond à la translittération et elle n'est pas francisée, de même pour la prononciation qui maintient le phonème [u] au début et à la fin de la lexie.

- **buto / butô**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : butos / butôs

*Transcription phonétique* : [byto ; buto]

*Attesté* : 1983

*Étymologie* : japonais butô d'origine chinoise, de (ankoku) butô «danse (des ténèbres)»

*Définition* : Art chorégraphique japonais né dans les années 1960, mêlant tradition nippone et influences occidentales, caractérisé par la nudité des corps peints en blanc, les têtes rasées, les mouvements très lents et les positions tourmentées.

EN APPOS. Danse buto. On écrit aussi butô.

Le mot est rentré dans le *PR* en 2008, on y écrit également **butô**. Le *Larousse* indique uniquement cette dernière graphie, avec l'accent circonflexe. Le *Wiktionnaire* <sup>139</sup> indique les

---

<sup>138</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/bunraku>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>139</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/buto>, consulté le 25 novembre 2022

mêmes éléments que le *PR*, avec des variantes **butô** et **butō**. Ce vocable est absent des autres dictionnaires traditionnels.

Dans les corpus, nous pouvons constater la prédominance de la variante graphématique **butô**. *Araneum* affiche 90 résultats contre 12 pour la variante **buto**. *Néoveille* témoigne de la même tendance : 12 occurrences pour **butô**, contre 3 pour **buto**. Concernant la variante **butō**, nous trouvons 2 résultats dans *Araneum* et 4 dans *Néoveille*. Sur *Google Ngram* nous pouvons également constater une préférence à partir des années 2000 pour la graphie **butô**, et l'apparition de la graphie **butō** en 2007, jusqu'ici absente (cf. Annexe n° 3).

En ce moment, il s'avère que la forme avec l'accent circonflexe prédomine. Cette dernière est la plus proche de la variante **butō** et de la prononciation japonaise.

- **chirashi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : chirashis

*Transcription phonétique* : [ʃiʀaʃi]

*Attesté* : 1995

*Étymologie* : mot japonais, abréviation de chirashizushi « sushi éparpillé »

*Définition* : Plat japonais composé d'un bol de riz vinaigré recouvert de tranches de poisson cru (→ sashimi) *Des chirashis de saumon, de thon.*

Ce terme est absent de tous les dictionnaires que nous avons choisis pour la comparaison, sauf *Wiktionnaire*. On y trouve le vocable avec la prononciation possible : [(t)ʃi.ʀa.ʃi].<sup>140</sup>

*Néoveille* nous montre 26 résultats. Le corpus *Araneum* a révélé 19 occurrences. Pas de dérivés spécifiques, uniquement deux mentions **chirashizushi** avec l'explication de la provenance du terme. Le plus souvent le mot se trouve accompagné d'autres préparations culinaires :

« On a le choix entre le plat du jour, des suhis, le **chirashi**, des onigiri, des inari zushi. » (2015-02-22 pausecafe.cuisine.over-blog.com)

A l'origine se trouve le mot japonais **chirashizushi** dont la deuxième partie du mot a été tronquée. Le même phonème *ʃ* est représenté pour deux graphies : ch et sh. La graphie correspond à la translittération du japonais.

---

<sup>140</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/chirashi>, consulté le 25 novembre 2022

- **cosplay**

*Catégorie grammaticale* : nom

*Pluriel* : cosplays

*Transcription phonétique* : [kɔsplɛ]

*Attesté* : 1996

*Étymologie* : mot-valise anglais (1993), de cos(tume) et play « jeu », d'après le japonais

*Définition* : ANGLIC. N. m. Pratique qui consiste à incarner un personnage de fiction (manga, film d'animation, jeu vidéo, etc.). N. Personne qui pratique le cosplay. Défilé de cosplays. Une cosplay japonaise. Recomm. offic. costumade.

▫ Dans ce sens, on dit aussi cosplayeur, euse.

Dans le *PR* (entrée en 2019), il s'agit du seul vocable marqué comme « anglicisme », mais repris du japonais. *Le Larousse* (entrée en 2017) indique deux utilisations : la première, pour la pratique à se revêtir, la deuxième, pour le rassemblement festif des amateurs de cette pratique.<sup>141</sup> Il indique également la recommandation officielle : **costumade**. Nous retrouvons ce vocable dans le *FranceTerm*<sup>142</sup>, avec la même recommandation. Les autres dictionnaires ne mentionnent pas ce vocable. Le *Wiktionnaire* détaille la création de ce mot : « De l'anglais cosplay, lui-même calqué sur le japonais, *kosupure*, contraction du faux anglicisme, *kosuchūmu purei*, composé de l'anglais *costume* et *play*. »<sup>143</sup> Nous remarquons les traits typiques déjà évoqués concernant les emprunts à l'anglais dans la langue japonaise.

Dans le corpus *Araneum* nous relevons 1419 occurrences, dont 200 au pluriel. Nous pouvons observer l'utilisation des dérivés **cosplayeur** et **cosplayeuse**, mais également des participes **cosplayé(e)** dans le *Tableau n° 2* :

	Filtr	word	Freq	i.p.m.
1	p / n	cosplay	1 219	1,02
2	p / n	cosplays	200	0,17
3	p / n	cosplayeurs	120	0,1
4	p / n	cosplay	119	0,1
5	p / n	cosplayers	104	0,09
6	p / n	cosplayer	73	0,06
7	p / n	cosplayeuse	56	0,05
8	p / n	cosplayeur	38	0,03
9	p / n	cosplayeuses	36	0,03
10	p / n	cosplayé	17	0,01
11	p / n	cosplayée	13	0,01
12	p / n	cosplayeurs	12	0,01
13	p / n	cosplays	12	0,01

Tableau n° 2 : *Araneum* [lemma=".\*cosplay.\*"]

Néoveille montre 376 résultats.

<sup>141</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cosplay/188081>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>142</sup> FranceTerme | Culture. (s. d.). <https://www.culture.fr/franceterme/terme/CULT641>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>143</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/cosplay>, consulté le 25 novembre 2022

Le français a repris le modèle anglais que le japonais a créé par troncation et composition des deux mots anglais.

- **daikon / daïkon**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : daikons / daïkons

*Transcription phonétique* : [dajkɔ̃n ; dajkɔ̃] *Attesté* : 1876

*Étymologie* : 1736 comme mot japonais ◇ de dai- « grand » et kon « racine »

*Définition* : Long radis blanc d'origine asiatique. Salade de carotte et de daïkon. APPOS. Radis daïkon.

Le dictionnaire *Larousse* parle d'une plante « appelée aussi radis du Japon ou de Satsuma ». <sup>144</sup> Il indique uniquement la graphie **daikon**. L'*Usito* mentionne les deux graphies, mais **daïkon** est issu de la RO de 1990. Pour ce dictionnaire il s'agit d'un nom invariable et la prononciation reste le même pour les deux variantes [daikɔ̃]. <sup>145</sup> Ils sont absents des autres dictionnaires.

Dans le corpus *Araneum* les deux graphies sont présentes : 60 **daïkon**, 40 **daikon**, 2 **daikon**, au total 102 occurrences, dont 30 ont été associées au radis. Sur la plateforme *Néoveille* nous trouvons 34 résultats pour **daikon** et 23 pour **daïkon**. Sur *Le Google Ngram* la variante **daikon** est plus présente après les années 2000.

La graphie rectifiée permet de prononcer la diphtongue, mais il semble que même sans le tréma, la diphtongue soit bien présente. Le mot **daikon** correspond, encore une fois, d'une façon fidèle à la forme transcrite depuis le japonais.

- **daïmio / daimyo**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : daïmios / daimyos

*Transcription phonétique* : [daimjo] *Attesté* : 1863

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Membre de l'aristocratie militaire qui, du IXe s. à la révolution de 1868, domina au Japon. *On écrit aussi daimyo, les daimyos.*

Le dictionnaire *Larousse* indique que le mot provient du japonais **daimyō**. Le *Wiktionnaire* mentionne la traduction : « seigneur » littéralement « grand nom » <sup>146</sup>. Dans l'*Usito* nous trouvons les 2 graphies, **daïmio** reflétant la RO de 1990. Le *TLFi* nous montre un

---

<sup>144</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/daikon/21521>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>145</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). [https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/daikon\\_ou\\_da%C3%AFkon](https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/daikon_ou_da%C3%AFkon), consulté le 20 décembre 2022

<sup>146</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/da%C3%AFmio>, consulté le 25 novembre 2022

parcours de la graphie par des attestations : *daimio* (1881), *daimyo* (1968), daïmyô (XX<sup>e</sup> siècle).<sup>147</sup> La prononciation est indiquée [daimjo] dans le *PR* 1968 (à cause du tréma qui maintient la diérèse), [dajmjo] dans le *Larousse* 1968.

La recherche dans *Araneum* nous démontre une préférence nette de la graphie sans tréma (au total 163 résultats) dans le *Tableau n° 3* :

	Filtr	word	Freq ▼	i.p.m.
1	p / n	daimyo	112	0,09
2	p / n	daimyos	19	0,02
3	p / n	daimyô	12	0,01
4	p / n	daïmyo	4	0
5	p / n	daimyôs	3	0
6	p / n	daimio	3	0
7	p / n	daïmio	3	0
8	p / n	daimyôs	2	0
9	p / n	daimyô	2	0
10	p / n	daimios	1	0
11	p / n	daïmios	1	0
12	p / n	daïmyos	1	0

*Tableau n° 3 : Araneum [lemma="da(i|i)m(i|y)(o|ô|ō)(s)?"]*

Dans Néoveille nous trouvons 16 occurrences pour *daimyo* (les plus récentes), 5 pour *daimio* et 1 pour *daimyô*. Nous remarquons une tendance semblable sur *Google Ngram* (cf. Annexe n° 3).

L'utilisation du tréma sur le *i* est mineure, nous nous rapprochons de la translittération du japonais.

- dan

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : dans

*Transcription phonétique* : [dan]

*Attesté* : 1944

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Chacun des grades de la ceinture noire, dans les arts martiaux japonais et les sports de combat qui en dérivent. Sportif ayant un de ces grades. *Il est troisième dan.*

Le *Larousse* mentionne qu'il s'agit d'un mot japonais : rang.<sup>148</sup> Nous pouvons trouver dans le *PR* et *Usito* que l'on nomme ainsi une personne qui détient un de ces grades. Le *TLFi* affirme que le mot au pluriel ne prendrait pas de -s, mais signale en même temps que « l'usage

<sup>147</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/daimio>, consulté le 15 décembre 2022

<sup>148</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dan/21591>, consulté le 28 novembre 2022

n'est pas fixé à ce sujet ». <sup>149</sup> *Le Dictionnaire de l'AF* ne donne pas de pluriel et précise que « n se prononce ». <sup>150</sup>

Il n'était pas possible de relever les occurrences de ce mot dans les corpus d'une façon fiable, à cause du rapprochement avec *dans*.

La consonne finale « *n* » est prononcée dans la version française pour correspondre à la nasale finale japonaise.

- **dojo**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : dojos

*Transcription phonétique* : [dozo]

*Attesté* : 1973

*Étymologie* : mot japonais, de do « art » et jo « sol »

*Définition* : Salle où l'on enseigne et pratique les arts martiaux\* *Les tatamis d'un dojo. Les dojos d'aïkido.*

Le vocable *dojo* rentre dans le *PR* en 2003. Il est présent également dans l'*Usito* et le *Larousse*. Ce dernier indique la provenance du mot japonais *dōjō*. Le *Wiktionnaire* montre, outre la signification du lieu pour les entraînements, celle du « lieu où l'on pratique la méditation zen » <sup>151</sup>. Le synonyme serait *zendo*.

Les corpus nous offrent les fréquences suivantes : 1366 pour *Araneum* (dont 121 *dojos* et 9 *dōjō*) et 1151 pour *Néoveille*. Nous avons retrouvé quelques hapax avec des créations : *kyudojo*, *mini-dojō* ou *aiki-dojō*.

Le prolongement des voyelles n'est repris ni dans la prononciation, ni dans la graphie française.

- **émoji**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : émojis

*Transcription phonétique* : [emɔʒi]

*Attesté* : 2013

*Étymologie* : emoji marque déposée ◇ mot japonais, de e « dessin » et moji « lettre »

*Définition* : Petite image utilisée dans un message électronique pour exprimer une émotion, représenter un personnage, une action... *Émoji représentant un visage qui rit. Émoticones et émojis.*

---

<sup>149</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/dan>, consulté le 15 décembre 2022

<sup>150</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D0071>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>151</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/dojo>, consulté le 25 novembre 2022

Ce mot apparaît dans le *PR* en 2017, dans le *Larousse* en 2022. *Larousse* précise : « Les émojis sont une extension des émoticônes, moins élaborées. »<sup>152</sup> Le synonyme *émoticône* est mentionné dans l'*Usito*, avec *bonhomme sourire*, *binette* et *frimousse*.<sup>153</sup> Le *Wiktionnaire* indique la variante orthographique *emoji*, identique à la translittération de japonais et une variante de la prononciation [e.mo.ɟ̥zi].<sup>154</sup> Ce dictionnaire précise également que l'usage hésite entre le genre masculin et féminin. Le vocable est absent des autres dictionnaires.

Dans le corpus *Araneum*, on trouve 43 résultats dont uniquement 1 pour la variante orthographique *emoji*, le reste des occurrences étant sans l'accent : *emoji*. Un seul dérivé a été repéré :

« En tant que community manager, je suis au cœur de l'ère « **emojienne**. » 2015-02-23 blog.webnet.fr

*Google Ngram* nous montre la même tendance, la variante *emoji* est un peu plus utilisée (cf. Annexe n° 3).

Dans *Néoveille* nous trouvons déjà beaucoup plus de résultats pour *emoji* : 965.

- **fugu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : fugus

*Transcription phonétique* : [fugu]

*Attesté* : 1973

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Poisson comestible, très apprécié au Japon, dont les viscères contiennent un poison violent.

Ce vocable est présent dans le *Larousse* (entrée du 2012) et sur *Usito*, sans différence au niveau de la prononciation. Le *Wiktionnaire* indique pour ce vocable les synonymes : *poisson-globe* ou *poisson-ballon*.

Dans le corpus *Araneum* on retrouve 84 résultats, sans aucune présence de pluriel. On trouve en plus 2 occurrences pour *takifugu* qui désigne le genre de poisson auquel le *fugu* appartient. Le *Néoveille* contient trop de résultats confondant des vocables semblables.

La voyelle [u] prend dans les deux cas une prononciation à la japonaise et non celle du français [y]. C'est le cas dans le prochain mot : [fyt̥ɕ].

---

<sup>152</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9moji/188595>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>153</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d/%C3%A9finitions/%C3%A9moji>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>154</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9moji>, consulté le 25 novembre 2022

- futon

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : futons

*Transcription phonétique* : [fytɔ̃]

*Attesté* : 1917

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : 1. Matelas de coton, couchage traditionnel au Japon. 2. Canapé-lit garni d'un matelas de coton qui, replié, sert d'assise.

La définition dans le *Larousse* et *Usito* inclut principalement la notion du matelas en coton d'origine japonaise, pliable et placé au sol.<sup>155</sup> Les autres dictionnaires ne le contiennent pas. Le *Wiktionnaire*<sup>156</sup> indique les mêmes informations.

*Araneum* montre 412 résultats, dont 74 pour le pluriel **futons**. Les compositions trouvées sont ici **lits-futons** ou **futon-divan**. Sur *Néoveille* nous avons pu relever 74 résultats.

Ce mot est bien adapté à la prononciation française, avec le [y] typique et la nasale finale [ɔ̃].

- geisha

*Catégorie grammaticale* : nom féminin

*Pluriel* : geishas

*Transcription phonétique* : [gɛʃa ; gɛʃʃa]

*Attesté* : 1887

*Étymologie* : guécha 1887 ◊ mot japonais

*Définition* : Chanteuse et danseuse japonaise qui se loue pour certaines réunions et divertit les hommes par sa conversation, sa musique et sa danse. École de geishas.

Auparavant, une autre graphie existait dans le *PR* : **ghesha**. Présente dans le *PR* 1967, elle a été sortie et rangée sous **geisha** dans le dictionnaire *PR* 2009<sup>157</sup>. *Usito* indique encore cette graphie, mais surtout celle d'après la *RO* de 1990 **guécha**. En revanche, une seule prononciation possible y est indiquée : [gɛʃa].

Dans le *Dictionnaire de l'AF* on retrouve le mot comme étant une translittération d'un mot japonais et se prononcerait **guéycha**.<sup>158</sup> *TLFi* indique différentes graphies : **ghesha**, **guécha**, **guéscha**. En premier on y cite **guécha** en 1887 (P. Loti, *Mme Chrysanthème*) ; ensuite **geisha** 1899 (A. Bellessort dans *Revue des deux Mondes*).<sup>159</sup>

<sup>155</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/futon>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>156</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/futon>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>157</sup> <http://redac.univ-tlse2.fr/lexiques/dico/mots-nouveaux/sorties-PetitRobert-2009.html>, consulté le 12 décembre 2022

<sup>158</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G0423>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>159</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/geisha> consulté le 15 décembre 2022

Le corpus *Araneum* contient 1064 résultats, dont 239 *geishas*. Il ne contient aucune des variations mentionnées *supra*. Nous avons relevé 297 occurrences sur la plateforme *Néoveille*.

Nous pouvons supposer qu'au départ la graphie correspondait à la transcription phonétique. Elle a ensuite été remplacée ou complétée par la translittération directe du japonais, gardant la trace de *ei* qui indique allongement de la voyelle.

- go

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : gos

*Transcription phonétique* : [go]

*Attesté* : 1964

*Étymologie* : gô 1893 ◊ mot japonais

*Définition* : Jeu de stratégie d'origine chinoise dans lequel deux joueurs placent des pions (go-ishi) blancs et des pions noirs sur les intersections d'un plateau quadrillé (go-ban) comprenant 19 lignes horizontales et 19 lignes verticales, le vainqueur étant celui qui a placé ses pions de manière à délimiter un territoire plus vaste que celui de son adversaire. « ce joueur de go qui plaça sa première pierre en plein centre du go-ban » (Perec).

Pour le *Larousse* il s'agit d'un nom masculin invariable. Le plateau quadrillé *go-ban* a dans *Larousse* son propre article (nom masculin invariable). L'*Usito*, le *TLFi* et l'*AF* contiennent également ce mot et ce dernier atteste, comme le *PR*, la translittération d'un mot japonais *gô*.<sup>160</sup>

Il nous a été impossible de relever le nombre d'occurrences dans les corpus à cause de nombreux homonymes. *Araneum* contient 1 résultat pour la graphie *gô*, en lien avec le jeu.

En français, la graphie ne reprend pas l'accent circonflexe.

- gomasio

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : gomasio

*Transcription phonétique* : [gomazjo]

*Attesté* : 1970

*Étymologie* : japonais gomashio, de goma « sésame » et shio « sel »

*Définition* : Condiment d'origine japonaise, composé de sel marin et de sésame grillé et broyé.

Le *Larousse* contient ce vocable depuis 2018. Le *Wiktionnaire* indique la variante orthographique *gomashio*<sup>161</sup>.

Pour cette variante, 6 résultats apparaissent dans *Araneum*, contre 187 occurrences trouvées pour *gomasio* (dont 1 au pluriel). 33 résultats ont été repérés sur *Néoveille*.

Le *h* perdu par rapport au modèle fait sonoriser le *s* intervocalique en *z*.

---

<sup>160</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G0931>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>161</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/gomasio>, consulté le 25 novembre 2022

- **haïku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : haïkus

*Transcription phonétique* : [ˈajku ; ˈaiku] *Attesté* : 1922

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Poème classique japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers (5, 7, 5). « Il a besoin à nouveau du calme des haïkus. Tout ce blanc entre les mots, tout ce vide qu'on ne comblera jamais » (J. Benameur).

Le *PR* ne le mentionne pas, mais le *Larousse* indique que **haïku** ou **haiku** est issu du **haïkaï** (une forme poétique dont **haïku** ferait partie)<sup>162</sup>. L'*Usito*, comme l'*AF*, emploie ces deux termes en tant que synonymes, puisqu'ils renvoient au même article dans le dictionnaire.<sup>163</sup>

Nous avons trouvé dans le corpus *Araneum* 956 occurrences pour **haïku** et seulement 70 pour **haiku**. 207 résultats ont été repérés dans *Néoveille* pour **haïku**.

*Google Ngram* montre que c'est la graphie **haïku** qui est majoritairement utilisée (cf. Annexe n° 3).

- **harakiri / hara-kiri**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : harakiris / hara-kiris

*Transcription phonétique* : [ˈarakiri] *Attesté* : 1863

*Étymologie* : mot japonais, littéral « ouverture (kiri) du ventre (hara) », fam. pour seppuku, d'origine chinoise

*Définition* : Mode de suicide particulièrement honorable, au Japon, consistant à s'ouvrir le ventre. → seppuku. Des harakiris. Les samourais condamnés à mort avaient le privilège du harakiri. PAR EXT. (Se) faire harakiri : se suicider ; FIG. se sacrifier. On écrit aussi hara-kiri, des hara-kiris

Le *Larousse* et *Usito* indique que la variante **harakiri** est le résultat de la RO 1990. Le *Wiktionnaire* mentionne que les Japonais utilisent plutôt le mot **seppuku**. Comme dérivé extrêmement rare on y trouve le verbe **harakiriser**.<sup>164</sup> L'*AF* indique même que **harakiri** est la lecture en langue vulgaire de deux idéogrammes qui se lisent plus correctement **seppuku**.

Dans le corpus *Araneum* nous avons relevé 312 résultats pour l'orthographe **hara-kiri** et seulement 28 occurrences pour **harakiri**. La même tendance apparaît dans *Néoveille* : 375 contre 27. Il faut néanmoins noter que dans les deux corpus, il apparaît dans de nombreux cas le nom **Hara-kiri** comme la revue hebdomadaire. 2 dérivés hapax ont été relevés dans *Araneum* : **harakiriesque**, **harakirieurs**.

<sup>162</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/haiku/38849>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>163</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. [https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9H0065\\*](https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9H0065*), consulté le 2 décembre 2022

<sup>164</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/hara-kiri>, consulté le 25 novembre 2022

En comparant les trois lexies dans le *Google Ngram* **harakiri**, **hara-kiri** et **seppuku**, nous pouvons constater que **hara-kiri** est le plus utilisé depuis environ 1960 (cf. Annexe n° 3).

- **hiragana**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : hiragana / hiraganas

*Transcription phonétique* : [ˈiɾaɡana] *Attesté* : 1971

*Étymologie* : mot japonais « kana simple », de hira « plat », et gana « signe syllabique dans l'écriture japonaise »

*Définition* : Syllabaire japonais, sous la forme cursive, utilisé surtout pour noter les éléments de la langue (flexions, mots-outils) qui ne peuvent être transcrits par les caractères chinois (→ kanji).

Le vocable apparaît dans le *Larousse* en 1998 et dans le *PR* en 2009. Il est absent des autres dictionnaires. D'après le *Wiktionnaire* c'est la RO qui a suggéré le -s final au pluriel, mais la variante orthographique traditionnelle est invariable.<sup>165</sup>

Nous observons 168 occurrences dans *Araneum* dont 22 se présentent avec le -s au pluriel, mais celui-ci est communément exprimé par la forme invariable. 5 résultats apparaissent sur *Néoveille*.

- **ikebana / ikébana**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : ikebanas / ikébanas

*Transcription phonétique* : [ikebana] *Attesté* : 1969

*Étymologie* : transcription d'un mot japonais, mot à mot « fleurs vivantes », de ikeru « garder vivant » et hana « fleur »

*Définition* : Art traditionnel japonais de l'arrangement floral.

Le *Larousse* affiche uniquement la variante **ikebana**. *L'AF* et le *Wiktionnaire* indiquent également l'orthographe rectifiée avec l'accent : **ikébana**.<sup>166</sup>

*Araneum* affiche 237 occurrences pour **ikebana** et uniquement 4 pour **ikébana**. On découvre la même tendance dans *Néoveille* qui contient 42 résultats pour **ikebana** contre 1 pour **ikébana**. *Google Ngram* montre également une préférence nette de la variante sans accent (cf. Annexe n° 3).

Le vocable correspond à la translittération du japonais.

---

<sup>165</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/hiragana>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>166</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. [https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9I0114\\*](https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9I0114*), consulté le 2 décembre 2022

- judo

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : judos

*Transcription phonétique* : [zydo] *Attesté* : 1931

*Étymologie* : mot japonais « principe de la souplesse »

*Définition* : Sport de combat d'origine japonaise qui se pratique à mains nues, sans porter de coups, le but du combat étant de faire tomber ou d'immobiliser l'adversaire (→ jujitsu). Prise de judo. → atémi, immobilisation. Ceinture noire de judo. → aussi dan, kyu. Championnat de judo. Les judos.

Le *Larousse*, le *TLFi* et le *Wiktionnaire* mentionnent ce à quoi correspond le mot japonais : composé de **jū** « doux » et de **dō** « moyen, méthode ». <sup>167</sup> Dans le *Wiktionnaire* nous pouvons retrouver également les dérivés comme **judoïstique**, **judoïste** (très rare) et un mot composé **para-judo**.

Le corpus *Araneum* contient 3408 résultats, 1 seule occurrence au pluriel, et quelques mots composés comme **baby-judo** (3), **handi-judi** (3), **mini-judi** (1) et d'autres hapax. Dans *Néoveille* nous trouvons 7574 résultats.

Par rapport au mot original japonais (translittération), les voyelles longues marquées par les macrons ne sont transposées ni dans la graphie, ni dans la prononciation.

- judoka

*Catégorie grammaticale* : nom *Pluriel* : judokas / judokates

*Transcription phonétique* : [zydoka] *Attesté* : 1944

*Étymologie* : mot japonais ; de judo

*Définition* : "Personne qui pratique le judo. Des judokas. Une judoka.

▫ Au féminin, on trouve aussi une judokate."

Le *Larousse* indique le vocable d'origine japonaise : **jūdōka**. Tous les dictionnaires donnent la même définition : il s'agit de la personne qui pratique le judo. <sup>168</sup> Le *Wiktionnaire* explique l'étymologie en indiquant que la particule **-ka** correspond en japonais au « spécialiste, expert » <sup>169</sup>.

*Néoveille* montre 2817 résultats. Dans le corpus *Araneum* nous trouvons 699 occurrences pour la lexie initiale et 2 hapax : **pandajudoka** et **ex-judoka**.

Nous constatons un décalage de sens entre un pratiquant de judo en français et un spécialiste en japonais. Les accents sur les voyelles ne sont pas repris dans la graphie française.

---

<sup>167</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/judo>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>168</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/judoka/45104>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>169</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/judoka>, consulté le 25 novembre 2022

- **jujitsu / jiujitsu / jiu-jitsu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : jujitsus / jiujitsus / jiu-jitsus

*Transcription phonétique* : [ʒyʒitsy] [ʒjyʒitsy]    *Attesté* : 1971

*Étymologie* : jiu-jitsu 1906 ; jujëtsu 1903 ◊ mot japonais « art de la souplesse (ju) »

*Définition* : Art martial d'origine japonaise, art d'attaque et de défense à mains nues privilégiant la souplesse sur la force.

Seule l'*AF* n'inclut pas ce vocable. Le *Larousse* indique que le vocable serait invariable et que le mot japonais d'origine est : **jūjitsu**. Dans *l'Usito* nous retrouvons uniquement la variante **jujitsu**, au pluriel **jujitsus** (RO de 1990). Dans le *TLFi* seule la variante **jiu-jitsu** est présente, subst. invariable. Pour ce dictionnaire, le mot japonais est **jūjutsu** (autres formes **jūjitsu**, **jiujutsu**) composé de **jū** « calme, doux » et **jutsu** « technique ». <sup>170</sup> Le *Wiktionnaire*, sous l'article **jiu-jitsu**, indique uniquement la variante **jiujitsu** (résultat de la RO de 1990). Avec **jujitsu** et **jujutsu** elle fait partie des variantes moins courantes.

Si nous comparons les variantes données, nous trouvons dans *Araneum* le plus de résultats pour **jiu-jitsu** (327), ensuite **jujitsu** (96) et enfin **jiujitsu** (6). Avec toutes ces 3 variantes orthographiques, nous avons découvert des dérivés avec **-ka**, et des compositions **jujitsu-nunchaku**, **judo-jujitsu**. Pas d'utilisation du pluriel constatée. En revanche, *Néoveille* trouve plus de cas d'utilisation pour **jujitsu** (338), ensuite 133 pour **jiu-jitsu** et enfin 1 pour **jiujitsu**. *Google Ngram* montre une tendance d'utilisation plus favorable pour la variante **jiu-jitsu** (cf. Annexe n° 3).

Les accents sur les voyelles ne sont pas repris dans la graphie française. Les 3 variantes orthographiques sont présentes dans les corpus, en général sans marque de pluriel.

- **kabuki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : kabukis

*Transcription phonétique* : [kabuki]

*Attesté* : 1895

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Genre théâtral traditionnel, au Japon.

Le *TLFi* décompose le mot d'origine : du japonais **ka** « chant », **bu** « danse » et **ki** « personnage ». <sup>171</sup> Le dictionnaire de l'*AF* indique

<sup>170</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/jiu-jitsu> consulté le 15 décembre 2022

<sup>171</sup> Centre National de ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/kabuki>, consulté le 15 décembre 2022

quant à lui : *ka*, « danse », *bu*, « chant », et *ki*, « personnage ».<sup>172</sup> Le *Wiktionnaire* indique deux prononciations possibles, celle de *PR* et une autre : [ka.by.ki].<sup>173</sup>

Le vocable est présent dans *Araneum* avec 406 résultats, et un mot composé *kabuki-mono*. *Néoveille* nous a montré 109 occurrences.

L'indication de la prononciation dans la plupart des cas correspond à la version japonaise, ainsi que la translittération.

- **kakémono**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : kakémonos

*Transcription phonétique* : [kakemɔno]

*Attesté* : 1878

*Étymologie* : mot japonais « chose suspendue »

*Définition* : Peinture japonaise sur soie ou sur papier, étroite et haute, suspendue verticalement et que l'on peut enrouler autour d'un bâton de bois (→ makimono). « une toile toute en hauteur, faite comme un kakémono » (Duhamel). COMMUNIC. Support de communication d'aspect similaire. « des kakémonos, frappés du nom d'enseignes ou de marques » (Charente libre, 2016).

Le vocable est présent dans tous les dictionnaires. Comme le *PR*, les dictionnaires *Larousse* et *l'AF* mentionnent le sens lié au panneau publicitaire. *L'AF* indique le lien vers le *FranceTerm*<sup>174</sup> où ce vocable est ainsi répertorié sous le terme « bannière ».<sup>175</sup> Le *Wiktionnaire* précise l'orthographe traditionnelle, sans accent : *kakemono*, avant la RO de 1990. On y trouve également l'étymologie détaillée du mot : du japonais 掛物, kakemono (« chose pendue »), lui-même composé de 掛ける, kakeru (« pendre ») et de 物, mono (« chose »).<sup>176</sup>

Dans le corpus *Araneum*, nous trouvons les deux variantes orthographiques : 236 pour *kakémono(s)* et 103 pour *kakemono(s)*. *Néoveille* nous donne 44 résultats pour *kakémono*. D'après *Google Ngram*, la graphie varie suivant les époques (cf. Annexe n° 3). Au début du XX<sup>e</sup> siècle la variante avec accent prédomine, mais dernièrement c'est celle sans accent qui est privilégiée. Toutefois, les deux restent utilisées.

---

<sup>172</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9K0005>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>173</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kabuki>, consulté le 25 novembre 2022

<sup>174</sup> FranceTerme | Culture. (s. d.). <https://www.culture.fr/franceterme/terme/CULT722>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>175</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9K0012>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>176</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kak%C3%A9mono>, consulté le 25 novembre 2022

- **kaki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : kakis

*Transcription phonétique* : [kaki] *Attesté* : 1822

*Étymologie* : japonais kakino, nom du fruit

*Définition* : Plaqueminier du Japon, cultivé dans le Midi, arbre ou arbrisseau dont les fruits d'un jaune orangé ont la forme de tomates. Ce fruit. Des kakis.

Tous les dictionnaires consultés contiennent ce mot, en référence au fruit et à l'arbre. Comme synonyme nous pouvons trouver dans l'*Usito* et le *Wiktionnaire* le **plaquemie du Japon** ou **figue du Japon**.<sup>177</sup>

Les recherches dans les corpus ne sont pas pertinentes étant donné que le kaki désigne également la couleur. Ceci fausse donc nos résultats.

- **kami**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : kamis

*Transcription phonétique* : [kami] *Attesté* : 1845

*Étymologie* : 1845 au plur. ◊ mot japonais « seigneur »

*Définition* : DIDACT. Divinité, dans la religion shintoïste. Les kamis. ▫ PAR EXT. Titre de noblesse au Japon.

On remarque la présence dans tous les dictionnaires traditionnels choisis. Le *Larousse* et le *Wiktionnaire* indiquent qu'il s'agit d'un nom masculin invariable. Seul le *TLFi* atteste des formes invariables mais aussi du pluriel avec -s. Il mentionne, comme le *PR*, la présence du sens en tant que titre de noblesse.

Dans les corpus, nous n'avons pas pu relever un chiffre fiable à cause des résultats faussés par d'autres expressions comme noms propres.

- **kamikaze**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin / adjectif *Pluriel* : kamikazes

*Transcription phonétique* : [kamikaz] *Attesté* : 1950

*Étymologie* : mot japonais « vent divin »

*Définition* : N. m. Avion-suicide, piloté par un volontaire (au Japon, en 1944-1945) ; ce volontaire. N. Auteur d'un attentat suicide. Adj. Qui tient du suicide.

Tous les dictionnaires consultés contiennent ce vocable. Le *TLFi* signale qu'il s'agit d'un « mot japonais désignant à l'orig. deux tempêtes qui, en 1274 et 1281, détruisirent la flotte d'invasion des Mongols et ayant pris à la fin de la Seconde Guerre mondiale le sens d'avion-

---

<sup>177</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kaki>, consulté le 25 novembre 2022

suicide ». <sup>178</sup> Il indique également la prononciation [kamikaz(e)] qui serait le reflet de la graphie de *Banque Mots* en 1971, *-kase*, ainsi que *-kazé* et *-kasé*. On propose d'écrire également *kamicase*. *L'AF* et *l'Usito* indiquent que par analogie c'est une « personne qui sacrifie sa vie pour une cause ». <sup>179</sup>

Le corpus *Araneum* montre 1281 occurrences, dont 560 au pluriel. Quelques mots composés apparaissent : 2 *terroristes-kamikazes*, 2 *caïd-kamikaze*, 2 verbes *kamikazer*, et ensuite des hapax *islamistokamikazes*, *pilotes-kamikazes*, *islamo-kamikaze*. Dans *Néoveille* nous avons trouvé 6989 résultats.

- **kanji**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : kanji / kanjis

*Transcription phonétique* : [kãdzɪ] [kãzi] *Attesté* : 1984

*Étymologie* : mot japonais, de kan « Chinois » et ji « lettre, caractère »

*Définition* : Caractère chinois utilisé dans l'écriture japonaise. *Les kanji (inv.) ou les kanjis sont utilisés pour représenter les noms, les racines des verbes et les déterminants.* → aussi hiragana, katakana.

Seul le *Larousse* répertorie également ce vocable. Dans le *Wiktionnaire* nous remarquons d'autres variantes de prononciation : [kan.zi], [kãn.zi] ou [kã.zi] et les synonymes *sinogramme* ou *caractère chinois*. <sup>180</sup>

Dans le corpus *Araneum* nous avons obtenu 809 résultats, dont 126 au pluriel avec -s. Néanmoins, nous trouvons effectivement des exemples non variables au pluriel :

« Les 2 premiers kanji sont ceux de riche puis de guerrier. » (2013-04-30 sseb22.blogspot.fr)

Le *Néoveille* nous donne 60 occurrences.

- **karaoké**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : karaokés

*Transcription phonétique* : [karaøkɛ] *Attesté* : 1985

*Étymologie* : du japonais kara « vide » et oke « orchestration »

*Définition* : Divertissement consistant à chanter en public à l'aide d'un appareil qui fait défiler les paroles sur un écran et qui fournit l'accompagnement musical ; cet appareil.

▫ Établissement proposant ce divertissement. *Des karaokés.*

---

<sup>178</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/kamikaze>, consulté le 15 décembre 2022

<sup>179</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/kamikaze>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>180</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kanji>, consulté le 27 novembre 2022

Pour le *Larousse* il s'agit de « l'appareil permettant de chanter sur un fond orchestral »<sup>181</sup>, pour l'*Usito* il s'agit de « l'activité ludique qui consiste à chanter devant un public en étant accompagné de la version instrumentale des chansons ».<sup>182</sup> Les autres dictionnaires ne contiennent pas ce mot. Le *Wiktionnaire* parle du « divertissement » et par métonymie du « lieu où se pratique ce divertissement ».<sup>183</sup>

Le corpus *Araneum* contient 1070 occurrences et quelques compositions : 2 **ciné-karaoké**, 2 **bar-karaoké**, 1 **karaoké-playback**, 1 **restaurant-karaoké**. Dans *Néoveille* nous retrouvons 1325 résultats.

- **karaté**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : karatés

*Transcription phonétique* : [karate] *Attesté* : 1956

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Art martial japonais, fondé sur l'éducation de la volonté et la maîtrise physique.

Ce sport de combat est présent dans tous les dictionnaires traditionnels. Le *TLFi* mentionne le dérivé **karateka** : Personne qui pratique le karaté. L'*AF* a même le mot **karatéka** (avec accent) comme un article à part.<sup>184</sup> Le *Wiktionnaire* décompose le kanji : 空, kara (« vide, ciel ») et de 手, te (« main »), ce qui correspond à « main vide », c'est-à-dire, « sans arme ».

Nous découvrons 1948 occurrences dans le corpus *Araneum*, dont seulement 2 avec un -s au pluriel. Comme dérivés ou mots composés, nous avons évidemment 145 **karatéka(s)**, ensuite 18 **karaté-do**, 5 **karaté-gi**, 3 **karaté-contact**, 3 **karaté-club**. Nous trouvons 1800 résultats dans *Néoveille*, y compris le **karatéka**.

- **kata**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : katas

*Transcription phonétique* : [kata] *Attesté* : 1944

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Dans les arts martiaux japonais, Enchaînement codifié de mouvements constituant un exercice d'entraînement à la pureté du geste. *Épreuve de katas*. « il passait son temps à faire des mouvements de karaté dans le vide [...] Les adultes disaient qu'il était fou, avec ses katas » (G. Faye).

---

<sup>181</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/karaok%C3%A9/45359>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>182</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/karaok%C3%A9>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>183</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/karaok%C3%A9>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>184</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9K0042>, consulté le 2 décembre 2022



Dans le corpus *Araneum* nous avons 99 résultats pour *kawaiï* et 304 pour la graphie *kawaii*. Il y a également quelques dérivés et mots composés (des hapax pour la plupart) : *mimi-kawaiï*, *kawaiïnou*, *kawaiï-isation*, *kawaiï-choupinet*, *kawaiïtude*, *kawaiïisme*... Pour la deuxième graphie on trouve *kawaiiiiiii*, *kawaiïisme*, *kawaiïtude* et d'autres dans le *Tableau n° 4* :

	Filtr	word	Freq ▼	i.p.m.
1	p / n	kawaii	304	0,25
2	p / n	kawaii	32	0,03
3	p / n	kawaiiii	6	0,01
4	p / n	kawaiiiii	6	0,01
5	p / n	kawaiiiiiii	3	0
6	p / n	kawaiïisme	2	0
7	p / n	kawaiïtude	2	0
8	p / n	kawaiiiiiii	2	0
9	p / n	kawaiiiii	2	0
10	p / n	kawaiïerie	1	0
11	p / n	<a href="http://mapapeteriekawaii.blogspot.fr/2014/03/ma-papeteriebox-kawaii-de-mars-se.html">http://mapapeteriekawaii.blogspot.fr/2014/03/ma-papeteriebox-kawaii-de-mars-se.html</a>	1	0
12	p / n	-kawaiï	1	0
13	p / n	k-k-k-kawaiiii	1	0
14	p / n	kimokawaii	1	0
15	p / n	kawaiïeries	1	0
16	p / n	glam-kawaii	1	0
17	p / n	kawaiïté	1	0
18	p / n	sur-kawaii	1	0
19	p / n	<a href="https://www.facebook.com/pages/pandakawaiiii/136251773220754">https://www.facebook.com/pages/pandakawaiiii/136251773220754</a>	1	0
20	p / n	kawaiï²	1	0
21	p / n	kawaiïseries	1	0
22	p / n	ero-kawaii	1	0

Tableau n° 4 : *Araneum* [lemma=".\*kawaii.\*"]

De même, *Google Ngram* montre, dans les dernières années, une préférence pour *kawaiï*, graphie, qui correspond à la translittération japonaise (cf. Annexe 3). *Néoveille* nous a donné 119 occurrences pour *kawaiï* et 98 pour *kawaii*.

- kendo

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : kendos

*Transcription phonétique* : [kendo]

*Attesté* : 1970

*Étymologie* : mot japonais « voie du sabre »

*Définition* : Art martial japonais pratiqué avec un sabre fait de lamelles de bambou assemblées. *Des kendos.*

Tous les dictionnaires sauf le *TLFi* et *FranceTerm* contiennent ce lexème. L'*AF* souligne que « n se fait entendre » et que le mot en japonais est « composé de ken, « dur », et do, « moyen, méthode ». Le *Wiktionnaire* indique l'étymologie : *kendō* (« voie du sabre »),

kanji composé de 剣, ken (« sabre ») et de 道, dō (« voie »). On y omet le pluriel pour ce vocable. Dans le vocabulaire apparenté nous pouvons retrouver *kendoka*.<sup>189</sup>

Le corpus *Araneum* fait apparaître 714 occurrences, dont 1 au pluriel avec *-s*. Lors de la recherche des dérivés nous avons obtenu 44 résultats pour *kendoka*, 4 pour *kendoo*. *Néoveille* a montré 74 occurrences.

- kimono

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : kimonos  
*Transcription phonétique* : [kimono]                      *Attesté* : 1899  
*Étymologie* : kimona 1796 ; gimon 1603 ◊ mot japonais « vêtement, robe »  
*Définition* : " 1. Longue tunique japonaise à manches, d'une seule pièce, croisée devant et maintenue par une large ceinture (→ obi). *Kimono de soie brodée. Kimonos de judo, de karaté.*  
▫ PAR EXT. Peignoir léger rappelant ce vêtement.  
2. APPOS. INV. Manches kimono, qui font corps avec le vêtement, non rapportées, souvent larges lorsqu'elles sont longues. *Robe kimono, à manches kimono.*

Tous les dictionnaires consultés font référence à ce vocable (sauf *FranceTerm*). Le dictionnaire de l'*AF* contenait déjà ce vocable dans sa 8<sup>e</sup> édition. Dans le *TLFi* nous pouvons observer l'évolution de la graphie : 1603 *quimon* ; 1796 *kimona*; 1899 *kimono*. D'après le *TLFi*, le vocable est venu par l'intermédiaire du portugais *quimão* attesté depuis 1544.<sup>190</sup> Le *Wiktionnaire* indique la provenance du mot : « composé de 着る, kiru (« porter sur soi ») et de 物, mono (« chose »), littéralement « chose que l'on porte sur soi ».<sup>191</sup> La prononciation pourrait être d'après ce dictionnaire [ki.mɔ.no] ou [ki.mo.no].

*Araneum* nous donne 1550 occurrences, *Néoveille* 989.

- kirigami

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : kirigamis  
*Transcription phonétique* : [kirigami]                      *Attesté* : 1954  
*Étymologie* : mot japonais, de kiru « couper » et kami « papier »  
*Définition* : Art traditionnel japonais du papier découpé. *Kirigami et origami.*

Aucun dictionnaire choisi ne contient ce mot sauf le *Wiktionnaire*, qui indique qu'il s'agit de l'art, et, par extension, du « résultat obtenu par découpage selon l'art du kirigami ».<sup>192</sup>

---

<sup>189</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kendo>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>190</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/kimono>, consulté le 15 décembre 2022

<sup>191</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kimono>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>192</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kirigami>, consulté le 27 novembre 2022

Dans le corpus *Araneum* nous obtenons 26 résultats (1 au pluriel) et on trouve 1 hapax *orikirigami*. *Néoveille* contient 15 occurrences.

- **kombucha**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : kombuchas  
*Transcription phonétique* : [kõbutʃa]                      *Attesté* : 2002  
*Étymologie* : nom de champignon 1930 ◊ mot japonais, de kombu « laminaire (algue) » et cha « thé »  
*Définition* : Boisson acidulée obtenue par fermentation de thé sucré en présence de bactéries et de levures. *Mère, souche de kombucha*.

L'*Usito* contient également ce vocable, et il indique une deuxième version de la prononciation : [kõmbutʃa]. Le *Wiktionnaire* nous précise que le mot provient de l'anglais *kombucha*, nommé ainsi par confusion aux États-Unis, lui-même issu du japonais 昆布茶, *konbucha* (« infusion de kombu »). Cette boisson n'a donc rien à voir avec le *kombu* ; c'était une erreur d'appellation aux États-Unis.<sup>193</sup>

Nous avons obtenu 138 occurrences dans *Araneum*, avec 1 hapax *kombucha-shop*, et 192 résultats dans *Néoveille*, surtout entre les années 2022 et 2023.

- **konjac**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : konjacs  
*Transcription phonétique* : [kõʒak]                      *Attesté* : 1932  
*Étymologie* : japonais konnyaku  
*Définition* : Plante vivace (aracées) originaire d'Asie du Sud-Est, cultivée pour son rhizome tubéreux qui fournit une farine riche en fibres et peu calorique. *Vermicelles de konjac*.

Seul *Larousse* a intégré pour le moment ce mot, en 2023. Il est présent également dans le *Wiktionnaire* mais ne contient pas d'indication étymologique.

*Araneum* montre 233 résultats, *Néoveille* 82.

- **koto**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : kotos  
*Transcription phonétique* : [koto]                      *Attesté* : 1907  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : MUS. Instrument de musique japonais, sorte de cithare à cordes de soie enduites de cire, et dont on joue avec un plectre ou avec les doigts. *Koto à six, à treize cordes. Des kotos*.

Uniquement le *Larousse*, le *TLFi* et le *Wiktionnaire* répertorient également ce vocable.

*Araneum* contient 193 occurrences (dont 1 au pluriel) et *Néoveille* 278, mais il existe des homonymes et les résultats peuvent être faussés.

---

<sup>193</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kombucha>, consulté le 27 novembre 2022

- **kyu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : kyus

*Transcription phonétique* : [kju] *Attesté* : 1950

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Chacun des six grades marquant la progression du sportif pratiquant un art martial, avant la ceinture noire. *Les kyus et les dans.*

Le vocable n'est présent que dans le *Wiktionnaire*. Ce dernier indique même deux sens, outre celui relatif aux arts martiaux. Il s'agirait du système de classement de la compétence des joueurs au jeu de go.<sup>194</sup> Le mot japonais est *kyū*.

Dans *Araneum* nous trouvons 190 résultats, dont 17 fois apposé au mot « grade ». *Néoveille* contient 136 occurrences.

- **maki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : makis

*Transcription phonétique* : [maki] *Attesté* : 1998

*Étymologie* : du japonais maki zushi « sushi en rouleaux (maki) »

*Définition* : Sushi roulé dans une feuille d'algue séchée. *Makis au thon*

Nous trouvons le vocable dans le *Larousse* (intégré en 2007) et *Usito*. Le *Wiktionnaire* renvoie directement à l'article *makizushi* ([ma.ki.zu.ʃi]) en français, en indiquant que *maki* a été créé par ellipse.<sup>195</sup>

Dans *Araneum* nous avons obtenu 1061 (dont 484 pour *makis*) et 4 résultats pour *makizushi*. *Néoveille* obtient 452 occurrences (à savoir, qu'il y a néanmoins les homonymes).

- **makimono / makémono**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : makimonos / makémonos

*Transcription phonétique* : [makimono] *Attesté* : 1893

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Peinture japonaise sur soie ou papier, beaucoup plus large que haute (→ kakémono). On dit aussi makémono, 1907

On retrouve ce mot dans tous les dictionnaires choisis (sauf *FranceTerm*), avec les deux variantes. Le *TLFi* indique que le mot a déjà été attesté en 1882 sous la forme *makimono*, en anglais. C'est qu'en 1931 que dans le *Larousse* apparaît *makemono* (sans accent jusqu'à aujourd'hui). Mais il s'agit bien d'un mot japonais composé de maki « rouler » et de mono « chose ». *L'AF* dit « **MAKÉMONO** ou, mieux, **MAKIMONO** ». Le *Wiktionnaire* donne toutes

<sup>194</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/kyu>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>195</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/maki>, consulté le 27 novembre 2022

les versions répertoriées ci-dessus (parfois invariables) et ajoute un vocable apparenté : **emakimono** ou **emaki**, qui serait un makimono peint.<sup>196</sup>

Dans *Araneum* nous avons trouvé uniquement la variante **makimono**, 4 fois, et en plus le **emakimono** 5 fois (dont une fois comme **e-makimono**, dans le sens de rouleaux peints traditionnels). Aucun résultat sur *Néoveille*. Si nous vérifions dans *Google Ngram*, la version **makimono** est largement plus utilisée (cf. Annexe n° 3).

- **manga**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : mangas  
*Transcription phonétique* : [māga] *Attesté* : 1979  
*Étymologie* : mot japonais, littéral « image dérisoire »  
*Définition* : Bande dessinée, dessin animé japonais. → anime.

Nous trouvons cette lexie dans le *Larousse* et *Usito*, ainsi que dans le *Wiktionnaire*. Ce dernier donne trois distinctions de sens : 1. Bande dessinée japonaise, 2. Style, stéréotypes et règles implicites de la bande dessinée japonaise et 3. Dessin animé japonais. Il note que le mot pouvait être considéré comme féminin, mais l'usage tend à préférer le masculin. Il mentionne des dérivés comme **mangaka**, **mangaphile**, **mangathèque**. Les hyponymes sont **josei** (« manga pour femme »), **redikomi** (« manga pour femme »), **seinen** (« manga pour homme »), **shōjo** (« manga pour fille »), **shōnen** (« manga pour garçon »), **yaoi**, **yuri**. L'hyperonyme est la bande dessinée.<sup>197</sup>

Nous trouvons 14 593 occurrences pour **manga**, dont 3 626 pour **mangas** dans *Araneum*. Dans *Néoveille* cela sera 3 146, y compris le **managaka**.

- **mangaka**

*Catégorie grammaticale* : nom *Pluriel* : mangakas  
*Transcription phonétique* : [māgaka] *Attesté* : 1986  
*Étymologie* : mot japonais, de manga et ka « spécialiste »  
*Définition* : Dessinateur, dessinatrice de mangas. *Les mangakas*.

*Larousse* a intégré ce vocable en 2007. Comme le *PR*, il n'indique pas de genre. Le *Wiktionnaire*, quant à lui, confirme que le masculin et le féminin sont identiques, mais il mentionne tout de même la variante au féminin **mangakate**, très rare.<sup>198</sup>

Quant aux corpus, *Araneum* nous montre 755 occurrences, dont 117 pour **mangakas**.

---

<sup>196</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/makimono>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>197</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/manga>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>198</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/mangaka>, consulté le 27 novembre 2022

« De nombreux *mangaka* ont débuté de cette manière. » (2013-05-01 infoclamp.net)

« Quant à savoir ce qui relève de la réalité ou de l'illusion, la *mangaka* entretient le suspense jusqu' au bout ... ! » (2013-05-01 mangaclamp.forumactif.com)

*Néoveille* donne 317 résultats.

- **matcha**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : matchas

*Transcription phonétique* : [matʃa] *Attesté* : 1992

*Étymologie* : mot japonais, d'origine chinoise

*Définition* : Thé vert réduit en poudre fine, utilisé dans la cérémonie du thé au Japon et comme colorant ou arôme naturel. EN APPOS. *Thé matcha*.

C'est le *Larousse* (intégration en 2014) et l'*Usito* qui contiennent ce vocable, avec indication que par métonymie, on appelle *matcha* également la boisson créée. Le *Wiktionnaire* indique même que par extension on appellerait ainsi cette couleur verte tirant vers le jaune.<sup>199</sup>

Dans le corpus *Araneum* nous n'avons obtenu que les compositions : *matcha-chocolat*, *crème-matcha*, *sencha-matcha*, *matcha-miel*, *sésame-matcha*. Le *Néoveille* contient 431 résultats.

- **mikado**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : mikados

*Transcription phonétique* : [mikado] *Attesté* : 1827

*Étymologie* : mot japonais, du préfixe honorifique mi et kado « la porte », spécialt « porte du palais impérial », puis « palais », « empereur, majesté impériale »

*Définition* : Empereur du Japon. (1903) Jeu d'adresse d'inspiration japonaise, ressemblant au jonchet

Tous les dictionnaires consultés contiennent ce mot. Le *Larousse* et le *TLFi* parlent même du fait que, par métonymie, on appelle ainsi le palais impérial du *mikado*. Les versions de la graphie étaient en 1845 : *mikaddo*; d'après *Larousse*: *mikado* ou *mikhado*.

*Araneum* nous donne 415 (dont 48 au pluriel), *Néoveille* 193 résultats.

- **miso**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : misos

*Transcription phonétique* : [miso ; mizo] *Attesté* : 1977

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Préparation à base de pâte de soja fermenté, utilisée dans la cuisine japonaise. *Des misos. Soupe (au) miso*.

---

<sup>199</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/matcha>, consulté le 27 novembre 2022

*L'Usito* et le *Larousse* (intégration en 2010) mentionnent cette lexie, en soulignant l'utilisation en apposition : soupe **miso**. Le *Wiktionnaire* indique une seule prononciation, [mi.so], issue du japonais **misso**.<sup>200</sup>

Dans *Araneum* nous trouvons 523 occurrences, liées à **soupe** dans 121 cas : **soupe miso** le plus souvent, ensuite **soupe de miso**, et **soupe au miso**. Quant à *Néoveille*, nous trouvons 357 cas.

- **mochi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : mochis  
*Transcription phonétique* : [mɔʃi]                              *Attesté* : 1956  
*Étymologie* : à propos du Japon ; répandu début XXI<sup>e</sup> ◊ mot japonais « gâteau de riz »  
*Définition* : Petite boule de pâte de riz gluant, pâtisserie traditionnelle japonaise. *Mochi fourré à l'azuki*. *Mochis glacés*.

Ce lexème est absent des dictionnaires choisis, sauf dans le cas du *Wiktionnaire*, avec une prononciation [mɔ.(t)ʃi], mot venant du japonais, **mochi**.<sup>201</sup>

Dans *Araneum* nous avons obtenu 88 résultats, certains invariables « les mochi ». *Néoveille* en contient 130, surtout en 2023.

- **mousmé / mousmée**

*Catégorie grammaticale* : nom féminin                      *Pluriel* : mousmés / mousmées  
*Transcription phonétique* : [musme]                              *Attesté* : 1887  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : VIEILLI Jeune fille, jeune femme japonaise. « Elle a l'air d'une petite mousmé » (Proust). POP. et VIEILLI Femme.

Les deux sens sont présents dans tous les dictionnaires choisis, la variante **mousmée**, étant une RO de 1990. Le *Wiktionnaire* et le *TLFi* désignent un 3<sup>e</sup> sens qui voudrait dire « fille facile ». Voici le détail de *Wikipédia* : « Mousmé est une retranscription du mot japonais musume (qu'on prononce [mɯsɯme]), signifiant « fille » au sens de la filiation. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, le mot **mousmé** est employé de deux façons : soit il désigne une jeune fille ou jeune femme japonaise, soit il désigne en argot une femme, une maîtresse ou une "fille facile". »<sup>202</sup> Il semblerait que ce soit Pierre Loti qui ait introduit ce terme en français : « Mousmé est un mot qui signifie jeune fille ou très jeune femme... Je l'emploierai

---

<sup>200</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/miso>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>201</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/mochi>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>202</sup> contributeurs aux projets Wikimedia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite_note-1), consulté le 15 février 2023

souvent, n'en connaissant aucun en français qui le vaille (*Madame Chrysanthème*, 1887, chap. XI) ». <sup>203</sup>

Dans *Araneum* nous observons 24 occurrences pour *mousmé* et 5 pour *mousmée*. *Néoveille* nous donne 1 occurrence pour chaque graphie. Le *Google Ngram* démontre une préférence pour la version *mousmé* (cf. Annexe n° 3).

- **moxa**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : moxas  
*Transcription phonétique* : [mɔksa]                      *Attesté* : 1677  
*Étymologie* : japonais mogusa, nom d'une variété d'armoise dont le parenchyme sert de combustible  
*Définition* : MÉD. Bâtonnet ou branche d'armoise, employé en médecine traditionnelle chinoise, qui est brûlé au contact de la peau dans des régions bien déterminées et dont les effets sont comparables à ceux de l'acupuncture. « Il avait fallu lui brûler la colonne vertébrale avec des moxas » (Barbey).

Le vocable est présent dans tous les dictionnaires. Dans le dictionnaire *AF*, il est présent depuis sa 6<sup>e</sup> édition. Le *Wiktionnaire* et le *TLFi* mentionnent le mot composé *moxibustion*, et *Wiktionnaire* encore le *porte-moxa*. <sup>204</sup>

Nous trouvons 58 résultats dans *Araneum* et 4 occurrences dans *Néoveille*.

- **nashi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : nashis  
*Transcription phonétique* : [naʃi]                      *Attesté* : 1988  
*Étymologie* : mot japonais « poire »  
*Définition* : Fruit d'un arbre originaire de Chine, piriforme, à la chair croquante et juteuse.

L'*Usito* répertorie également ce mot, en indiquant qu'il s'agit d'une « pomme-poire » ou « poire asiatique ». <sup>205</sup> Il est utilisé en apposition, généralement invariable, avec une majuscule : des poires Nashi. Le *Wiktionnaire* indique le synonyme « poire japonaise » et « poire des sables ». 24 occurrences se trouvent dans *Araneum*, 4 dans *Néoveille*.

- **ninja**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : ninjas  
*Transcription phonétique* : [ninʒa]                      *Attesté* : 1981  
*Étymologie* : mot japonais « espion »  
*Définition* : Guerrier japonais du Moyen Âge, spécialiste des opérations d'espionnage.

---

<sup>203</sup> contributeurs aux projets Wikimedia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite_note-1), consulté le 15 février 2023

<sup>204</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/moxa>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>205</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/nashi>, consulté le 20 décembre 2022

Nous retrouvons la définition dans le *Larousse* et l'*Usito*. Le *Wiktionnaire* affirme que le masculin et féminin sont identiques. Il indique comme dérivés **ninjaterie** et **bombe ninja**.<sup>206</sup>

Le corpus *Araneum* contient 4460 résultats, ainsi que de nombreux mots composés **chiens-ninjas**, **cyberninjas**, **femme-ninja**, un dérivé **ninjateries** et hapax **maître-ninja**, **tueur-ninja**, **tortue-pas-du-tout-ninja**, ... *Néoveille* montre 1062 occurrences.

- nippon / nipponne

*Catégorie grammaticale* : adjectif et nom

*Pluriel* : nippons / nipponnes

*Transcription phonétique* : [nipɔ̃, ɔ̃n]

*Attesté* : 1765

*Étymologie* : fin XIXe le Nippon « le Japon » ; le Niphon « une des îles du Japon » 1765  
◇ mot japonais « soleil levant »

*Définition* : Du Japon (État, nation). → japonais (plus cour.). N. Les Nippons. Au féminin, on écrit parfois nipponne.

Tous les dictionnaires consultés contiennent ce vocable (sauf *FranceTerm*). L'*Usito* rappelle que la forme **nippone** (fém.), est le résultat de la RO de 1990. Dans le *TLFi* : « Mot japonais signifiant littéralement « soleil levant » par lequel les Japonais désignent leur pays et non pas seulement la principale île de l'archipel (cf. dès 1765 l'art. nippon dans l'Encyclop. t. 11), composé de ni(chi) « soleil » et pon, hon « source, origine ».<sup>207</sup>

Le corpus *Araneum* contient les formes masculines, féminines, au sigulier ainsi qu'au pluriel. Au total, 3850 résultats.

Nous y trouvons également les dérivés et mots composés, par exemple **nipponophiles**, **franco-nippon**, **sino-nippones**, **germano-nippon**, **nipponeries**. *Néoveille* donne 5800 résultats toutes formes confondues.

- nô

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : nôs

*Transcription phonétique* : [no]

*Attesté* : 1874

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Drame lyrique de caractère religieux et traditionnel, au Japon. *Des nôs*. *Masque de nô*.

On retrouve la lexie dans tous les dictionnaires choisis, avec une différence : pour le *Larousse* il s'agit d'un nom masculin invariable. Le *TLFi* souligne que « l'accent circonflexe marque la durée de la syll. japonaise ». La variante orthographique serait d'après le

---

<sup>206</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/ninja>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>207</sup> *Centre National de ressources Textuelles et Lexicales*. (s. d.). <https://www.cnrtl.fr/definition/nippon>, consulté le 15 décembre 2022

*Wiktionnaire* **nō** et on y indique également l'utilisation en tant qu'adjectif (relatif au théâtre traditionnel japonais).<sup>208</sup>

*Araneum* enregistre 246 occurrences pour **nō** et 27 pour **nō**. *Néoveille* en contient 85.

- **nori**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : noris  
*Transcription phonétique* : [nɔ̃ʁi]                              *Attesté* : 1890  
*Étymologie* : répandu v. 1990 ◊ mot japonais  
*Définition* : Algue marine rouge utilisée séchée dans la cuisine japonaise.

*Le Larousse* et *l'Usito* répertorient ce lexème, en revanche, en tant que nom féminin. *Le Wiktionnaire* confirme que l'usage hésite entre le féminin et le masculin.

286 occurrences se trouvent dans *Araneum* (au féminin et masculin)

« Nori sur tarte : D ), c'est une recette saine et belle, avec son jeu de couches colorées, allant de la pâte dorée, à la **nori** foncée, au saumon rose et au vert brocoli. » (2013-04-30 cuisineenbandouliere.com)

175 résultats étaient présents dans *Néoveille*.

- **nunchaku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin                      *Pluriel* : nunchakus  
*Transcription phonétique* : [nunʃaku]                              *Attesté* : 1972  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Arme d'origine japonaise, formée de deux bâtons reliés à leur extrémité la plus mince par une chaîne ou une corde ; fléau d'armes.

*Le Larousse* contient également cette lexie. *Le Wiktionnaire* désigne ainsi l'arme, mais par extension également l'art martial employant cette arme. Le synonyme serait **fléau japonais**.<sup>209</sup>

*Araneum* nous montre 108 résultats, et nous retrouvons des mots composés **jujitsu-nunchaku** et **nunchaku-compétition**. Concernant *Néoveille*, nous avons trouvé 60 attestations.

- **obi**

*Catégorie grammaticale* : nom féminin                      *Pluriel* : obis  
*Transcription phonétique* : [ɔbi]                                      *Attesté* : 1881  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Longue et large ceinture de soie du costume japonais traditionnel. « *Sa robe était gris perle et son obi ponceau* » (*Farrère*). *Des obis*.

Tous les dictionnaires mentionnent ce vocable assez ancien, dans *Le Larousse* depuis 1925. *Le TLFi* et *Wiktionnaire* notent qu'il y a des hésitations quant au genre donné comme

---

<sup>208</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/n%C3%B4>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>209</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/nunchaku>, consulté le 27 novembre 2022

féminin. Il n'y aurait pas d'élision : le obi.<sup>210</sup> En revanche, le *PR* indique la prononciation avec élision.

248 résultats apparaissent dans *Araneum*, 537 dans *Néoveille* (mais les résultats peuvent être faussés par des noms propres).

- origami

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : origamis  
*Transcription phonétique* : [ɔʁigami] *Attesté* : 1954  
*Étymologie* : mot japonais, de ori « plier » et kami « papier »  
*Définition* : Art traditionnel japonais du papier plié. *Origami et kirigami.*

Seul le *Larousse* et l'*Usito* affichent ce terme. Le *Wiktionnaire* parle de l'art du pliage du papier et, par extension, de cet objet en papier plié. Les dérivés trouvés sont *origamanie* / *origamimanie* (rare), *origamique*, *origamiquement*, *origamisation*, *origamiser*, *origamiste*.<sup>211</sup>

*Araneum* contient 951 occurrences, *Néoveille* 518. Nous trouvons des dérivés *origamiste* ou *origamique* utilisés plusieurs fois dans *Araneum*, et les hapax *micro-origami*, *mi-origami*, *boîte-origam* etc.

- ramen

*Catégorie grammaticale* : nom masculin / féminin *Pluriel* : ramens  
*Transcription phonétique* : [ramen ; lamɛn] *Attesté* : 1985  
*Étymologie* : mot japonais, du chinois  
*Définition* : AU PLUR. Nouilles japonaises d'origine chinoise, servies dans un bol de bouillon. APPOS. INV. Nouilles ramen. N. m. Ce plat. Un ramen au porc, aux crevettes. APPOS. INV. Soupe ramen.

Le vocable est répertorié uniquement dans le *Larousse* (intégré en 2020). Le *Wiktionnaire* indique le mot d'origine *rāmen*, repris en français comme nom masculin parfois invariable, avec une prononciation [ra.mɛn].<sup>212</sup>

167 résultats apparaissent dans *Araneum*, certains comme une forme invariable. Nous trouvons 3 occurrences pour *rāmen*. Faute de formes de verbe semblable, nous ne pouvons pas évaluer les résultats sur *Néoveille*. *Google Ngram* montre utilisation majoritaire de *ramen*, avec une apparition sporadique de la graphie *rāmen* après les 2000 (cf. Annexe n° 3).

---

<sup>210</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/obi> sens 1, consulté le 27 novembre 2022

<sup>211</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/origami>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>212</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/ramen>, consulté le 27 novembre 2022

- roténone

*Catégorie grammaticale* : nom féminin

*Pluriel* : roténones

*Transcription phonétique* : [rɔtənɔ̃]

*Attesté* : 1938

*Étymologie* : anglais rotenone, du japonais roten, nom de la plante d'où le produit a été extrait (1902)

*Définition* : PHARM. Produit toxique, insecticide, extrait de certaines plantes (légumineuses).

Le mot est présent dans tous les dictionnaires sauf dans l'*Usito*. D'après l'*AF* il est « emprunté, par l'intermédiaire de l'anglais rotenone, du japonais rotenon, de même sens, lui-même dérivé de **roten**, nom de la plante dont on extrait cette substance ». <sup>213</sup> Pour le *Wiktionnaire*, il est utilisé uniquement au singulier. <sup>214</sup>

L'*Araneum* confirme l'utilisation au singulier uniquement, avec 38 résultats. *Néoveille* en a 8.

- saké

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : sakés

*Transcription phonétique* : [sake]

*Attesté* : 1882

*Étymologie* : saki 1878 ◊ mot japonais

*Définition* : Boisson alcoolisée obtenue par fermentation du riz, dite aussi bière de riz. *Le saké se boit tiède ou chaud.*

Tous les dictionnaires contiennent ce terme. Le *TLFi* indique également la variante **saki**. L'évolution de la graphie y est décrite ainsi : 1667 **saqué** (indication reprise par *Usito*), 1719 **sakki**, 1818 **saki**, 1863 **saké**. Le *Wiktionnaire* mentionne l'origine du mot japonais **sake**. On y précise également que la variante **saki** est vieillie et que le synonyme est **nihonshu** (n.m.). <sup>215</sup>

692 occurrences sont présentes sur *Araneum*, 99 résultats en avait la variante sans accent **sake**. La recherche de la variante **saki** est faussée par ses homonymes. Il y a 334 attestations sur *Néoveille*.

- samouraï

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : samourais

*Transcription phonétique* : [samuraj]

*Attesté* : 1852

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Guerrier japonais de la société féodale (environ du xe à la fin du xixe s.). On écrit aussi samurai (var. didact.) (1876).

---

<sup>213</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9R3004>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>214</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/rot%C3%A9none>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>215</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sak%C3%A9>, consulté le 27 novembre 2022

Nous constatons la présence de cette lexie dans tous les dictionnaires. La graphie *samourai* est répertoriée comme variante invariable dans le *Larousse*, *l'Usito* et le *TLFi*. *L'Usito* attribue la graphie *samourai* à la RO de 1990, le *TLFi* indique qu'elle était présente dans *PR* 1985.

Le corpus *Araneum* contient des graphies variées, de multiples dérivés et mots composés, ce que nous pouvons voir le *Tableau n° 5* :

[lemma="samourai(s)?"]	1539	1.28	629 samourais
[lemma=".*samouraï.*"]	1643	1.37	samouraï-ninja , cyber-samouraï , chats-samourais
[lemma=".*samurai.*"]	523	0.44	26 ex-samurai, 39 samurais , 1 samurai-san
[lemma=".*samurai.*"]	51	0.04	15 samurais
[lemma="samourai(s)?"]	248	0.21	72 samourais
[lemma=".*samourai.*"]	268	0.22	2 samouraille, 1 samouraileries

Tableau n° 5 : *Araneum* : variantes de « samourai »

*Néoveille* contient 847 occurrences pour *samourai* et *samourai*.

- **sashimi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : sashimis

*Transcription phonétique* : [sɑʃimi]

*Attesté* : 1970

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Plat japonais constitué de poisson cru en tranches fines, généralement accompagné de raifort et de gingembre. → aussi chirashi. *Sashimi de saumon*.

*Un assortiment de sashimis et de sushis*.

Le vocable est présent dans *l'Usito* et le *Larousse*. Ce dernier accepte également la variante *shashimi*.<sup>216</sup> *L'AF* précise que « sh se prononce ch ».<sup>217</sup> Le *Wiktionnaire* indique que le mot japonais *sashimi* signifie « corps taillé ».<sup>218</sup>

Nous avons relevé 333 résultats dans *Araneum* pour *sashimi*, contre 3 pour *shashimi*. *Néoveille* nous montre 219 occurrences pour la première graphie.

- **seitan**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : seitans

*Transcription phonétique* : [seitan ; setã]

*Attesté* : 1984

*Étymologie* : mot japonais, p.-ê. de sei « être » ou de -sei « de la nature de » et de tan « protéine »

*Définition* : Préparation alimentaire à base de gluten de blé, riche en protéines.

<sup>216</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sashimi/71050>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>217</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S0506>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>218</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sashimi>, consulté le 27 novembre 2022

Présent dans aucun des dictionnaires traditionnels, l'expression figure dans le *Wiktionnaire*. Celui-ci indique que le mot vient du japonais, mais il est lui-même « d'origine inconnue, nom inventé par Georges Ohsawa (1893–1966), promoteur de la macrobiotique ». On y donne les prononciations suivantes : [sɛ.tan], [sɛj.tã].<sup>219</sup>

*Araneum* trouve 307 (dont un seul au pluriel avec -s), contre 115 sur *Néoveille*.

- **sen**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : sens  
*Transcription phonétique* : [sɛn] *Attesté* : 1878  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Monnaie divisionnaire du Japon (centième du yen), et de divers pays d'Extrême-Orient. HOMONYMES : Cène, saine (1. sain), scène, seine, senne.

Seul *Usito* n'inclut pas cette expression. Le *Wiktionnaire* précise qu'il s'agit du mot japonais, *sen*, lui-même issu du chinois classique.<sup>220</sup>

Nous ne pouvons pas évaluer la présence dans les corpus, nous obtenons trop de résultats faussés dû au caractère monosyllabique de la lexie.

- **seppuku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : seppukus  
*Transcription phonétique* : [sepuku] *Attesté* : milieu XXe  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : DIDACT. Suicide rituel, au Japon. → *harakiri*.

Le *Larousse* désigne ce mot uniquement comme « synonyme de hara-kiri ».<sup>221</sup> *L'AF* précise qu'il se prononce « sépoukou » et que « on dit aussi, communément, Hara-kiri ».<sup>222</sup> Le *Wiktionnaire* indique que, par extension, il s'agit de « suicide attenté afin de se repentir de ses péchés ».<sup>223</sup> *Araneum* nous montre 127 occurrences, *Néoveille* 18.

- **shamisen**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : shamisens  
*Transcription phonétique* : [ʃamisen] *Attesté* : 1882  
*Étymologie* : sam-sin 1863 ◊ mot japonais, du chinois san « trois » et -hsien « corde »  
*Définition* : MUS. Instrument traditionnel japonais, luth formé d'une caisse de résonance carrée tendue de peau, d'un long manche muni de chevilles et de trois cordes pincées au moyen d'un plectre.

<sup>219</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/seitan>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>220</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sen>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>221</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/seppuku/72174>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>222</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1275>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>223</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/seppuku>, consulté le 27 novembre 2022

Tous les dictionnaires consultés indiquent cette expression sauf *Usito* et *FranceTerm*. *Le Larousse* inclut la variante **samisen**. *Le TLFi* ajoute une variante de la prononciation de la syllabe finale [-zen] et des variantes de graphies anciennes, par exemple : **sami-sen** (1878), **samsin** (1873). *L'AF* indique concernant la prononciation de la dernière partie que « misen se prononce missène ou mizène ».<sup>224</sup>

*Araneum* contient 83 résultats pour **shamisen** et 3 pour **samisen**. Quant à *Néoveille*, il y avait 7 attestations pour la première variante.

- **shiatsu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : shiatus  
*Transcription phonétique* : [ʃiatsy] *Attesté* : 1976  
*Étymologie* : mot japonais, de shiatsuryōhō, littéral « traitement (ryōhō) par pression (atsu) du doigt (shi) »  
*Définition* : Méthode de relaxation et de bien-être d'origine japonaise, qui se pratique par pression des doigts sur les points d'acupuncture.

*Le Larousse* répertorie également la lexie, sans différence. Nous retrouvons dans le *Wiktionnaire* une prononciation différente : [ʃja.tsu].<sup>225</sup>

*Araneum* nous donne 857 occurrences, et on peut citer un mot composé **auto-shiatsu**. *Néoveille* montre 180 résultats.

- **shiba inu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : shiba inus / shibas  
*Transcription phonétique* : [ʃibainu] *Attesté* : 1990  
*Étymologie* : mot japonais, de shiba « broussailles » et inu « chien »  
*Définition* : Petit chien originaire du Japon, à fourrure beige, noire ou blanche, à la queue enroulée sur elle-même, apprécié pour son agilité. *Des shiba inus*.  
▫ ABRÉV. FAM. *shiba*. *Des shibas*.

Aucun des dictionnaires choisis ne comporte ce vocable, sauf le *Wiktionnaire*. La variante abrégée **shiba** y est également mentionnée. On y note, qu'il « peut être utilisé avec une majuscule (Shiba inu) pour mettre en avant le fait qu'on donne un caractère générique au mot ».<sup>226</sup>

*Araneum* contient 8 occurrences pour **shiba inu**, et 47 pour **shiba** (mais pas toutes les expressions concernent le shiba inu). *Néoveille* en répertorie 66.

---

<sup>224</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1513>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>225</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/shiatsu>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>226</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). [https://fr.wiktionary.org/wiki/shiba\\_inu](https://fr.wiktionary.org/wiki/shiba_inu), consulté le 27 novembre 2022

- **shintoïsme / shinto**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : shintoïsmes / shintos  
*Transcription phonétique* : [ʃintoïsm] [ʃinto] *Attesté* : 1765  
*Étymologie* : japonais shintō « voie des dieux »  
*Définition* : Religion officielle du Japon jusqu'en 1945 ; polythéisme animiste se traduisant souvent par l'exaltation de l'empereur et de la nation japonaise. On dit aussi shinto. Adj. et n. shintoïste. *Sanctuaires shintoïstes. Les shintoïstes.*

Les deux termes sont présents dans tous les dictionnaires choisis, avec des variations de la prononciation. Pour l'*Usito* cela serait [ʃɛ̃toïsm], pour le *TLFi* [ʃinto], [ʃintoïsm] ou [ʃɛ̃-], l'*AF* indique que « **in** se prononce généralement **ine** ». <sup>227</sup> Le *TLFi* indique une ancienne graphie vers 1765 *sintos*, *sintoïsme*. Il est utilisé *shintoïste* comme l'adjectif ou substantif. D'après le *TLFi*, avant 1750, pour désigner les adeptes du shintoïsme, on utilisait les *shintos* (subst. masc. plur). Le *Wiktionnaire* nous donne le mot japonais d'origine, *shintō*. En français, la variante orthographique de *shinto* (uniquement au singulier) serait *shintō* et sa prononciation [ʃin.to] ou [ʃɛ̃.to]. <sup>228</sup>

Nous avons soumis les différentes variations à la recherche dans le corpus *Araneum*, le résultat dans le *Tableau n° 6* :

[lemma=".*shintoïsme(s)?"]	122	0.1	
[lemma=".*shint(ō o ô)(s)?"]	524	0.44	382 shinto, 140 shintō, 2 shintō (5 shintos; 1 temple-shinto, 2 fukko-shintō)
[lemma=".*shint(ō o ô).*"]	713	0.59	shintoïste; shintoïque; 1 shinto-bouddhique, taoïsme-shintoïsme

*Tableau n° 6 : Araneum : variantes de « shintoïsme » et « shinto »*

« Au japon les moines zen vont prier dans les temples *shinto* quand ils en sentent le besoin. » (2013-04-30 zen-et-nous.lfr1.net)

*Néoveille* contient 51 résultats pour *shintoïsme* et 107 pour *shinto*, toutes graphies confondues. *Le Google Ngram* confirme la tendance relevée dans *Araneum* (cf. Annexe n° 3)

- **shogun / shogoun**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : shoguns / shogouns  
*Transcription phonétique* : [ʃogun] *Attesté* : 1881  
*Étymologie* : ~ 1872 ; 1830 djogoun ◇ mot japonais  
*Définition* : Dictateur militaire au Japon, du xii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle.

Le vocable est de nouveau présent dans tous les dictionnaires consultés (sauf *FranceTerm*), contenant à chaque fois les deux variantes orthographiques. L'*Usito* estime que la variante *shogoun* est due à la RO de 1990. L'*AF* donne préférence à cette graphie et

<sup>227</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1527-A>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>228</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/shinto>, consulté le 27 novembre 2022

prononciation : « **SHOGOUN** (n se fait entendre) ou, moins bien, **SHOGUN** (*u* se prononce *ou* ; *n* se fait entendre) ». <sup>229</sup> Le *TLFi* démontre l'évolution de la graphie grâce aux attestations suivantes : « 1836 *seogoun* (Journal asiatique, 3<sup>e</sup> série, t. 1, p. 21) ; 1875 *shogoun* (G. Bousquet, Rev. des Deux-Mondes, 15 juill., p. 243 ds Littré Suppl. 1877); 1881 *shogun* (E. de Goncourt, loc. cit.) ». On y trouve également les dérivés comme l'adjectif *shog(o)unal* ou le substantif *shog(o)unat*.

Les recherches dans *Araneum* ont donné les résultats suivants : 465 pour *shogun*, 28 pour *shogoun*. Concernant *Néoveille*, on trouve uniquement la graphie *shogun* au nombre de 72. Le *Google Ngram* confirme la tendance relevée dans les corpus (cf. Annexe n° 3).

- **soba**

*Catégorie grammaticale* : nom féminin

*Pluriel* : sobas

*Transcription phonétique* : [sɔba]

*Attesté* : 1954

*Étymologie* : 1927 dans une traduction ◇ mot japonais « sarrasin »

*Définition* : AU PLUR. Pâtes japonaises à la farine de sarrasin, très fines, consommées chaudes ou froides. APPOS. INV. Nouilles soba.

Aucun des dictionnaires consultés ne comporte ce mot, excepté le *Wiktionnaire*. Ce dernier classe ce nom comme masculin invariable d'après l'orthographe traditionnelle, et rappelle que d'après RO 1990, il faut ajouter le -s en cas de pluriel. <sup>230</sup>

Dans *Araneum* nous trouvons 161 résultats, dont 22 avec -s au pluriel. Mais le plus souvent, utilisé en apposition, le mot reste invariable :

« J'utilise par contre souvent les nouilles soba, surtout en salade froide. » (2015-02-24 cuisinedeseagle.blogspot.ca)

« Dans 2 grands bols, disposer les pâtes soba puis verser le bouillon. » (2013-04-30 lassiettevegetarienne.wordpress.com)

Ce mot est souvent en apposition avec *pâtes* ou *nouilles*, mais pas nécessairement :

« Il nous a aussi appris à reconnaître des *soba* de qualité et à ne pas nous laisser berné par de vils revendeurs de nouilles à la sauvette. » (2013-05-03 japantime.org)

« ...pousser de 2 millimètres, lever, trancher et ce de façon continue jusqu' à ce que vos *soba* soient prêtes. » (2013-05-03 japantime.org)

*Néoveille* nous montre 91 occurrences, avec une tendance d'utilisation semblable.

- **sudoku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : sudokus

*Transcription phonétique* : [sɔdɔku]

*Attesté* : 1916

*Étymologie* : du japonais *so* « rat » et *doku* « poison »

---

<sup>229</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. [https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1530\\*](https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1530*), consulté le 2 décembre 2022

<sup>230</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/soba>, consulté le 27 novembre 2022

*Définition* : MÉD. Maladie infectieuse, due à un spirochète, transmise par la morsure de rongeurs (notamment du rat).

Seul le *TLFi* ne répertorie pas la lexie. *L'AF* indique également que « *u* se prononce *où* ». <sup>231</sup> Le *Wiktionnaire* contient la variante orthographique *sokodu* : « Orthographe fautive mais rencontrée dans de nombreux ouvrages du début du XX<sup>e</sup> siècle ». <sup>232</sup>

Dans *Araneum* nous trouvons 13 résultats, mais 11 sont utilisés dans le sens de son paronyme : sudoku. *Néoveille* contient 2 occurrences.

- soja

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : sojas, soyas

*Transcription phonétique* : [sɔʒa]

*Attesté* : 1842

*Étymologie* : « sauce contenant des graines de soja » ; soi, soui 1765 ; soya 1745 ◊ mot mandchou, du japonais soy, par l'anglais soja, sous l'influence de l'allemand

*Définition* : 1. Plante herbacée annuelle (légumineuses papilionacées), originaire d'Extrême-Orient, cultivée pour ses graines oléoprotéagineuses. *Huile de soja*. *Lait de soja*. *Pâte de soja*. → *miso*, *tempeh*, *tofu*. *Tourteau*, *farine de soja*.

2. Haricot d'une variété à petites graines verdâtres (*soja vert*) que l'on consomme germées (*pousses*, *germes de soja*). Au Canada, on dit soya [sɔʒa].

Depuis le *PR* 2009, l'article *soya* <sup>233</sup> renvoie à l'article *soja*, avec la prononciation et définition ci-dessus. Tous les dictionnaires choisis témoignent de la présence de ce mot et donnent les détails sur leur utilisation : *lait de soja*, *fromage de soja*, *sauce de soja*, *germe de soja*... L'*Usito* indique qu'il s'agit de la plante et par métonymie, on appelle ainsi la gousse avec les graines. Dans le *TLFi* nous pouvons observer *soja* comme élément de composition dans *western-soja* ou *soja-western*, (subst. masc.) : « Film d'aventures analogue au western, mettant en scène des héros asiatiques. » *L'AF* affirme qu'il s'agit d'un « mot néerlandais, emprunté du japonais shoyu, « sauce de soja », lui-même emprunté du chinois chiang-yu, « huile de soja ». <sup>234</sup>

*Araneum* contient 9164 occurrences pour *soja*, plus de nombreuses compositions comme *maïs-soja*, *citron-soja*, *maïs-soja-avoine*, *soja-maïs*, *anti-soja*... Nous obtenons 1534 résultats pour *soya*, pour la plupart il s'agit de sites canadiens. Dans *Néoveille* nous trouvons 3940 occurrences pour *soja*, et 982 pour *soya*, surtout au Canada.

<sup>231</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1924>, consulté le 2 décembre 2022

<sup>232</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sodoku>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>233</sup> <http://redac.univ-tlse2.fr/lexiques/dico/mots-nouveaux/sorties-PetitRobert-2009.html>, consulté le 12 décembre 2022

<sup>234</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1959>, consulté le 2 décembre 2022

- **sudoku**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : sudokus  
*Transcription phonétique* : [sudoku] *Attesté* : 2005  
*Étymologie* : du japonais sūdoku, abrég. de sūji wa dokushin ni kagiru « les chiffres (sūji) doivent être solitaires (dokushin) »  
*Définition* : Jeu de chiffres d'origine japonaise consistant à compléter de manière logique une grille composée de neuf carrés de neuf cases avec des chiffres de 1 à 9.

Nous avons trouvé cette lexie dans l'*Usito*, le *Larousse* et le *Wiktionnaire*. Le *Larousse* précise qu'il s'agit d'un nom déposé, et l'a intégré en 2012. Pour l'*Usito*, la seule prononciation donnée est [sydoky]. Pour le *Wiktionnaire*, cette lexie vient du japonais mais elle est arrivée par l'intermédiaire de l'anglais. Il admet les deux prononciations : [su.do.ku], [sy.do.ky].<sup>235</sup>

L'*Araneum* montre 332 occurrences et beaucoup de sites web qui y sont dédiés, *Néoveille* répertorie 163 résultats.

- **sumo**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : sumos  
*Transcription phonétique* : [symo] *Attesté* : 1981  
*Étymologie* : sumō ; 1863 soumo ◊ mot japonais « lutte »  
*Définition* : 1. Lutte japonaise pratiquée par des adversaires exceptionnellement grands et corpulents, où chaque lutteur doit contraindre l'adversaire à sortir d'un espace très limité.  
*Tournoi de sumo. Lutteur de sumo.* 2. Lutteur de sumo (on dit aussi sumotori)

Le *Larousse* et l'*Usito* contiennent tous les deux ce vocable. Les deux répertorient également **sumotori** dans un article séparé, comme synonyme de **sumo** pour le lutteur. L'*Usito* indique la graphie attestée en 1863 : **soumo** « lutteur de **summo** », et en 1978 : **sumo** « art martial ». <sup>236</sup> Le *Wiktionnaire* admet ces deux prononciations : [sy.mo] ou [su.mo].

Concernant les recherches dans les corpus, *Araneum* nous donne 683 résultats, *Néoveille* 325. Un exemple d'utilisation dans un milieu de fitness :

« Step up. **Sumos squats**. Side steps avec bandeau. Voilà la clé pour un fessier de rêve. » (*Néoveille*, 16 février 2023)

- **surimi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : surimis  
*Transcription phonétique* : [syrimi] *Attesté* : 1983  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Succédané de crabe ou de langouste, etc., à base de pâte de poisson aromatisée, extrudée et colorée.

---

<sup>235</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sudoku>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>236</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/sumo>, consulté le 20 décembre 2022

Nous trouvons la lexie dans *Larousse* et *Usito*. Ce dernier indique comme synonyme *goberge* et *simili-crabe*. On remarque que l'emploi de *surimi* a été officialisé par l'Office québécois de la langue française. Le *Wiktionnaire* confirme que le mot provient du japonais signifiant « viande hachée », mais indique que le mot fut vraisemblablement créé pour l'exportation, les Japonais utilisent plutôt le terme *kamaboko*.<sup>237</sup>

Dans *Araneum* nous avons relevé 417 occurrences, avec une composition *avocat-surimi*, dans *Néoveille*, par la suite 92 résultats.

- **sushi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : sushis

*Transcription phonétique* : [suʃi]

*Attesté* : 1971

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Mets japonais fait de poisson cru ou cuit, accompagné de riz assaisonné, souvent roulé dans une feuille d'algue.

De nouveau c'est le *Larousse*, l'*Usito* et le *Wiktionnaire* qui témoignent de la présence de ce mot. Ils indiquent tous la dénomination du plat, mais le *Wiktionnaire* mentionne également que, par métonymie, on dénomme ainsi les restaurants qui servent ce mets.<sup>238</sup>

Nous avons trouvé dans *Araneum* 3599 occurrences, les compositions suivantes : *soirée-sushi*, *makis-sushis*, *poisson-à-sushis*, *sushi-bar*... *Néoveille* nous donne 1572 résultats.

- **tataki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tatakis

*Transcription phonétique* : [tataki]

*Attesté* : 1993

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Mode de préparation qui consiste à cuire en surface des tranches de viande ou de poisson, laissant le centre cru (cuisine japonaise) *Bonite en tataki*. Plat ainsi préparé. *Tataki de thon au sésame*.

Il s'agit de la lexie entrant en dernier au *PR* (2022). Il est présent dans *Usito*, avec les exemples d'utilisation comme *tataki de bœuf*, *tataki de saumon*, *tataki de thon*.<sup>239</sup> Le *Wiktionnaire* signale que le mot vient du japonais *tataki* (« coupé en morceau »).

*Araneum* nous donne 23 résultats, *Néoveille* 134 : 98 en France, 36 au Canada. Le mot peut être accompagné de *façon* :

---

<sup>237</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/surimi>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>238</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/sushi>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>239</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/tataki>, consulté le 20 décembre 2022

Cube de saumon *façon tataki*, royale d'asperges, crème légère sur sablé au parmesan et le must : cette petite palourde farcie mangue paprika et servie dans sa coquille. (2013-05-03 lesdelicesdevanessa.com)

- **tatami**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tatamis

*Transcription phonétique* : [tatami]

*Attesté* : 1904

*Étymologie* : tatames plur. 1830 ◊ mot japonais

*Définition* : Tapis, natte couvrant le sol des intérieurs japonais traditionnels, des locaux où l'on pratique les sports de combat japonais.

Le mot est présent dans tous les dictionnaires consultés sauf dans celui de l'*AF et FranceTerm*. Le pluriel attesté de ce mot était *tatames* (1830), le *TLFi* indique ensuite que selon le *PR* 1985 ce sont *des tatamis* ou (invar.) *des tatami*. Le *Wiktionnaire* rappelle que le mot désigne par extension le tapis sur lequel on pratique des combats dans un dojo, mais que le sens premier renvoie à une couverture de sol en général, d'une taille précise. Il indique également *tatamiser* comme un dérivé existant, signifiant « imprégner de culture japonaise ». <sup>240</sup> Cette utilisation ne s'est pas confirmée dans les corpus.

*Araneum* contient 736 occurrences, avec 336 au pluriel avec -s, mais l'utilisation invariable se fait également remarquer :

« Nulle explication, nulle raison, juste un bout de papier, tendu alors qu'ils étaient tout deux assis sur *les tatami* de la salle d'entraînement. » (2013-05-01 antre-des-masques.darkbb.com)

*Néoveille*, quant à lui, répertorie 1101 résultats pour ce vocable.

- **tempura**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tempuras

*Transcription phonétique* : [tempura]

*Attesté* : 1909

*Étymologie* : mot japonais, emprunté au portugais

*Définition* : Beignet très léger de légumes ou de poisson. *Les sushis et les tempuras*.

Pour le *Larousse*, le mot (entré en 2010) est un nom masculin invariable. Pour l'*Usito* et *Wiktionnaire*, le genre oscille entre féminin et masculin, soit prenant le -s au pluriel ou restant invariable. Le vocable est absent des autres dictionnaires. Le *Wiktionnaire* indique la variante orthographique *tempoura* (rare) et *tenpura*, du même mot japonais, *tempura*, issu du portugais *tempero*, du latin *temperare*. <sup>241</sup>

*Araneum* trouve 297 occurrences pour *tempura*, aucune pour *tenpura* ou *tempoura*. Nous observons les hapax *crevette-tempura*, *mini-tempuras*. *Néoveille* nous donne également uniquement *tempura*, 174 résultats. De même pour *Google Ngram* (cf. Annexe n° 3).

<sup>240</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/tatami>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>241</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/tempura>, consulté le 27 novembre 2022

- **teriyaki**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : teriyakis

*Transcription phonétique* : [tɛr(i)jaki]

*Attesté* : 1976

*Étymologie* : mot japonais, de *teri* « laqué » et *yaki* « grillé »

*Définition* : Plat de viande ou de poisson grillé après avoir mariné dans une sauce à base de soja et de saké doux. *Des teriyakis de poulet*. APPOS. *Bœuf teriyaki*. Cette sauce.

Le *Larousse* (intégration en 2018) donne la définition liée uniquement à la préparation et le considère comme un nom masculin. L'*Usito* le classe en tant qu'adjectif invariable, parlant de « la sauce **teriyaki** » ou « des sautés **teriyaki** », et comme nom masculin en tant que plat. La prononciation serait [tɛrijaki].<sup>242</sup> Pour le *Wiktionnaire* le mot vient du japonais, **teriyaki**, probablement parvenu dans le français *via* l'anglais **teriyaki** dans les années 1990. La prononciation serait également [te.bi.ja.ki].

Les recherches dans *Araneum* confirment plutôt l'utilisation en apposition, en tant qu'adjectif invariable. 80 occurrences, aucune au pluriel.

« Du coup je peux vous proposer d'autres photos : voici donc un bento de saumon (cru et cuit) et **poulet teriyaki** ainsi que des makis à l'avocat, saumon, crevettes et épices. » (2015-02-22 switg.me)

Dans *Néoveille* nous trouvons 88 résultats avec les mêmes tendances.

- **tofu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tofus

*Transcription phonétique* : [tɔfu]

*Attesté* : 1985

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Pâté de soja.

Le *Larousse* et l'*Usito* affirment qu'il s'agit d'un nom japonais pour le fromage de soja. L'*Usito* indique la prononciation [tɔfy], mais remarque qu'en France on prononce [tɔfu].<sup>243</sup> Le *Wiktionnaire* admet les deux prononciations. On y note que le mot vient du japonais, **tōfu**, lui-même issu du chinois classique (aujourd'hui dòufu en mandarin) ; composé de (« soja ») et de (« mou »), littéralement « soja mou ». La variante orthographique repérée est **tofou**, marquée comme rare et vieillie.

Nous avons pu relever dans *Araneum* 2647 occurrences pour **tofu**, dont 23 pour la variante **tofou** et quelques créations hapax avec un trait d'union : **anti-tofu**, **crudités-tofu**, **épinards-tofu**, **tofu-dogs**. *Néoveille* répertorie 879 résultats pour **tofu** uniquement. *Google Ngram* confirme la tendance, la forme **tofou** n'est pas répandue (cf. Annexe n° 3).

---

<sup>242</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/teriyaki>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>243</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/tofu>, consulté le 20 décembre 2022

- tonfa

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tonfas

*Transcription phonétique* : [tōfa]

*Attesté* : 1974

*Étymologie* : mot d'une langue des îles Ryūkyū apparentée au japonais

*Définition* : Bâton de défense muni d'une poignée perpendiculaire, employé dans certains arts martiaux. *Le tonfa est utilisé comme arme de défense par la police.* → *matraque.*

L'expression est absente des dictionnaires traditionnels choisis. Le *Wiktionnaire* indique le mot comme nom masculin, issu du japonais *tonfā*.<sup>244</sup>

*Araneum* nous donne 94 résultats et 1 hapax *micro-tonfa*. On y trouve bien le sens de la matraque en dehors des arts martiaux.

« En effet, l'intervention s'est bien déroulée alors que ceux-ci ne sont dotés que de matraques à poignée latérale plus connues sous le nom de "*tonfa*" » (2013-05-03 usppm.blogs.nouvelobs.com)

Dans *Néoveille* nous trouvons 125 occurrences, également dans ce sens :

« Au terme des investigations, « il apparaît que l'usage des armes dont se plaint madame Lisa Belluco peut être considéré comme absolument nécessaire, progressif (usage de grenades lacrymogènes, bouclier puis *Tonfa* qui est qualifié « d'arme intermédiaire ») et proportionné en ce qu'il n'a d'ailleurs pas entraîné de conséquences physiques importantes » explique le procureur dans un communiqué ce vendredi. » (*Néoveille* 18.2.2023)

- torii

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : -

*Transcription phonétique* : [tōrii]

*Attesté* : 1882

*Étymologie* : tori ◊ mot japonais

*Définition* : ARTS Portique ornemental des temples japonais shintoïstes.

Les dictionnaires qui répertorient ce mot, le *Larousse*, l'*Usito* et le *TLFi*, le considèrent comme invariable, même si les deux premiers notent qu'après la RO 1990, le pluriel devrait être *les toriis*. De même pour le *Wiktionnaire*. Celui-ci explique la provenance du mot venant du japonais *torii*, au même sens, littéralement : « là où sont les oiseaux ». <sup>245</sup> La prononciation serait également [tō.ɾi.i], avec le dédoublement de la voyelle finale, comme dans l'*Usito* et le *TLFi* [tōrii]. Le *Wiktionnaire* indique une variante orthographique *tori-i*.

Dans *Araneum* nous avons relevé 101 occurrences dont 8 au pluriel, mais aucune pour *tori-i*. 33 résultats se trouvent dans *Néoveille* pour *torii*.

---

<sup>244</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/tonfa>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>245</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/torii>, consulté le 27 novembre 2022

- tsunami

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : tsunamis

*Transcription phonétique* : [tsunami]

*Attesté* : 1915

*Étymologie* : mot japonais « raz de marée, vague »

*Définition* : Onde océanique engendrée par un séisme ou une éruption volcanique, provoquant d'énormes vagues côtières. *FIG.* *Un tsunami d'émotions. Le tsunami de la croissance.* → *déferlante, raz-de-marée.*

Tous les dictionnaires consultés incluent cette lexie, sauf celui de l'*AF et FranceTerm*. Le mot provient du japonais *tsu* « port » et *nami* « vague » (explication du *Usito* et *Wiktionnaire*). Tous les dictionnaires mentionnent le deuxième sens, figuré, sauf le *TLFi*. Au sens figuré, il s'agit d'un grand bouleversement (l'*Usito*), afflux (le *Wiktionnaire*), bouleversement profond dans la situation d'un groupe humain (le *Larousse*). L'*Usito* et le *TLFi* donnent la prononciation [tsynami], le *Wiktionnaire* [tsu.na.mi] ou [tsy.na.mi]<sup>246</sup>. Ce dernier indique également de nombreux dérivés et mots composés existants : **mégatsunami**, **météotsunami**, **tsunamigène**, **tsunamique**, **tsunamisation**, **tsunamiser**, **tsunamite**. Concernant l'utilisation du pluriel, le *TLFi* livre des exemples attestés au pluriel avec -s mais aussi invariable. Les autres dictionnaires indiquent le pluriel avec le -s final.

*Araneum* montre 4226 occurrences et confirme l'utilisation au sens figuré.

« C'est l'envers du progrès, direz-vous. L'ennui, c'est qu'avec cinq millions de dollars, on peut maintenant créer un **tsunami de violence** » (2013-04-30 francis-brochet.leprogresblogs.fr)

Nous découvrons des dérivés **tsunamique**, **tsunamigénique**, et les mots composés, par exemple **mégatsunami**, **anti-tsunami**, **post-tsunami**. *Néoveille* montre 5019 résultats, également au sens figuré.

- udon

*Catégorie grammaticale* : nom féminin

*Pluriel* : udons

*Transcription phonétique* : [ydō ; udō]

*Attesté* : 1954

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : AU PLUR. Nouilles japonaises épaisses, de consistance molle et élastique.▫ APPOS. INV. *Nouilles udon.*

*Le Larousse* a intégré ce vocable en 2020. Le *Wiktionnaire* indique sa provenance du japonais **udon**, lui-même probablement issu du chinois. Une seule prononciation [u.dō] est reprise et le nom est répertorié comme masculin.<sup>247</sup>

Dans *Araneum* nous trouvons 96 occurrences (11 **udons**) et parmi les candidats à collocation se trouve le plus souvent **nouilles**, en apposition, moins souvent tout seul.

<sup>246</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/tsunami>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>247</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/udon>, consulté le 27 novembre 2022

« J'ai opté pour des nouilles **udon** à l'épeautre et c'était délicieux ! » (2015-02-23 augredumarche.blogspot.ca)  
« Au Tsurumaru, **les udons** fabriquées à la main puis préparées sous le regard des clients étaient excellentes, accompagnées d' une bière asahi . » (2015-02-22 leviacarmina.fr)

*Néoveille* a donné 59 résultats.

- **umami**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : umamis  
*Transcription phonétique* : [umami] *Attesté* : 1982  
*Étymologie* : mot japonais « goût délicieux »  
*Définition* : DIDACT. Saveur produite notamment par le glutamate, considérée (d'abord en Asie) comme l'une des cinq saveurs fondamentales.

L'*Usito* indique ce terme, avec la prononciation identique à celle du *PR*. Il souligne que le mot est utilisé en apposition *saveur umami*.<sup>248</sup> Pour le *Wiktionnaire*, le mot provient « du japonais, **umami** (« saveur délicieuse »), nommé en 1908 par Kikunae Ikeda ». On y trouve également un potentiel synonyme : *osmazôme*.<sup>249</sup>

Nous relevons 81 occurrences dans *Araneum*, pas de pluriel, et 128 dans *Néoveille*.  
Souvent apposé à *saveur* ou *goût*, mais pas nécessairement :

« Cette année là , des chercheurs américains affirmaient la possibilité qu' au-delà du salé , sucré , acide , amer et **umami** , nous savons détecter une sixième saveur qui est LE GRAS . » (2015-02-22 vinparleur.net)

- **wakamé**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : wakamés  
*Transcription phonétique* : [wakame] *Attesté* : 1878  
*Étymologie* : wakame ; répandu v. 1990 ◊ mot japonais  
*Définition* : Algue marine brune utilisée dans la cuisine asiatique.

Le *Larousse* a intégré également cette lexie (en 2012) comme nom masculin. Le *Wiktionnaire*, quant à lui, indique les deux genres, en précisant que l'usage hésite. Il contient également deux graphies : *wakamé* et *wakame*, avec une prononciation identique pour les deux : [wa.ka.me]. Comme synonyme le *Wiktionnaire* indique « fougère de mer ».<sup>250</sup>

*Araneum* nous donne 130 occurrences, dont 27 pour *wakame* et 5 pour *wakamés* au pluriel. Ils y apparaissent souvent en apposition avec *feuille* ou *algue*.

« Disposer enfin, une guirlande *d'algues wakamé* et de carotte entrelacés. » (2013-05-01 saveurscroisees.com)

*Néoveille* contient 76 résultats pour wakamé.

---

<sup>248</sup> *Dictionnaire Usito*. (s. d.). <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/umami>, consulté le 20 décembre 2022

<sup>249</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/umami>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>250</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/wakam%C3%A9>, consulté le 27 novembre 2022

- **wasabi**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : wasabis

*Transcription phonétique* : [wazabi]

*Attesté* : 1994

*Étymologie* : mot japonais « rose trémière de montagne »

*Définition* : Pâte piquante et parfumée préparée avec le rhizome d'une crucifère (appelée aussi raifort japonais), utilisée comme condiment dans la cuisine japonaise.

*Le Larousse* (intégré en 2007) et *l'Usito* contiennent ce vocable et distinguent deux sens : le premier correspondant à la plante, le deuxième au condiment à base de poudre de cette plante.<sup>251</sup> *Le Wiktionnaire* accepte deux prononciations : [wa.za.bi] et [wa.sa.bi].<sup>252</sup>

Nous trouvons 410 résultats dans *Araneum*, avec quelques hapax : **wasabi-pamplemousse**, **saumon-wasabi**, **harissa-tabasco-wasabi**, **wasabii**. *Néoveille* montre 222 résultats.

- **yakitori**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : yakitoris

*Transcription phonétique* : [ˈjakitɔri]

*Attesté* : 1970

*Étymologie* : mot japonais

*Définition* : Brochette de viande (poulet, bœuf, porc) préalablement marinée (plat japonais).

*Le Larousse* a intégré ce mot en 2008, il explique l'étymologie : « japonais yaki, grillé, et tori, poulet ».<sup>253</sup> *Le Wiktionnaire* indique que mot japonais **yakitori** signifie littéralement « oiseau grillé ».<sup>254</sup>

Dans *Araneum* nous observons 119 résultats (dont 29 au pluriel), dans *Néoveille* 43.

- **yakuza / yakusa**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin

*Pluriel* : yakuzas / yakusas

*Transcription phonétique* : [ˈjakuza]

*Attesté* : 1985

*Étymologie* : du japonais ja, ku, sa « huit, neuf, trois », combinaison perdante à un jeu de cartes japonais semblable au baccara

*Définition* : Membre d'une organisation japonaise comparable à la Mafia.

*Le Larousse* indique uniquement la graphie **yakuza**, *l'Usito* et *le Wiktionnaire* admettent les deux graphies. Le vocable passerait d'après *l'Usito* par l'intermédiaire de l'anglais. *Le Wiktionnaire* admet même deux prononciations : [ja.ku.za] ou [ja.ky.za].<sup>255</sup>

---

<sup>251</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/wasabi/10910210>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>252</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/wasabi>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>253</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/yakitori/82945>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>254</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/yakitori>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>255</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/yakusa>, consulté le 27 novembre 2022

Les résultats des recherches dans *Araneum* donnent 452 pour *yakuza* et 86 pour *yakusa*. Les mots composés trouvés sont *anti-yakuza*, *antiyakuza*, *ex-yakuza*, *prof-yakuza*.

Dans *Néoveille* nous trouvons 209 occurrences pour *yakuza* et 20 pour *yakusa*. La même tendance était visible sur *Google Ngram*, jusqu'aux années 2000, la différence entre les deux termes est actuellement moindre (cf. Annexe n° 3).

- **yen**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : yens  
*Transcription phonétique* : [ˈjɛn] *Attesté* : 1871  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Unité monétaire du Japon. → *sen*. *Le cours du yen*.

Le *Larousse* répertorie ce vocable depuis 1925. Il est présent également dans l'*Usito* et le *TLFi*. Ce dernier indique que dans la prononciation *le yen*, *un yen*, *des yens* il n'y pas de liaison. Le *Wiktionnaire* donne l'étymologie suivante : « du japonais *en* (« *yen* »), lui-même issu du chinois, *yuán* (« cercle »), signifiant la pièce de huit, une pièce de monnaie espagnole ou mexicaine du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle valant 8 réaux ». <sup>256</sup>

Dans *Araneum* se trouvent 4846 occurrences (2192 au pluriel), et 2274 sur *Néoveille*.

- **yuzu**

*Catégorie grammaticale* : nom masculin *Pluriel* : yuzus  
*Transcription phonétique* : [ˈjuzu] *Attesté* : 1922  
*Étymologie* : mot japonais  
*Définition* : Arbre du genre *citrus* originaire de l'est de l'Asie, également appelé citronnier du Japon. <sup>a</sup> Fruit de cet arbre, agrume de taille moyenne très parfumé. *Saint-Jacques au beurre de yuzu*.

Ce vocable figure dans le *Larousse* depuis 1917, désignant l'arbuste et le fruit de cet arbuste. Le *Wiktionnaire* indique la même graphie et prononciation. <sup>257</sup> Il est absent des autres dictionnaires consultés.

210 occurrences (dont 6 au pluriel) existent dans *Araneum*, 391 sur *Néoveille*.

---

<sup>256</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/yen>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>257</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/yuzu>, consulté le 27 novembre 2022

- zen

*Catégorie grammaticale* : nom et adjectif inv.

*Pluriel* : zens

*Transcription phonétique* : [zen]

*Attesté* : 1889

*Étymologie* : mot japonais, du chinois chan, sanskrit dyāna « méditation »

*Définition* : 1. Secte bouddhique du Japon (venue de Chine au xiii<sup>e</sup> s.), où la méditation prend la première place, et qui, recherchant la beauté, a beaucoup contribué au développement des arts japonais. Adj. inv. *Le bouddhisme zen. Monastères, temples zen*

Adj. inv. FAM. Calme, sans réaction affective apparente. → *cool*. Interj. *Zen !* du calme !

Il s'agit du vocable présent dans tous les dictionnaires choisis, sauf celui de l'AF. L'*Usito* rappelle, que d'après la RO 1990, l'adjectif **zen** devrait également prendre un -s final. Le reste des dictionnaires, y compris le *Wiktionnaire* tolère l'invariabilité. Ce vocable créé beaucoup de dérivés : dans le *PR* il s'agit de **zénitude**.<sup>258</sup> Le *Larousse* contient également **zénitude** (depuis 2015) et **zénifiant(e) / zenifiant(e)** (depuis 2016) ce qui signifie : qui calme, apaise : par exemple « le parfum zénifiant de la fleur d'oranger ». <sup>259</sup> Le TLFi indique les dérivés **zéniste**, ou **zenniste** pour adepte du zen, et **zénisme**, mais ceci serait un hapax.

Dans *Araneum* nous relevons 8025 résultats, dont seulement 48 au pluriel avec -s. De nombreux dérivés et mots composés sont présents : **zen-attitude**, **zenvoyages**, **zenifier**, **zenitude**... *Néoveille*, quant à lui, montre 3172 occurrences.

### 5.3 Petit Robert 1967 versus Petit Robert 2022

L'analyse lexicographique de parutions des vocables depuis l'édition du *PR* 1998 a permis de constater une tendance croissante des entrées des emprunts au japonais. Il nous a donc paru intéressant d'observer quelles étaient les lexies répertoriées dans la première édition du *PR* en 1967<sup>260</sup>. Nous y avons recherché les mêmes lexies se trouvant dans le *PR* 2022 et avons pu étudier la présence d'éventuelles modifications au niveau graphique et phonétique. Il faut noter que dans la présentation du dictionnaire les auteurs indiquent concernant la prononciation qu'ils prennent « comme norme la conversation soignée du Parisien cultivé »<sup>261</sup>. De plus, si un mot étranger a deux prononciations différentes, une se rapprochant de la prononciation française et l'autre de la prononciation du mot étranger, les auteurs indiquent les deux.

---

<sup>258</sup> *Wiktionnaire*. (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/wiki/zen>, consulté le 27 novembre 2022

<sup>259</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/z%C3%A9nifiant/10910795>, consulté le 28 novembre 2022

<sup>260</sup> ROBERT at al., 1967

<sup>261</sup> ROBERT at al., 1967, p. 24

Nous avons constaté qu'uniquement 35 lexies sur les 103 de la version 2022 se trouvaient dans l'édition de 1967. Dans le *Tableau n° 7*, nous pouvons observer, en rouge, les différences dans les graphies et les prononciations.

PR 1967	PR 2022	prononciation 1967	prononciation 2022
aucuba	aucuba	[okyba]	[okyba]
bonze	bonze	[bõz]	[bõz]
bonzerie	bonzerie	[bõzri]	[bõzri]
daïmio	daïmio / daimyo	[daimjo]	[daimjo]
dan	dan	[dan]	[dan]
geisha <b>ou ghesha</b>	geisha	[gɛʃa]	[gɛʃa ; gɛjʃa]
<b>haïkaï</b>	<b>haïku</b>	[ˈaikaï]	[ˈajku ; ˈaiku]
hara-kiri	<b>harakiri</b> / hara-kiri	[ˈarakiɾi]	[ˈarakiɾi]
judo	judo	[ʒydo]	[ʒydo]
judoka	judoka	[ʒydo̞ka]	[ʒydo̞ka]
jiu-jitsu	<b>jujitsu</b> / <b>jiujitsu</b> / jiu-jitsu	[ʒjyʒitsy]	[ʒjyʒitsy] [ʒjyʒitsy]
kabuki	kabuki	[kabuki]	[kabuki]
kakémono	kakémono	[kakemõno]	[kakemõno]
kaki	kaki	[kaki]	[kaki]
kami	kami	[kami]	[kami]
kamikaze	kamikaze	[kamikaze]	[kamikaz]
karaté	karaté	[karate]	[karate]
kimono	kimono	[kimõno]	[kimõno]
makémono	<b>makimono</b> / makémono	[makemõno]	[makimõno]
mikado	mikado	[mikado]	[mikado]
mousmé	<b>mousmé</b> / <b>mousmée</b>	[musme]	[musme]
moxa	moxa	[mõksa]	[mõksa]
nippon / nippone / nipponne	nippon / nippone / nipponne	[nipõ, õn]	[nipõ, õn]
nô	nô	[no]	[no]
obi	obi	[õbi]	[õbi]
roténone	roténone	[rõtenõn]	[rõtenõn]
<b>saki</b> / saké	saké	[saki] [sake]	[sake]
samourai / samurai	samourai / samurai	[samuraj]	[samuraj]
sen	sen	[sen]	[sen]
shintôisme / shintô	shintôisme / shinto	[ʃintoism(e)] [ʃinto] [ʃetoism(e)] [ʃeto]	[ʃintoism] [ʃinto]
shogoun	<b>shogun</b> / shogoun	[ʃõgun]	[ʃõgun]
soja / <b>soya</b>	soja	[sõʒa]	[sõʒa]
torii	torii	[tõrii]	[tõrii]
tsunami	tsunami	[tsynami]	[tsunami]
yen	yen	[jɛn]	[ˈjɛn]

Tableau n° 7 : Comparaison des lexies dans PR 1967 et 2022

Les différences relevées peuvent être analysées de la façon suivante :

1. Au niveau de la graphie et de la phonétique nous constatons ces changements :
  - La disparition du trait d'union dans *hara-kiri* et *jiu-jitsu* pourrait être liée à la RO de 1990.
  - L'ajout du -e dans *mousmée* pourrait également être lié à la RO de 1990.

- Seul le mot *makémono* figure dans la version de 1967, mais le vocable principal en 2022 est *makimono*, avec une note qui rappelle « On dit aussi *makémono*, 1907 ». Le *makimono* seul correspond à la translittération du japonais.
- Pour la lexie *daimio* nous avons en 1967 une seule version. Elle est complétée ultérieurement par la version *daimyo* que l'on retrouve en 2022. Le tréma disparaît et le *i* est remplacé par *y*, ce qui se rapproche davantage de la translittération directe du japonais : *daimyō*. Ceci n'a pas d'incidence sur la prononciation, elle est identique pour les deux graphies.
- Pour le mot *geisha*, il existe en 1967 une autre version orthographique : *ghesha*, qui correspond à la transcription phonétique adaptée à la prononciation japonaise. Comme nous l'avons évoqué dans le chapitre 2.3, le système Hepburn transcrit le mot sous la forme *geisha* pour signaler l'allongement de la voyelle *e*. Cette prononciation est maintenue même dans la version 2022 où la graphie officielle est uniquement *geisha*, en y ajoutant la version phonétique [gɛjʃa].
- Le mot *haïkaï* semble être au premier abord une variante du mot *haïku*, mais si nous recherchons la définition, nous obtenons : « Le haïku dérive d'une autre forme poétique japonaise plus ancienne... *haïkaï* ... Contraction de *haïkaï no hokku*, le *haïku* correspond en fait au premier verset du *haïkaï*, qu'il remplaça progressivement. »<sup>262</sup> Il ne s'agit donc pas du même vocable.
- La forme orthographique *saki* est répertoriée en 1967. Dans la version du *PR* 2022, on la trouve mentionnée uniquement dans l'étymologie du mot *saké*, avec une date de première parution de 1878.
- Le vocable *shintô* figure dans la version 1967 avec un accent circonflexe par rapport à la version 2022, ce qui correspond de nouveau au système Hepburn (l'accent circonflexe remplaçant le macron) pour signaler une voyelle allongée. A partir de ce vocable, les dérivés *shintôisme* et *shintôïste* (nom et adjectif) sont créés. Nous remarquons néanmoins que le dérivé *shintôisme* pourrait, dans la version 1967, ressembler à la prononciation avec un *e* fermé [[ɛ̃tɔism(e)] ou le début du mot pourrait rendre [[ɛ̃tɔism(e)] [[ɛ̃tɔ], ce qui disparaît complètement dans la version 2022.

---

<sup>262</sup> Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr* <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ha%C3%AFku/57238>, consulté le 30 mars 2023

- Dans la version 2022 nous remarquons que la lexie **shogoun** a une variante orthographique **shogun**, plus proche de la version japonaise **shōgun**. Ceci n'a pas d'incidence sur la prononciation.
  - Le vocable **soja** avait en 1967 une variante **soya**, qui est mentionnée en 2022, mais uniquement pour indiquer cette utilisation au Canada.
2. Nous constatons le changement uniquement dans la prononciation pour ces lexies :
- Le *PR* 1967 sonorisait dans le vocable **kamikaze** le *-e* fermé [kamikaze], comme c'est le cas en japonais. Les *RO* de 1990 ne sont pas appliquées dans ce cas, la prononciation habituelle étant marquée [kamikaz] en 2022.
  - Au contraire, le vocable **tsunami** s'est rapproché de la prononciation japonaise dans la version 2022 : [tsynami] a été remplacé par [tsunami]

## 6 Questionnaire

### 6.1 Méthodologie et hypothèses

En complément de la partie empirique, nous avons décidé d'élaborer un questionnaire pour le soumettre au grand public. Nous avons choisi 20 vocables parmi les 103 répertoriés dans le *PR*. En fonction des recherches dans les dictionnaires et corpus, nous avons pris en considération les critères suivants :

1. Champs lexicaux : nous avons utilisé les mots des champs lexicaux en respectant la proportion dans le *PR*. Ainsi, dans le questionnaire, le domaine le plus représenté est l'alimentation (*mochi, miso, tataki, bento, konjac*) suivi des arts (*kabuki, kakémono, mangaka, cosplay*), des arts martiaux (*tatami, dojo, atémi*), etc.
2. Année de l'attestation : nous avons choisi les lexies avec l'attestation la plus ancienne (*bonze*) et la plus récente (*émoji*)
3. Année de l'entrée dans le dictionnaire *PR* : les entrées des dernières années ont été choisies (*konjac, tataki*), mais également le vocable indiqué comme « vieilli » dans le *PR* (*mousmé*)
4. Polysémie : des lexies qui ont dans le dictionnaire plusieurs sens, figuré ou non, ont été prises en considération et les répondants ont été invités à indiquer tous les sens connus (*bonze, tatami*)
5. Culture japonaise : nous avons opté pour les lexies étroitement liées à la culture japonaise, celles parmi les plus anciennes (*shogun, katakana*), et la plus récente (*kawaii*).
6. Résultats dans les corpus : ont été considérés les nombres d'occurrences trouvés dans les corpus. Les lexies avec le nombre d'occurrences parmi les moins élevées (*mousmé*) et parmi les plus élevées (*mangaka*) ont été choisies.
7. Synonymes : nous avons décidé de soumettre aux sondés deux synonymes qui se trouvent dans le dictionnaire *PR* : *hara-kiri* et *seppuku*.

Après avoir combiné ces critères, nous obtenons 20 lexies nommées ci-dessus. Nous avons interrogé les sondés pour savoir s'ils connaissent ces lexies et s'ils les utilisent. Nous les avons également priés de donner leur propre définition, telle qu'ils la conçoivent.

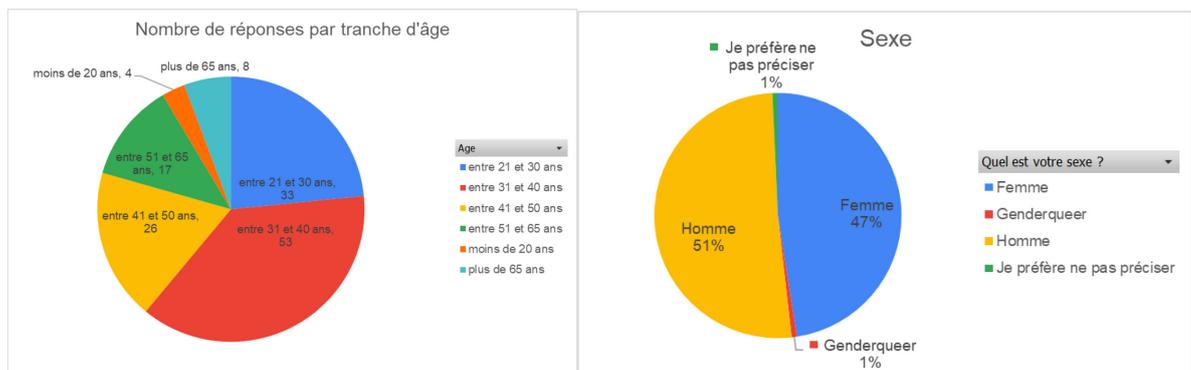
Les questions concernant les vocables ont été précédées des questions sociologiques. Nous nous sommes intéressés à l'âge des répondants, à leurs études, à leur région et à leur sexe. Nous avons également demandé quel était leur premier contact avec la culture japonaise, s'ils

parlent japonais (ou une autre langue asiatique), s'ils ont déjà voyagé au Japon et quels domaines de la culture japonaise les intéressent. Nous avons choisi de laisser le choix aux sondés de répondre ou non aux questions, et le cas échéant, même d'apporter leur propre réponse ou spécification. Le questionnaire a été introduit sur les réseaux sociaux en avril 2023. Il se trouve dans l'Annexe n° 2.

Notre première hypothèse est que les lexies liées à la gastronomie, les arts martiaux et les mangas seront connues par plus de 50% des sondés (les réponses « je connais et je l'utilise » et « je connais mais je n'utilise pas » confondues), y compris les entrées les plus récentes. D'après les recherches, ces domaines paraissent en ce moment les plus convoités. Notre deuxième hypothèse est que *hara-kiri* sera plus connu que son synonyme *seppuku*, vu que sa fréquence dans le corpus se trouve plus élevée.

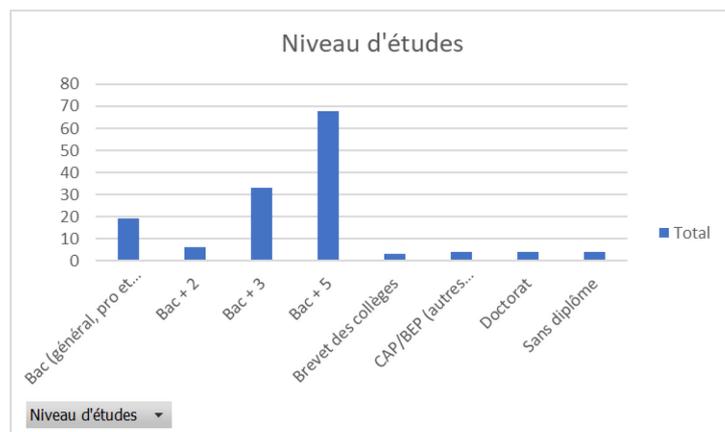
## 6.2 Résultats

Nous avons obtenu au total 141 réponses, issues de toutes les régions de France (au moins une réponse de chaque région, excepté la Corse, qui est absente). De plus, en ce qui concerne d'autres pays francophones, nous avons obtenu une réponse du Canada, une de Belgique et une d'Algérie. Sur le *Graphique n°4*, nous observerons la répartition des répondants en ce qui concerne la tranche d'âge et le sexe :



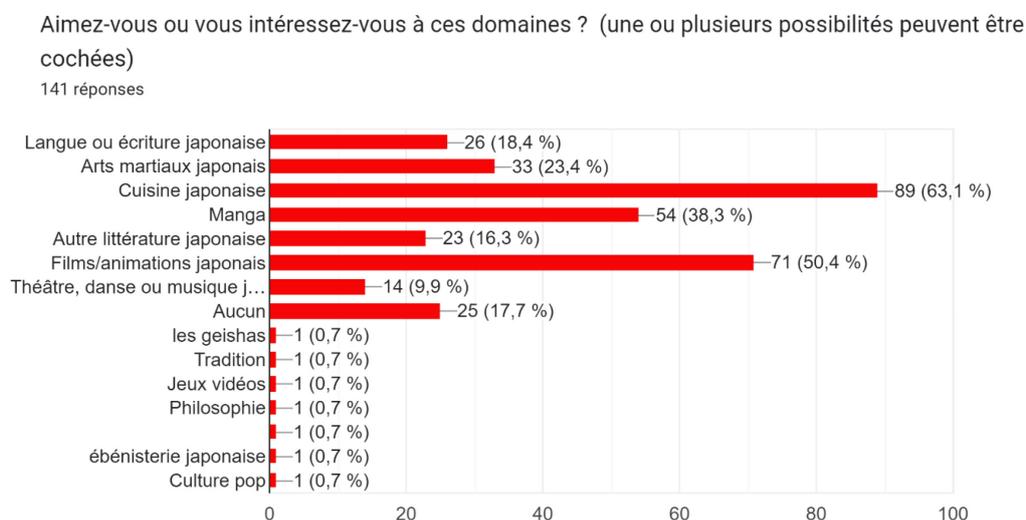
*Graphique n° 4 : Nombre de réponse par tranche d'âge et le sexe*

Les personnes dont nous avons recueilli le plus de réponses sont celles de niveau d'étude de Bac + 5, Bac + 3 et ayant le Bac (cf. Graphique n°5) :



Graphique n° 5 : Niveau d'études

Nous avons pu constater que de nombreux domaines relèvent de l'intérêt des répondants. En premier lieu la cuisine japonaise, ensuite les films et animations japonaises, les mangas, les arts martiaux. 26 personnes (18.4%) ont signalé un intérêt pour la langue ou l'écriture japonaise, deux personnes ont déclaré parler japonais. Uniquement 25 personnes (17.7%) ont signalé n'avoir aucun centre d'intérêt pour ces domaines. En revanche, six personnes ont même précisé ce qui les intéressait (geishas, tradition, jeux vidéo, philosophie, ébénisterie ou culture pop...), cf. le Graphique n° 6 :



Graphique n° 6 : Les domaines d'intérêt concernant le Japon

12 personnes ont déclaré avoir déjà voyagé au Japon, 72 personnes le souhaitent et 56 personnes ne l'envisagent pas.

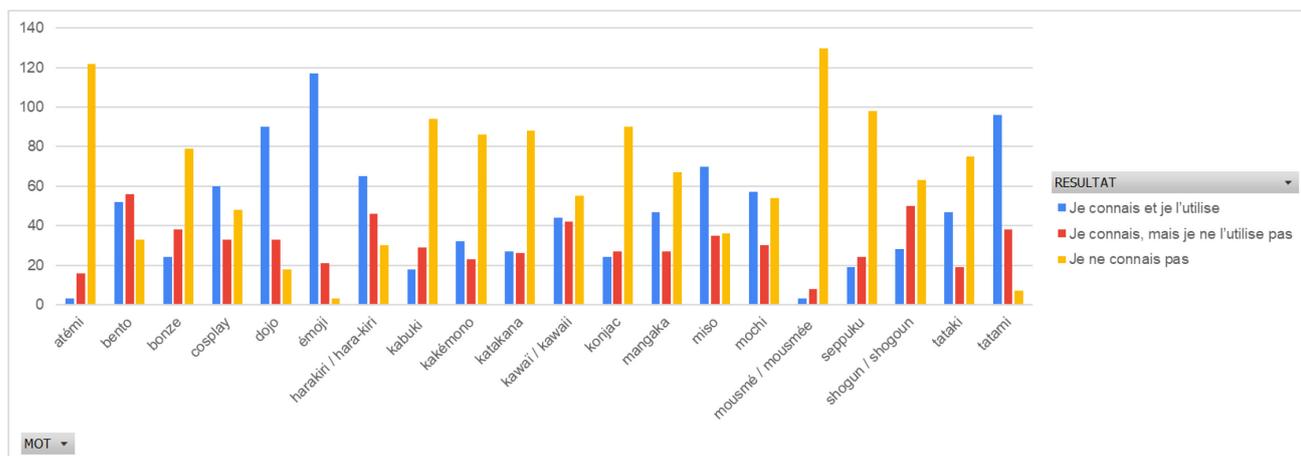
A la question du premier contact avec la culture japonaise, les personnes ont répondu de la façon suivante (cf. Tableau n° 8) :

AGE	animes	manga	autre	arts martiaux	film japonais	cuisine	animes + arts martiaux	animes + manga	jeux vidéo	cuisine + manga	livre	animes + jeux vidéo	théâtre	sans souvenir	Total
moins de 20 ans	1	1							1					1	4
entre 21 et 30 ans	10	4	3	1		1		1	1	1		1		10	33
entre 31 et 40 ans	18	6	2	2	3	4	1	1					1	15	53
entre 41 et 50 ans	6	1	3	4	2		1	1						8	26
entre 51 et 65 ans	2	1	2	1	2						1			8	17
plus de 65 ans		2	1	2										3	8
Total	37	15	11	10	7	5	2	3	2	1	1	1	1	45	141

Tableau n° 8 : Le premier contact avec la culture japonaise par tranche d'âge

Nous pouvons remarquer que les personnes entre 21 et 40 ans ont évoqué le premier contact grâce aux animes et mangas, mais très peu de personnes ont évoqué la cuisine japonaise. Il y a également beaucoup de personnes qui n'ont pas indiqué de souvenir.

Les résultats relevés concernant la connaissance des vocables se trouvent sur le Graphique n° 7 :



Graphique n° 7 : Résultats du questionnaire

Les lexies obtenant plus de résultats en « je connais, mais je n'utilise pas », donc une connaissance plutôt passive, qu'en « je connais et je l'utilise » sont plutôt des lexies anciennes comme *bonze*, *moussmé*, *shogun*, *atemi* ou au contraire, récentes comme *bento* ou *konjac*.

La répartition représentée en pourcentage se trouve sur le Tableau n° 9. Pour mieux se rendre compte de la connaissance générale des vocables, nous avons fusionné les deux catégories : « je connais et je l'utilise » et « je connais mais je ne l'utilise pas ».

MOT	Je connais et je l'utilise	% Je connais et je l'utilise	Je connais, mais je ne l'utilise pas	% Je connais, mais je ne l'utilise pas	TOTAL Je connais	TOTAL % Je connais	Je ne connais pas	TOTAL % Je ne connais pas
émoji	117	83%	22	16%	139	99%	2	1%
tatami	96	68%	38	27%	134	95%	7	5%
dojo	90	64%	33	23%	123	87%	18	13%
harakiri / hara-kiri	65	46%	46	33%	111	79%	30	21%
bento	52	37%	56	40%	108	77%	33	23%
miso	70	50%	35	25%	105	74%	36	26%
cosplay	60	43%	33	23%	93	66%	48	34%
mochi	57	40%	31	22%	88	62%	53	38%
kawai / kawaii	44	31%	42	30%	86	61%	55	39%
shogun / shogoun	28	20%	50	35%	78	55%	63	45%
mangaka	47	33%	27	19%	74	52%	67	48%
tataki	47	33%	19	13%	66	47%	75	53%
bonze	24	17%	38	27%	62	44%	79	56%
kakémono	32	23%	23	16%	55	39%	86	61%
katakana	27	19%	26	18%	53	38%	88	62%
konjac	24	17%	28	20%	52	37%	89	63%
kabuki	18	13%	29	21%	47	33%	94	67%
seppuku	19	13%	24	17%	43	30%	98	70%
atémi	3	2%	16	11%	19	13%	122	87%
moussmé / moussée	3	2%	8	6%	11	8%	130	92%

Tableau n° 9 : Connaissance des mots en pourcentage

11 vocables sur les 20 sont connus par plus de 50% des sondés (signalés en vert). Le mot **émoji** est connu par le plus de personnes : 99% des répondants. Les définitions les plus courantes étaient « émoticône », « bonhomme sourire », « frimousse », « smiley », « petite figure », « pictogramme traduisant l'humeur / l'émotion ». Ici, il faut souligner que, malgré la ressemblance, l'étymologie du mot **emoji** n'a pas de lien avec **émotion**, il s'agit du mot japonais où **e** signifie « dessin » et **moji** « lettre ».

Le vocabulaire appartenant aux arts martiaux comme **tatami** ou **dojo** a obtenu un très bon résultat, à l'exception du mot **atémi** qui est connu uniquement par 13% des sondés. Nous supposons qu'il faut être pratiquant d'un des arts martiaux pour connaître ce mot spécifique (27 répondants sur 33 ayant indiqué avoir un intérêt pour les arts martiaux n'ont pas reconnu ce vocable). Notre hypothèse ne s'est donc pas tout à fait confirmée. Le **dojo** a été désigné comme « lieu », « salle », « gymnase », « centre », « temple » ou « endroit » pour pratiquer les arts martiaux. Les sondés ont indiqué que le **tatami** signifie un « tapis de sol », « sol de dojo », ou « natte » pour pratiquer les arts martiaux. Quatre personnes ont également indiqué qu'il s'agit d'une unité de mesure au Japon.

Nous avons souhaité comparer les deux synonymes **hara-kiri** et **seppuku**, et **hara-kiri** se montre effectivement plus connu, notre deuxième hypothèse s'est confirmée. De plus, 41 personnes connaissent les deux termes et effectivement, certains les ont qualifiés de synonymes.

Les vocables se rapportant à l'alimentation comme **miso**, **bento**, **mochi** sont également bien connus. **Tataki** et **konjac** le sont moins, mais toujours avec un pourcentage plutôt élevé, sachant qu'il s'agit des vocables entrés le plus récemment dans le PR. Notre hypothèse concernant la cuisine japonaise ne s'est donc pas tout à fait confirmée. **Bento** a été défini par

les sondés comme : « récipient », « boîte », « gamelle », « lunchbox », « panier repas », « une sorte de Tupperware » ... (71 cas) ou qu'il s'agit du repas (13 cas). Pour le reste des personnes il s'agit du repas dans un récipient/boîte etc.

L'hypothèse concernant le domaine des mangas s'est confirmée, avec les vocables *cosplay* et *mangaka*. Le mot *mangaka* a été désigné par six sondés sur 74 comme étant un fan de manga, par le reste des répondants bien comme un auteur de mangas.

Le mot *kawaii* a été expliqué dans 72 cas tout simplement par l'adjectif « mignon ». Une personne a indiqué la connotation liée au Japon, trois personnes l'ont confondu avec « *K-Way* », le manteau imperméable.

Parmi les lexies qui se trouvent connues par moins de 50% des sondés, nous devons signaler que l'indication de la définition nous a permis de découvrir qu'il y avait des confusions pour certaines expressions. Concernant le vocable *bonze*, quatre personnes qui ont indiqué ne pas connaître ce mot ont fait allusion au *bonsaï*. Cinq personnes ont dit connaître le mot mais ne pas l'utiliser, et le définissent comme une statue. Aucune allusion n'est donnée au sens de *pontife*. Si nous prenons le vocable *kakémono*, trois personnes ont donné la définition de *kimono*. Nous nous posons la question si, dans le passé, il n'y avait pas de confusion entre *kakémono* et *makimono* pour que ce dernier devienne *makémono* (en réalité, uniquement *makimono* existe en japonais), mais ce n'est que notre supposition. Le mot *katakana* a été confondu dans 28 cas avec *katana* (le sabre japonais, ne figurant pas dans le dictionnaire *PR*). Ces exemples montrent une potentielle confusion causée par la composition prototypique d'une lexie japonaise, c'est-à-dire une suite de syllabes répétitives. Même si les personnes ne connaissent pas spécifiquement le mot, elles reconnaissent un « trait japonais » et peuvent le confondre avec un mot semblable.

Enfin, il n'est pas étonnant de constater que, malgré sa présence dans la plupart des dictionnaires consultés, le vocable le moins reconnu par les répondants est *mousmé / mousmée*. En effet, *PR* lui attribue la marque d'usage « vieilli ». Seules les tranches d'âge au-delà de 40 ans connaissent ce vocable, les personnes de plus de 65 ans ont été les plus nombreuses à le reconnaître (cinq répondants).

## 7 Synthèse : partie empirique

Il n'a pas été surprenant de constater que dans le cas de 88 lexies il s'agit d'emprunts directs du japonais. La lexie française reste souvent très proche de la translittération du japonais indiquée. Le mot *maki* est une troncation du japonais *makizushi*, le mot *chirashi* est une troncation du *chirashizushi*. Ensuite, nous avons le vocable japonais *karaoké* : du japonais *kara* « vide » et *oke*, une apocope de l'anglais « orchestration ».

Concernant les emprunts indirects, pour sept vocables on indique qu'il s'agit des mots japonais d'origine chinoise : *butô*, *kanji*, *matcha*, *ramen*, *shamisen*, *zen* et en partie *seppuku*. Les mots *bonze* et *tempura* viennent par l'intermédiaire du portugais. En effet, le japonais contient des mots d'origine portugaise, héritage du contact entre ces deux peuples au XV<sup>e</sup> siècle.<sup>263</sup>

Plus récemment, le japonais a tendance à créer des mots en utilisant des amalgames avec les mots anglais. Les mots *roténone* et *soja* ont transité par l'anglais. Le mot *cosplay* est marqué comme anglicisme dans le PR 2022. Il provient de *costume* et *play*, la composition de l'apocope *cos-* et du mot *play*.<sup>264</sup> Le vocable *anime* / *animé* est créé par apocope de *animēshon*, lui-même provenant de l'anglais *animation*. Nous pouvons considérer les mots *cosplay* et *anime* presque comme des « vrais emprunts » dans la mesure où ils ont été « restitués » à l'anglais qui les utilise à son tour, sous leur forme modifiée par le japonais.

### 7.1 Niveau phonique et graphique

Dans notre corpus de mots nous observons peu de cas où la graphie prendrait une image correspondant à 100% au système français. Si nous prenons l'exemple de la lexie *samouraï*, la graphie *ou* rend la prononciation [u] et l'ajout du tréma sur le *ï* fait prononcer la voyelle séparément. Dans l'exemple de Sarale on pourrait néanmoins aller plus loin dans la transcription avec \*samourail. Dans le PR il est admis d'écrire également *samurai*, mais dans ce cas, le vocable est considéré comme nom masculin invariable. La graphie *samurai* correspond à la translittération du système Hepburn. Seules les lexies *samouraï* et *moumé* se prononcent [u] avec la transcription *ou*. 22 autres vocables contiennent la transcription *u* pour également rendre [u], par exemple *sudoku*, *kombucha*, *fugu*, *tsunami*... En revanche, nous trouvons la transcription *u* avec une prononciation suggérée comme [y] pour uniquement 10

---

<sup>263</sup> PRUVOST, 2007, p. 33

<sup>264</sup> Une autre compositation connue est le mot *pokemon*, absent des dictionnaires, provient de l'anglais *pocket* et *monster*

expressions, dont 2 permettent les deux prononciations [y] ou [u], pour *butô* et *udon*. Les autres dictionnaires sont alignés avec le PR, excepté le *Wiktionnaire* qui indique aussi la variante [y] pour *yakuza* et *sumo* et avec *Usito* également pour *sudoku*, *tsunami*, *tofu*.

En ce qui concerne la graphie, celle de *kawaii* et *torii* permettent d'accentuer la prononciation de la voyelle finale, son allongement, ce qui est inhabituel pour la langue française. Le corpus nous a montré cette suraccentuation sous forme de plusieurs variantes de *kawaiiiiiiii*. La graphie de certains vocables a connu une évolution intéressante. Grâce aux indications dans les dictionnaires (surtout le *TLFi*), nous remarquons que certaines lexies avaient au départ une forme beaucoup plus francisée qu'aujourd'hui. Il s'agit de ces mots :

*daimyo* : uniquement la variante *daimio* (1881)  
*geisha* : *guécha* (1887) – *ghesha* (1967)  
*kaki* : figue *caque* (1820)  
*kami* : attesté sous la forme *Camme* Samme (1616)  
*kimono* : *quimon* (1680)  
*saké* : *saqué* (1667) - *saki* (1818)  
*shinto* : uniquement la variante *shinto* (1904)  
*shogun* : uniquement la variante *shogoun* (1967)  
*sumo* : *soumo* (1863)  
*tatami* : pluriel *tatames* (1830)

Sur l'exemple de *geisha* nous pouvons voir que le rapprochement vers la translittération du japonais a exercé une influence sur la prononciation – *ei* signifiant l'allongement de voyelle [gɛjfa] devient [gɛjfa] (les deux variantes sont possibles). Nous pourrions presque estimer qu'il s'agit d'une forme de renouvellement d'une forme ancienne, dont parle Humbley (correction d'emprunts -**reborrowing**, évoqué dans le sous-chapitre 2.2.3). De même pour le vocable *seitan*, où une des variantes fait disparaître le *i* : [seitan ; setã].

Nous pouvons observer dans le dictionnaire *PR* que d'autres nombreuses graphies de mots empruntés aux japonais ont plusieurs variantes possibles. Par exemple, les mots avec e sans accent qui se prononcent comme s'ils s'écrivaient avec un accent aigu é : *ikebana* / *ikébana*, *anime* / *animé*, *wakame* / *wakamé*. « Les Rectifications de l'orthographe de 1990 ont proposé de rendre compte de la prononciation en généralisant l'accent aigu sur le e prononcé [e]. »<sup>265</sup> Les deux variantes sont donc admises par les dictionnaires. Le corpus confirme la double utilisation.

Un trait typique pour une lexie japonaise, souvent évoqué dans l'analyse, est le macron, ou l'accent circonflexe au-dessus de la voyelle *o*, comme dans : *daimyô(ō)*, *bentô(ō)*, *butô(ō)*,

---

<sup>265</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/accent-aigu>, consulté le 25 avril 2023

*nô(ō)*, *shintô(ō)*. Nous avons noté leur présence dans les corpus pour toutes ces lexies, de même les variantes avec un macron (surtout à partir des années 2000). Le vocable *butô* apparaît le plus souvent sous cette forme (d'après *Araneum* et *Google Ngram*).

Le tréma est ajouté dans la graphie des vocables pour déterminer une diphtongue phonique comme pour *aïkido*, *haïku* ou *bonsaï*. Néanmoins, nous avons noté des variantes sans le tréma pour *daikon*, *daimyo*, *samourai*, *kawaii*, mais qui gardent la prononciation comme si le tréma était présent.

Les vocables que nous trouvons les plus francisés au niveau de la graphie et de la prononciation sont *aucuba*, *moussmée*, *roténone*, *soja* (les deux derniers transitant par l'anglais).

Le récapitulatif des données par rapport aux graphies se trouve dans l'Annexe n° 4. La présence de la graphie dans chaque dictionnaire est signalée « + ».

## 7.2 Morphosyntaxe

Nous avons essayé, grâce aux corpus, d'analyser la formation de nouveaux mots *via* les affixes. Nous répertorions quelques vocables qui forment les dérivations et qui sont plus utilisés comme *bonze* (*bonzerie*, *bonzesse*), *zen* (*zenitude*, *zenifier*, *zenifiant...*), *tsunami* (*tsunamique*), *cosplay* (*cosplayeur*, *cosplayeuses*), *shogun* (*shogunal*, *shogunat*), *shinto* (*shintoïste*), *origami* (*origamiste*, *origamique*), *manga* (*mangathèque*). Les autres formes trouvées constituent plutôt des hapax. Nous avons constaté des créations sous forme de composition, mais, pour beaucoup, il s'agit également des hapax. Ces compositions ont été créées dans la majorité des cas avec un trait d'union : *ciné-karaoké*, *baby-judo*, *futon-divan*, *kawai-choupinet* (presque un pléonasme), *kombucha-shop*, *crème-matcha*, *chiens-ninjas*, *tofu-dogs*... Les préfixes liés avec des traits d'union : *anti-tofu*, *post-tsunami*, *mini-tempuras*... Nous pouvons voir le détail dans l'Annexe 1.

Concernant les emprunts des morphèmes, dont l'exemple connu est celui de morphème *-man*, issu de l'anglais, nous pouvons observer une analogie avec le morphème japonais *-ka* (avec le sens : expert, spécialiste). Il est intéressant que Humbley donne dans son ouvrage un exemple de création *karatéman*, comme association du morphème *-man* et du morphème non-anglosaxon (sans un modèle direct en anglais).<sup>266</sup> Le français a emprunté et intégré dans le

---

<sup>266</sup> HUMBLEY, 1974, p. 54

dictionnaire les mots *judoka* - pratiquant de judo, et *mangaka* – auteur de manga. Mais sur ce modèle il existe d'autres mots dont *karatéka*, *aikidoka*, *kendoka*, *jujitsuka*.

Au niveau de la syntaxe et du fonctionnement de ces emprunts avec d'autres éléments de la phrase, nous pouvons observer l'emploi courant de l'apposition en tant que nom épithète. Pour ces lexies, le *PR* indique qu'elles s'utilisent en apposition et deviennent invariables : « *haricot azuki* », « *robe kimono* », « *thé matcha* », « *soupe ramen* », « *nouilles soba* », « *bœuf teriyaki* », « *nouilles udon* ». Les recherches dans les corpus ont confirmé ce fonctionnement, même si nous trouvons des exemples où le mot japonais est aussi au pluriel.

Concernant la marque du pluriel, nous remarquons que presque tous les noms analysés portent dans le *PR* une marque de pluriel avec un *-s* à la fin, à l'exception du nom masculin *torii* qui reste invariable. Nous notons également qu'uniquement trois vocables, ceux représentant les trois écritures japonaises, ont dans le dictionnaire *PR* deux variantes possibles. Ils peuvent être invariables ou avec le *-s* : *hiragana* / *hiraganas*, *katakana* / *katakanas* et *kanji* / *kanjis*. L'usage dans le corpus le confirme. Les vocables marqués par les autres dictionnaires comme invariables sont souvent des variantes peu francisées : *anime*, *atemi*, *daikon*, *dan*, *samourai*, *torii*... Néanmoins, nous trouvons bien des exemples de certaines de ces lexies (*atemis*, *samourais*, *toris*) au pluriel dans le corpus.

En ce qui concerne le genre, parmi les lexies d'origine japonaise dans le *PR* nous avons constaté l'indication du genre masculin pour presque 91%, dont 5% peuvent être employées au masculin ou au féminin. Le genre exclusivement féminin est utilisé dans le cas des personnes du sexe féminin (*geisha*, *mousmé*), puis pour les lexies *obi*, *soba*, *udon* et *roténone*. Les dictionnaires indiquent une hésitation entre le féminin et masculin pour *obi* et *ramen*. Nous remarquons que les corpus nous ont confirmé l'utilisation des mots *ramen*, *soba* et *udon* en apposition avec les mots *nouilles/pâtes*. Les mots *nori* et *wakamé* sont attribués par certains dictionnaires au genre féminin. Comme nous avons vu dans les recherches, ils sont souvent liés avec les vocables *algue* ou *feuille*. Nous pouvons donc supposer que le genre féminin déteint par analogie sur ces lexies. Ces observations confirment les théories citées *supra*, concernant les emprunts depuis les langues n'ayant pas de genre. Le genre attribué est par défaut masculin, sauf dans un cas d'analogie ou d'un nom renvoyant au sexe féminin.

Nous récapitulons les données concernant les différences du genre et du nombre dans l'Annexe 4.

### 7.3 Sémantique

Dans la partie théorique nous avons évoqué les emprunts nécessaires et les emprunts de luxe. Nous n'allons pas juger de la pertinence de cette catégorisation, mais nous estimons que les lexies empruntées au japonais désignent des réalités spécifiques au Japon et même si nous avons relevé de nombreux synonymes, nous devrions considérer les aspects extralinguistiques et le prestige dont le japonais et la culture japonaise jouit en France. Les vocables possèdent une connotation spécifique.

Pour certains mots on indiquait les synonymes dans les dictionnaires, surtout *Usito* et *Wiktionnaire*, mais comme nous pouvons remarquer dans le *Tableau n° 10*, dans certains cas il faut décrire le phénomène en utilisant les noms et les adjectifs, ou complément de nom. Ainsi, nous pensons que la langue a tendance à opter pour l'économie d'expression tout en profitant d'une connotation extralinguistique supplémentaire qu'apporte le mot emprunté, par conséquent ce dernier est utilisé et intégré dans le dictionnaire.

Lexème	Synonyme 1	Synonyme 2	Synonyme 3	Synonyme 4	Synonyme 5
anime / animé	japanime	japanimation			
azuki	haricot rouge du Japon	soja rouge			
bento	gamelle	boîte à tartines (Belgique)	boîte à lunch (Québec)		
bonsaï	arbre nain				
bonze	moine bouddhiste				
cosplay	costumade (FranceTerm)				
daikon / daikon	radis blanc	radis japonais			
dojo	zendo				
émoji	émoticonne	bonhomme sourire	smiley	frimousse	binette
fugu	poisson-globe	poisson-ballon			
harakiri / hara-kiri	seppuku				
kakémono	bannière publicitaire (FranceTerm)				
kaki	plaqueminier du Japon	figue du Japon			
kanji	caractère chinois	sinogramme			
mikado	jonchet				
mousmé / mousmée	filles japonaise				
nashi	pomme-poire	poire asiatique	poire japonaise	poire des sables	
nippon / nipponne	japonais / japonaise				
nunchaku	fléau japonais				
saké	nihonshu				
seitan	nourriture de Bouddha				
seppuku	hara-kiri				
shintôisme / shinto	il s'agit des synonymes				
soba	nouilles de sarrasin				
surimi	goberge	simili-crabe			
tofu	fromage de soja				
tonfa	matraque (dans le sens en dehors des arts martiaux)				
tsunami	raz(-)de(-)marée				
umami	osmazôme				
wakamé	fougère de mer				
wasabi	raifort japonais				

Tableau n° 10 : Synonymes

Les deux synonymes *harakiri* et *seppuku* sont un exemple étonnant puisqu'en japonais la différence réside dans le ressenti d'une version qui serait plus soutenue que l'autre. Nous avons vu que les répondants au questionnaire connaissaient plus *harakiri*, mais un nombre non négligeable d'entre eux avait connaissance des deux lexies (41).

Concernant les recherches dans le *FranceTerm*, le dictionnaire terminologique, seuls les vocables *kakémono* et *cosplay* étaient présents. Le *kakémono* serait le synonyme de *bannière (publicitaire)* (n.f., publié dans le J.O. du 25 juin 2019), dans le domaine de la Communication / Publicité. Le vocable *cosplay* renvoie au terme équivalent en français : *costumade* (n.f., publié dans le J.O. du 16 octobre 2011) dans le domaine de la Culture.

Nous avons pu voir que les mots étudiés relèvent de domaines spécifiques, par exemple les arts martiaux. Dans ce contexte, le mot *tatami* est associé aux locaux où l'on pratique les sports de combat japonais. C'est un sens restreint du terme puisqu'au Japon il s'agit des nattes au sol couvrant les intérieurs des maisons ou des temples, et qui, par sa dimension précise, sert d'unité de mesure de la surface au sol (néanmoins le *PR* a complété la définition par rapport à celle de 2007 et on y mentionne « des intérieurs japonais traditionnels »).<sup>267</sup> Quatre sondés ont répondu dans le questionnaire dans ce sens.

Pour citer un autre exemple, le mot *dan* correspond en français d'après le *PR* à « chacun des grades de la ceinture noire, dans les arts martiaux japonais et les sports de combat qui en dérivent ». Cependant, au Japon, ce grade qui évalue la maîtrise et l'expérience ne se limite pas seulement aux arts martiaux mais peut figurer dans d'autres domaines, comme l'art d'ikebana, la cérémonie du thé etc.<sup>268</sup>

Ensuite c'est le mot *kata*, pour lequel nous avons trouvé deux sens (dans le *Wiktionnaire*). Le premier, utilisé dans les arts martiaux, et le deuxième, repris par intermédiaire de l'anglais, utilisé, lui, dans le domaine de la programmation.

Le sens du mot peut être également élargi ou décalé. Si nous observons le mot *bonze*, qui est dans le *PR* le mot avec l'attestation la plus ancienne (1570, par intermédiaire du portugais), nous obtenons deux sens : le premier correspond au « moine de la religion bouddhique », le second est un sens figuré du registre familier, signifiant « personnage en vue, quelque peu prétentieux (ponte, pontife) », employé sans aucune connotation liée au Japon. Ce deuxième sens n'a été évoqué par aucun des sondés participant au questionnaire. En revanche, nous avons trouvé des exemples d'une telle utilisation dans les corpus.

Comme nous avons pu découvrir dans le corpus, les lexies retrouvées avec *-ka* ont en français ce sens : un pratiquant. Il y a néanmoins un décalage de sens entre le japonais où il s'agit plutôt d'un professionnel que d'un simple pratiquant.

---

<sup>267</sup> PRUVOST, 2007, p. 182

<sup>268</sup>Contributeurs aux projets Wikimedia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan\\_\(grade\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan_(grade)) , consulté le 15.3.2023

## 8 Conclusion

Ce présent travail a eu pour principal but d'étudier les emprunts d'origine japonaise dans la langue française contemporaine, en partant du dictionnaire *Petit Robert de la langue française*.

Dans la partie théorique, nous avons abordé les emprunts dans le cadre général. Dans la première partie, nous avons volontairement distingué le concept de l'emprunt en délimitant la notion d'emprunt par rapport aux termes apparentés comme xénismes, pérégrinismes, statalismes ou les influences des autres langues. Nous avons illustré notre réflexion sur la nécessité d'aborder la catégorisation des emprunts en fonction de différents points de vue, dont les essentiels à notre sens se classent en fonction du motif, du processus et du résultat. Dans la deuxième partie, nous avons pu montrer un lien fort entre la culture française et la culture japonaise, qui a commencé avec le japonisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui vit un renouveau depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, notamment grâce aux animes et aux mangas. Nous nous sommes ensuite concentrés sur les aspects de l'adaptation des lexies japonaises à plusieurs niveaux de la langue et nous avons exposé les observations de Jean-Marc Sarale sur l'influence du système Hepburn sur l'intégration des lexies japonaises.

La partie empirique a été divisée en deux parties. Dans la première, nous avons effectué une recherche lexicographique et une recherche dans les corpus. En ce qui concerne le *PR*, une comparaison lexicographique en diachronie s'est avérée pertinente pour comprendre l'évolution et la tendance actuelle de certaines lexies. L'intégration des lexies dans le *PR* représente un nombre croissant ces dernières années (surtout entre les années 2016 et 2021) et 46 mots (45%) ont été inclus depuis 1998. De plus, nous avons comparé les lexies se trouvant dans le *PR* en 1967 et nous avons constaté des changements sur certaines graphies et dans la prononciation (partie 5.3). Dans certains cas, la graphie et la prononciation se rapprochent de la translittération japonaise comme nous avons pu voir en consultant la version 1967 du *PR*, par exemple *geisha*, *saké*, *sumo*, *shogun* etc. Cette multitude des variantes graphiques ou phoniques s'est révélée également lors de l'analyse synchronique des lexies dans les différents dictionnaires. Chaque dictionnaire nous a apporté des précisions sur un point différent. Nous avons pu constater qu'aucun des dictionnaires ne contenait toutes les lexies du *PR*, sauf le *Wiktionnaire*. Ce dernier nous a été utile pour observer les variantes orthographiques ou les variations dans la prononciation ainsi que pour relever les synonymes et les dérivés. Le *TLFi* nous a montré l'évolution de la graphie dans le temps. Le dictionnaire *Usito*, quant à lui, nous a indiqué si la graphie est influencée par la RO de 1990. Nous avons pu évaluer les résultats au

niveau phonique et graphique, au niveau de la morphosyntaxe et de la sémantique. La recherche dans les corpus *Araneum* (et *Néoveille* en partie) nous a permis de confirmer notre hypothèse par rapport à la création des nouveaux mots. Nous n'avons pas relevé un grand nombre de dérivation affixale à partir de vocables analysés, nous avons plutôt obtenu des compositions avec un trait d'union. Dans la plupart des cas, il s'agit néanmoins d'hapax. Nous avons pu également observer grâce au corpus et le *Google Ngram* que les variantes francisées ne sont pas toujours les plus privilégiées. D'une façon générale, nous n'avons pas constaté une tendance de la francisation au niveau de la graphie ou de la prononciation des lexies. Au contraire, nous observons plutôt un rapprochement de la translittération japonaise, malgré certaines recommandations officielles. Nous estimons que les traits de la francisation indiqués dans les dictionnaires sont justement en partie le résultat de la RO de 1990 plutôt que le reflet de l'usage.

En complément, dans la deuxième section de la partie empirique nous avons analysé un questionnaire contenant un échantillon de 20 mots. Nous avons obtenu 141 réponses et nous avons pu constater une bonne connaissance des mots : 11 vocables étaient connus par plus de 50% des sondés. C'est seulement en partie que notre hypothèse a pu être confirmée, c'est-à-dire que les vocables connus à plus de 50% des sondés font partie des domaines de la gastronomie, des arts martiaux et des mangas (les vocables *atémi*, *tataki* et *konjac* étant présents avec un pourcentage plus faible). Le vocable le plus connu était *emoji*, rentré pourtant récemment dans les dictionnaires, et le moins connu était *mousme*, marqué comme « vieilli » dans le dictionnaire. Dans l'analyse des résultats nous devons prendre en compte le fait que nous avons obtenu le plus de réponses dans la tranche d'âge entre 21 et 40 ans, génération qui a été, d'après certaines réponses, influencée par les mangas et les animes, et qui éprouve potentiellement une attirance pour la culture japonaise. Nous devons également prendre en considération le fait que la diffusion libre du questionnaire sur les réseaux sociaux et l'intitulé du questionnaire a peut-être attiré plutôt des personnes ayant un intérêt pour la culture japonaise. Le questionnaire nous a néanmoins confirmé un grand intérêt des Français pour la culture japonaise et il en résulte l'influence et l'utilisation des vocables issus de ce pays.

Nous espérons avoir rempli les objectifs fixés au départ, même si nous sommes conscients que l'analyse n'est pas exhaustive et que le sujet pourrait encore faire l'objet des travaux plus ciblés. Il serait intéressant de voir dans les prochaines études si cette tendance d'intégration des mot japonais dans le français va se poursuivre, si de nouveaux domaines vont s'ajouter à ceux déjà nommés et comment les lexies vont se transformer.

## Résumé

Ce mémoire de master est consacré aux emprunts au japonais qui se trouvent intégrés dans le dictionnaire *Petit Robert de la langue française 2022*. Le travail est divisé en deux parties, l'une théorique et l'autre empirique. Chacune d'elles est composée de deux sections principales.

La partie théorique traite tout d'abord des emprunts en général.

Dans la première section, nous pouvons voir que le concept de l'emprunt est complexe et qu'il est très important de délimiter dès le début le cadre de la recherche. Nous définissons la notion d'emprunt par rapport aux notions apparentées pour ensuite analyser les facteurs de catégorisation des emprunts. En analysant différentes théories nous constatons que l'étude de l'emprunt implique la distinction du processus et du résultat. Pour certains, il est également possible de faire la distinction par rapport au motif, si l'emprunt est nécessaire ou superflu.

La deuxième section de la partie théorique se consacre déjà plus concrètement aux emprunts au japonais. Nous évoquons le contexte historique et socioculturel qui explique les relations entre la France et la culture japonaise. Nous constatons une fascination pour cette culture, liée, dans les dernières décennies, surtout aux mangas et aux animes. Ensuite, nous exposons la problématique de l'adaptation et de l'intégration des mots japonais au niveau phonique, graphique, au niveau de la morphosyntaxe et de la sémantique. Nous y intégrons une brève description du système lexical japonais. Ce sont surtout les travaux de Jean-Marc Sarale qui nous permettent de faire un lien entre la translittération des lexies japonaises par le système Hepburn et l'adaptation de ces lexies en français. D'autres théories exposées, comme celle concernant l'attribution du genre et du nombre, nous permettent d'obtenir les éléments pour notre analyse.

Dans la première section de la partie empirique, nous analysons la présence des lexies dans différents dictionnaires et nous examinons les différences. Nous constatons les variations au niveau de la graphie et, dans certains cas, au niveau de la prononciation ou de l'attribution du genre. Nous évaluons l'utilisation des variantes graphiques grâce au *Google Books Ngram Viewer*. Une analyse diachronique du *Petit Robert*, de la première version de 1967 et de la version de 2022 nous permet d'observer les changements au niveau de la graphie et de la prononciation. Nous constatons une forte croissance des entrées d'origine japonaise dans le *PR* au cours de ces dernières années (surtout entre les années 2016 et 2021). 45% des mots actuellement présents ont été inclus depuis 1998. Une recherche de ces vocables dans les corpus

*Araneum* et *Néoveille* montre la présence des lexies sous différentes formes graphiques. Il est intéressant de noter que ce n'est pas toujours la graphie la plus francisée qui est privilégiée. Nous avons soumis une hypothèse selon laquelle il n'y aurait pas de tendance à créer de nouveaux vocables par dérivation, ce qui se confirme. Nous trouvons plutôt des compositions avec un trait d'union. Néanmoins, dans les deux cas il s'agit d'hapax.

Dans la deuxième section de la partie empirique, nous exposons tout d'abord comment nous avons procédé lors de la constitution du questionnaire pour choisir un échantillon de 20 mots. Nous formulons des hypothèses concernant les résultats obtenus de la part des sondés. Ensuite, nous examinons les résultats du questionnaire pour savoir si les Français ont une bonne connaissance des lexies. Nous supposons que surtout dans le domaine de la gastronomie, des arts martiaux et des mangas cela sera plus de 50% des sondés. Cette première hypothèse a été confirmée en partie. La deuxième a été confirmée, le mot *harakiri* a été supposé d'être plus connu que son synonyme *seppuku*.

Une synthèse est présentée après chaque partie, théorique et pratique. Enfin, une conclusion expose les résultats obtenus en fonction des objectifs fixés au départ, et suggère d'autres recherches sur ce sujet pouvant être menées dans le futur.

## Resumé

Tato diplomová práce se věnuje přejímkám z japonštiny, které jsou zařazeny do francouzského slovníku *Petit Robert* 2022. Práce je rozdělena do dvou částí, teoretické a empirické. Každá z nich má také dvě hlavní sekce.

Teoretická část se nejprve zabývá přejímkami obecně.

V její první části vidíme, že koncept přejímek je komplexní a že je velmi důležité hned na začátku vymezit rámec výzkumu. Pojem přejímka vymezujeme ve vztahu k jiným souvisejícím pojmům a poté analyzujeme faktory podstatné pro kategorizaci těchto přejímek. Díky analýze různých teorií vidíme, že teorie přejímek zahrnuje rozlišení mezi procesem a výsledkem. U některých teorií je také možné rozlišovat motiv, zda je přejímka nutná, nebo nikoliv.

Druhá část teoretické části je věnována konkrétně přejímkám z japonštiny. Uvádíme historický a sociokulturní kontext vztahů Francie a japonské kultury. Jsme svědky fascinace touto kulturou, která je v posledních desetiletích spojena zejména s mangou a anime. Následně se věnujeme problematice adaptace a integrace japonských slov na úrovni fonetické, ortografické, na úrovni morfosyntaxe a sémantiky. Příkladáme stručný popis japonského lexikálního systému. Je to především práce Jeana-Marca Saraleho, která nám umožňuje propojit transliteraci japonských slov systémem Hepburn a adaptaci těchto slov do francouzštiny. Další prezentované teorie, jako například teorie týkající se přiřazení rodu nebo čísla, nám poskytují další podklady pro analýzu.

Empirická část je také rozdělena do dvou hlavních částí. V té první zkoumáme přítomnost slov v různých slovnících a rozdílů mezi nimi. Zaznamenáváme odchylky v pravopisu a v určitých případech ve výslovnosti nebo přiřazování rodu. Použití ortografických variant hodnotíme pomocí prohlížeče *Google Books Ngram Viewer*.

Diachronní analýza pomocí první verze slovníku *Petit Robert* z roku 1967 a verze z roku 2022 nám umožňuje pozorovat změny v pravopisu a výslovnosti. V posledních letech (zejména mezi roky 2016 a 2021) roste ve slovníku *PR* počet slov japonského původu. Od roku 1998 bylo zahrnuto 45 % slov z těch aktuálně přítomných. Vyhledávání těchto výrazů v korpusech *Araneum* a *Néoveille* ukazuje na přítomnost lexémů v různých ortografických podobách a je zajímavé podotknout, že ne vždy je nejpreferovanější varianta ta, která se nejvíce adaptovala francouzskému lexikálnímu systému. Předložili jsme hypotézu, že francouzština nebude mít

sklon k vytváření nových slov odvozováním, což se potvrzuje. Nacházíme spíše kompozice se spojovníkem. V obou případech se však jedná o hapaxy.

V druhé sekci empirické části vysvětlujeme, jak jsme postupovali při sestavování dotazníku, abychom vybrali 20 slov. K výsledkům získaných od respondentů formulujeme hypotézy. Poté podle výsledků dotazníku hodnotíme, zda mají Francouzi dobrou znalost těchto slov. Předpokládáme, že zejména v oblasti gastronomie, bojových umění a mangy to bude více než 50 % respondentů. Tato první hypotéza byla částečně potvrzena. Druhá byla potvrzena zcela, neboť jak jsme předpokládali, slovo *harakiri* je známější než jeho synonymum *seppuku*.

Po každé části, teoretické i praktické, je uvedeno shrnutí. Na závěr uvádíme výsledky získané vzhledem k cílům, které jsme si na začátku stanovili a navrhuje možnosti dalšího výzkumu na toto téma v budoucnu.

## Bibliographie

- BONNICHON P., GENY P., & NEMO J. (2012). *Présences françaises outre-mer (XVIe-XXIe siècles). Tome I - Histoire : périodes et continents*, KARTHALA Editions, consulté le 1<sup>er</sup> mars 2023 sur [https://www.google.fr/books/edition/Pr%C3%A9sences\\_fran%C3%A7aises\\_outre\\_mer\\_XVIe\\_XX/caB7AAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Fran%C3%A7ois+Caron+premier+Fran%C3%A7ais+Japon&pg=PA709&printsec=frontcover](https://www.google.fr/books/edition/Pr%C3%A9sences_fran%C3%A7aises_outre_mer_XVIe_XX/caB7AAAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Fran%C3%A7ois+Caron+premier+Fran%C3%A7ais+Japon&pg=PA709&printsec=frontcover)
- CIVARDI, O., & BLAIR, G. (2020). *Japon en 100 mots*, Nuinui.
- DUBOIS, J. (2012). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, 2. Paris, Larousse, LX.
- GOOSSE, A., & GREVISSE M. (2016). *LE BON USAGE*. 16 éd. Paris, De Boeck Supérieur.
- HADAMITZKY, W., DOURMOUS P., & MOCHIZUKI V. (2021). *Kanji et Kana. Manuel et lexique des 2141 caractères officiels de l'écriture japonaise*, Claire Maisonneuve.
- HAUGEN, E. (1950). « The analysis of linguistic borrowing ». *Language*, 26, pp. 210-231.
- HUMBLEY, J. (2007). « Emprunts, vrais et faux, dans le Petit Robert 2007 », *La journée des dictionnaires 2007*, Cergy-Pontoise, France. pp. 221-238.
- HUMBLEY, J. (1974). « Vers une typologie de l'emprunt linguistique », *Cahiers de Lexicologie*, vol. XXV, Didier-Larousse, Paris, II, pp. 46-70.
- HUMBLEY, J. (2019). « Requiem pour le xénisme terminologique », in A. Kacprzak, R. Mudrochová & J.-F. Sablayrolles (éds), *L'emprunt en question(s). Conceptions, réceptions, traitements lexicographiques*, Limoges, Lambert Lucas, pp. 33-46.
- LEHMANN, A. & MARTIN-BERTHET F. (2018). *Lexicologie - Sémantique, morphologie et lexicographie* : 5e éd., Paris, Armand Colin.
- NAKATSU M. (2018). *Les missions militaires françaises au Japon entre 1867 et 1889*. [Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité], consulté le 3 avril 2023 sur <https://theses.hal.science/tel-02874750/document>
- NIKLAS-SALMINEN, A. (2015). *La lexicologie*. 2e édition, Paris, Armand Colin.

- PILORZ, A. (2015). « Emprunts européens en japonais », *Roczniki Humanistyczne*, Vol 65, 05, pp. 83-98. DOI : <http://dx.doi.org/10.18290/rh.2015.63.5-6>
- PRUVOST, J. (2007). *Dictionnaire du Japon. Le Japon des dictionnaires*, Editions des Silves.
- ROBERT, P., REY A., & REY-DEBOVE J. (1967). *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Société du Nouveau Littre.
- SABLAYROLLES, J.-F. (2019). « Les emprunts face aux xénismes, pérégrinismes, internationalismes, statalismes... », in A. Kacprzak, R. Mudrochová & J.-F. Sablayrolles (éds), *L'emprunt en question(s). Conceptions, réceptions, traitements lexicographiques*, Limoges, Lambert Lucas, pp. 19-32
- SABLAYROLLES, J.-F., JACQUET-PFAU, C., & HUMBLEY, J. (2009). Emprunts, créations « sous influence » et équivalents. *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, pp. 325-339. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608872>
- SAKEL, J. (2007). « Types of loan: matter and pattern », in Yaron Matras and Jeanette Sakel (éds), *Grammatical Borrowing in Cross-Linguistic Perspective*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 15-29.
- SARALE J.-M. (2008). « Processus de lexicalisation de quelques emprunts au japonais ». *Neologica : revue internationale de la néologie*, Paris, Garnier, pp. 149-167. halshs-00828947
- STEUCKARDT, A. (2008). « L'emprunt : un événement linguistique ? Présentation », *Neologica*, n° 2, *Revue internationale de néologie*, pp. 9-18.
- SVOBODOVÁ, D. (2007). *Internacionalizace současné české slovní zásoby*. Ostrava, Spisy Ostravské univerzity.
- SVOBODOVÁ, D. (2009). *Aspekty hodnocení cizojazyčných přejímek: mezi módností a standardem*. Ostrava, Universitatis Ostraviensis.
- THIRION, Y. (1961). « Le japonisme en France dans la seconde moitié du XIXe siècle à la faveur de la diffusion de l'estampe japonaise », In : *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°13, pp. 117-130. DOI : <https://doi.org/10.3406/caief.1961.2193>, consulté le 12 février 2023

TREFFERS-DALLER, J. & MOUGEON, R. (2005). « The role of transfer in language variation and change: Evidence from contact varieties of French », *Bilingualism: Language and Cognition*. 8., p. 93-98. DOI :10.1017/S1366728905002191

TSAI, C.-W. (2022). « Emprunts et influences d'autres langues dans le français de l'art culinaire », *Cahiers de lexicologie*, n° 120, 1, Varia, pp. 211-235.

WALTER, H. (1997). *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*. 2. Paris : Éditions Robert Laffont.

WALTER, H. et MARTINET, A. (1988). *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue*. 2. Paris. Robert Laffont.

WINTER-FROEMEL, E. (2009). « Les emprunts linguistiques : enjeux théoriques et perspectives nouvelles », *Neologica*, n° 3, Revue internationale de néologie, pp. 79-122.

## Sitographie

Dictionnaires et Corpus consultés :

*Le Petit Robert de la langue française.* (s. d.).

<https://petitrobert.lerobert.com/robert.asp> , consulté le 20 novembre 2022

*Centre National de ressources Textuelles et Lexicales.* (s. d.).

<https://www.cnrtl.fr/definition/> , consulté le 15 décembre 2022, le 20 décembre 2022, le 15 février 2023, le 2 mars 2023

*Wiktionnaire.* (s. d.). <https://fr.wiktionary.org/> , consulté le 25 et 27 novembre 2022 et le 6 février 2023

Française, A. (s. d.). *Dictionnaire de l'Académie française.* <https://www.dictionnaire-academie.fr/> , consulté le 2 décembre 2022

*Dictionnaire Usito.* (s. d.). Usito. <https://usito.usherbrooke.ca/>, consulté le 20 décembre 2022

Larousse, É. (s. d.-c). *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne.* <https://www.larousse.fr/> , consulté le 28 novembre 2022

*FranceTerme | Culture.* (s. d.). <https://www.culture.fr/franceterme>

Chasleries, G. (s. d.). *Dictionnaire de Japonais - 日仏辞典.* Guillaume Chasleries. <https://www.dictionnaire-japonais.com/>

*Google Books NGRAM Viewer – Google Product.* (s. d.). <https://books.google.com/ngrams>

Sajous, C. (s. d.-b). *REDAC : REssources d Velopp es a CLLE.* <http://redac.univ-tlse2.fr/>

*Portál | Český národní korpus.* (s. d.). Benko, V.: *Araneum Francogallicum Maius*, verze 15.03. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2015. Accessible depuis: <http://www.korpus.cz/>

*Plateforme Néoveille.* <https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille>

Sites consultés :

<https://www.ouest-france.fr/medias/television/club-dorothee-ces-15-dessins-animes-japonais-qui-vous-ont-marque-5215161>, consulté le 15 mars 2023

[https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf), consulté le 15 mars 2023

*Accent aigu* | *Dico en ligne le Robert*. (s. d.).

<https://dictionnaire.lerobert.com/guide/accent-aigu>, consulté le 25 avril 2023

Contributeurs aux projets Wikimedia.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anime#En\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anime#En_France), consulté le 5 janvier 2023

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mousm%C3%A9#cite_note-1), consulté le 15 février 2023

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan\\_\(grade\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan_(grade)), consulté le 15 mars 2023

Larousse, É. (s. d.-a). *Haïku - LAROUSSE*.

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ha%C3%AFku/57238>, consulté le 30 mars 2023

*Le Japonisme - œuvre d'art analysée en images* | *Panorama de l'art*. (2022, 14 novembre). Panorama de l'art. <https://panoramadelart.com/focus/le-japonisme#>, consulté le 20 mars 2023

Le Point.fr. (2023, 27 janvier). En France, un livre acheté sur sept en 2022 était un manga. *Le Point*. [https://www.lepoint.fr/livres/en-france-un-livre-achete-sur-sept-en-2022-etait-un-manga-26-01-2023-2506398\\_37.php#11](https://www.lepoint.fr/livres/en-france-un-livre-achete-sur-sept-en-2022-etait-un-manga-26-01-2023-2506398_37.php#11), consulté le 3 mars 2023

*Niky A. (Orange)* | *Académie Française*. (s. d.). <https://www.academie-francaise.fr/niky-orange>, consulté le 12 février 2023

<https://www.nippon.com/fr/column/g00284/?pnnum=2>, consulté le 3 mars 2023

Sajous, C. (s. d.). *Mots sortis entre les Petit Robert 2008 et 2009*. <http://redac.univ-tlse2.fr/lexiques/dico/mots-nouveaux/sorties-PetitRobert-2009.html>, consulté le 12 décembre 2022

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/3327383-20220727-panique-morale-dessins-animes-club-dorothee-vole-enfance>, consulté le 25 février 2023

## Liste des graphiques et tableaux

Tableau n° 1 : Innovations lexicales par E. Winter-Froemel.....	13
Graphique n° 1 : Lexies d'origine d'Asie orientale PR 2022 .....	38
Graphique n° 2 : Lexies entrées dans le PR depuis 1998 .....	39
Graphique n° 3 : Champs lexicaux PR 2022 .....	39
Tableau n° 2 : Araneum [lemma=".*cosplay.*"].....	48
Tableau n° 3 : Araneum [lemma="da(i ï)m(i y)(o ô ō)(s)?"].....	50
Tableau n° 4 : Araneum [lemma=".*kawaii.*"] .....	64
Tableau n° 5 : Araneum : variantes de « samouraï » .....	76
Tableau n° 6 : Araneum : variantes de « shintoïsme » et « shinto ».....	79
Tableau n° 7 : Comparaison des lexies dans PR 1967 et 2022.....	92
Graphique n° 4 : Nombre de réponse par tranche d'âge et le sexe .....	96
Graphique n° 5 : Niveau d'études.....	97
Graphique n° 6 : Les domaines d'intérêt concernant le Japon.....	97
Tableau n° 8 : Le premier contact avec la culture japonaise par tranche d'âge.....	98
Graphique n° 7 : Résultats du questionnaire.....	98
Tableau n° 9 : Connaissance des mots en pourcentage.....	99
Tableau n° 10 : Synonymes .....	105

# Annexes

## 1 Données des corpus *Araneum* et *Néoveille*

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
1	aïkido	[lemma="aikido(s)?"]	1558	1.3		pas de pluriel	147
		[lemma="*aikido.*"]	1743	1.45	40 aikidoka(s)	21 aikidokas	
	aikido	[lemma="aikido(s)?"]	242	0.2		pas de pluriel	24
		[lemma="*aikido.*"]	293	0.24	22 aikidoka 1 aikidoeur	1 aikidokas	
2	anime	[lemma="anime(s)?"]	0	0	trop de resultats faussés par les homonymes		
	animé	[lemma="animé(s)?"]	0	0	trop de resultats faussés par les homonymes		
3	atémi	[lemma="atémi(s)?"]	23	0.02		11 atémis	4
		[lemma="atémi.*"]	24	0.02	1 atémi-contrôle		
	atemi	[lemma="atemi(s)?"]	27	0.02		4 atemis, au pluriel 6 atemi	
		[lemma="atemi.*"]	28	0.02	1 atemisé		
4	aucuba	[lemma="aucuba(s)?"]	20	0.02		4 aucubas	9
		[lemma="*aucuba.*"]	20	0.02		aucubas	
5	azuki	[lemma="azuki(s)?"]	154	0.13		81 azukis	34
		[lemma="azuki.*"]	155	0.13		azukis	
	bento	[lemma="bento(s)?"]	481	0.4		97 bentos	288
6		[lemma="bentô(s)?"]	152	0.13		6 bentôs	
		[lemma="bentô(s)?"]	13	0.01	1a bentô box		
		[lemma="bento.*"]	648	0.54	1 bentoïstes 1 bentomania 1 bentophiles		
	biwa	[lemma="biwa(s)?"]	68	0.06		pas de pluriel, quelques toponymes (lac Biwa)	0
	[lemma="biwa.*"]	70	0.06				
8	bonsaï	[lemma="bonsaï(s)?"]	392	0.33		120 bonsaïs	129
		[lemma="*bonsaï.*"]	494	0.41	1 bonsaïfié	bonsaïs	
	bonzaï	[lemma="bonzaï(s)?"]	81	0.07	1 homme-bonsaï	33 bonzaïs	
		[lemma="*bonzaï.*"]	89	0.07	1 sapin-bonzaï	bonzaïs	
9	bonze	[lemma="bonze(s)?"]	461	0.38		316 bonzes	323
		[lemma="*bonze.*"]	519	0.43	4 bonzerie 23 bonzesse 1 supers-bonzes		
	bonse	[lemma="bonse(s)?"]	0	0			0
		[lemma="*bonse.*"]	0	0			
10	bunraku	[lemma="bunraku(s)?"]	87	0.07		pas de pluriel	14
		[lemma="*bunraku.*"]	90	0.07	bunraku-za		
11	buto / butô	[lemma="but(o)ô(s)?"]	104	0.09	90 butô 12 buto	pas de pluriel	3 buto , 12 butô
		[lemma="*but(o)ô(s).*"]	19	0.02	2 butô		
12	chirashi	[lemma="chirashi(s)?"]	19	0.02		5 chirashis	26
		[lemma="*chirashi.*"]	22	0.02	1 chirashi-zushi 1 chirashizushi		
	cosplay	[lemma="cosplay(s)?"]	1419	1.18		200 cosplays	376
13		[lemma="*cosplay.*"]	2111	1.76	cosplays cosplayeur cosplayée cosplayeuses Rolecosplay		
	daïkon / daïkon	[lemma="da(i)kon(s)?"]	102	0.08	60 daïkon	2 daïkons	34
	[lemma="*da(i)kon.*"]	109	0.09	40 daïkon			
15	daïmio / daïmyo	[lemma="da(i)m(i)y(o)ô(s)?"]	163	0.14	112 daïmyo 19 daïmyos	daïmyos	16 daïmyo 5 daïmio 1 daïmyô
		[lemma="*da(i)m(i)y(o)ô.*"]	172	0.14	2 shugo-daïmyô 1 sengoku-daïmyô		
	dan	[lemma="dan"]	0				resultats faussés
17	dojo	[lemma="d(o)j(o)ô(s)?"]	1366	1.13		121 dojos 9 dôjô	1151
		[lemma="*d(o)j(o)ô.*"]	1463	1.22	2 dojo-den 2 kyudojo 1 mini-dojo 1 aiki-dojo		
	émoji	[lemma="(e)émoji(s)?"]	43	0.04	1 émoji	emojis	965
	[lemma="*(e)émoji.*"]	45	0.04	7 emojis 1 emojienne			
19	fugu	[lemma="fugu(s)?"]	84	0.07		6 fugus	resultats faussés
		[lemma="*fugu.*"]	86	0.07	2 takifugu		

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
20	futon	[lemma="futon(s)?"]	412	0.34		74 futons	74
		[lemma="*futon.*"]	461	0.38	2 lit-futon ; 2 lits-futons 2 futon-divan		
21	geisha	[lemma="geisha(s)?"]	1064	0.89		239 geishas	297
		[lemma="*geisha.*"]	1195	1			
		[lemma="ghesha(s)?"]	0				0
		[lemma="gué(s)c ha(s)?"]	0				
22	go	[lemma="go"]			résultats faussés		résultats faussés
		[lemma="gô"]	1				
23	gomasio	[lemma="gomasio(s)?"]	187	0.16		1 gomasio	33
		[lemma="*gomasio.*"]	199	0.17			
		[lemma="*gomashio.*"]	6	0			
24	haïku	[lemma="haïku(s)?"]	956	0.8		355 haïkus	207
		[lemma="*haïku.*"]	1056	0.88	1 haïkuareilles 1 plan-haïku		
		[lemma="haiku(s)?"]	70	0.06		32 haikus	
25	harakiri	[lemma="harakiri(s)?"]	28	0.02		pas de pluriel	27
	hara-kiri	[lemma="hara-kiri(s)?"]	312	0.26		pas de pluriel	375
		[lemma="*harakiri.*"]	34	0.03	harakiriesque harakirieurs		
		[lemma="*hara-kiri.*"]	333	0.28		2 hara-kiris	
26	hiragana	[lemma="hiragana(s)?"]	168	0.14		22 hiraganas	5
		[lemma="*hiragana.*"]	171	0.14		hiraganas	
27	ikebana	[lemma="ikebana(s)?"]	237	0.2		1 ikebanas	42
	ikébana	[lemma="ikébana(s)?"]	4	0		pas de pluriel	1
		[lemma="*ikebana.*"]	302	0.25	ikebana-zen		
		[lemma="*ikébana.*"]	4	0		pas de pluriel	
28	judo	[lemma="judo(s)?"]	3408	2.84		1 judos	7574
		[lemma="*judo"]	3437	2.86	3 baby-judo 3 handi-judo 1 mini-judo		
29	judoka	[lemma="judoka(s)?"]	699	0.58		390 judokas	2817
		[lemma="*judoka.*"]	701	0.58	1 pandajudoka 1 ex-judoka		
30	jujitsu	[lemma="jujitsu(s)?"]	96	0.08		pas de pluriel	338
	jiujitsu	[lemma="jiujitsu(s)?"]	6	0		pas de pluriel	1
	jiu-jitsu	[lemma="jiu-jitsu(s)?"]	327	0.27		pas de pluriel	
		[lemma="*jujitsu.*"]			1 jujitsu-nunchaku 1 judo-jujitsu		
		[lemma="*jiujitsu.*"]	110	0.09	2 jujitsuka		
31	kabuki	[lemma="kabuki(s)?"]	406	0.34		7 kabukis	109
		[lemma="*kabuki.*"]	437	0.36	3 kabuki-mono	kabukis	
		[lemma="kak(é)e mono(s)?"]	339	0.28		236 kakémono(s) 103 kakemono(s)	44
32	kakémono	[lemma="kak(é)e mono.*"]	354	0.29			
	kaki	[lemma="kaki"]	1392	1.16		couleur kaki	résultats faussés
34	kami	[lemma="kami(s)?"]	940	0.78		trop de résultats faussés - les noms propres	191
	kamikaze	[lemma="kamikaze(s)?"]	1281	1.07		721 kamikaze 560 kamikazes	6989
35		[lemma="*kamikaze.*"]	1389	1.16	2 terroristes-kamikazes 2 caïd-kamikaze 2 kamikazer 1 islamistkamikazes 1 pilotes-kamikazes 1 islamo-kamikaze		
		[lemma="*kamikazé.*"]	1				
36	kanji	[lemma="kanji(s)?"]	809	0.67		683 kanji, kanjis 126	60
		[lemma="*kanji.*"]	879	0.73			
37	karaoké	[lemma="karaoké(s)?"]	1070	0.89		948 karaoké 122 karaokés	1325
		[lemma="*karaoké.*"]	1157	0.96	2 ciné-karaoké 2 bar-karaoké 1 karaoké-playback 1 restaurant-karaoké		
38	karaté	[lemma="karaté(s)?"]	1948	1.62		2 karatés	1800
		[lemma="*karaté.*"]	2271	1.89	karatéka 18 karaté-do 5 karaté-gi 3 karaté-contact 3 karaté-club		

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
39	kata	[lemma="kata(s)?"]	843	0.7		652 kata 191 katas	480
40	katakana	[lemma="katakana(s)?"]	130	0.11		11 katakanas	14
		[lemma="*katakana.*"]	136	0.11			
	kawaiï	[lemma="kawaiï"]	99	0.08			119
	kawaii	[lemma="kawaii"]	304	0.25			98
41		[lemma="*kawaiï.*"]	159	0.13	1 mimi-kawaiï 1 kawaiinou 1 kawaiï-isation 1 kawaiï-choupinet, 1 kawaiïtude 1 kawaiïisme ...		
		[lemma="*kawaii.*"]	388	0.32	3 kawaiïiiiiii 2 kawaiïisme 2kawaiïtude 1 chouïkawaiï ...		
42	kendo	[lemma="kendo(s)?"]	714	0.59		1 kendos	74
		[lemma="*kendo.*"]	878	0.73	44 kendoka 1 kendoo		
43	kimono	[lemma="kimono(s)?"]	1550	1.29		293 kimonos	989
		[lemma="*kimono.*"]	1663	1.29		makimono...	
44	kirigami	[lemma="kirigami(s)?"]	26	0.02		1 kirigamis	15
		[lemma="*kirigami.*"]	28	0.02	1 orikirigami		
45	kombucha	[lemma="kombucha(s)?"]	138	0.11		2 kombuchas	192
		[lemma="*kombucha.*"]	146	0.12	1 kombucha-shop		
46	konjac	[lemma="konjac(s)?"]	233	0.19		3 konjacs	82
		[lemma="*konjac.*"]	305	0.25		konjacs	
47	koto	[lemma="koto(s)?"]	193	0.16		1 kotos	278
48	kyu	[lemma="kyu(s)?"]	190	0.16		2 kyus	136
49	maki	[lemma="maki(s)?"]	1061	0.88		484 makis	452
		[lemma="*maki.*"]	1061	0.88			
		[lemma="*makizushi.*"]	4	0			
50	makimono / makémono	[lemma="mak(é i)mono(s)?"]	4	0		uniquement makimono	0
		[lemma="*mak(é i)mono.*"]	9	0.01	5 emakimono		
51	manga	[lemma="manga(s)?"]	14593	12.16		3626 mangas	3146
		[lemma="*manga.*"]	19908	16.59	30 mangathèque mangaka e-manga		
52	mangaka	[lemma="mangaka(s)?"]	755	0.63		117 mangakas	317
		[lemma="*mangaka.*"]	944	0.79		<b>bcp de noms</b>	
53	matcha	[lemma="matcha(s)?"]	0				431
		[lemma="*matcha.*"]	16	0.01	1 matcha-chocolat 1 crème-matcha 1 sencha-matcha 1 matcha-miel 1 sésame-matcha		
54	mikado	[lemma="mikado(s)?"]	415	0.35		48 mikados	193
		[lemma="*mikado.*"]	418	0.35			
55	miso	[lemma="miso(s)?"]	523	0.44			357
		[lemma="*miso.*"]	515	0.43			
56	mochi	[lemma="mochi(s)?"]	88	0.08		les mochi 9 mochis	130
		[lemma="*mochi.*"]				<b>résultats faussés</b>	
57	moumé	[lemma="moumé(s)?"]	24	0.02		4 moumés	1
	moumée	[lemma="moumée(s)?"]	5	0		1 moumées	1
		[lemma="*moumé(s)?"]	25	0.02		4 moumés	
		[lemma="*moumée(s)?"]	5	0		1 moumées	
58	moxa	[lemma="moxa(s)?"]	58	0.05		17 moxas	4
		[lemma="*moxa(s)?"]	58	0.05			
59	nashi	[lemma="nashi(s)?"]	24	0.02		1 nashis	21
		[lemma="*nashi(s)?"]				<b>ésultats faussés</b>	
60	ninja	[lemma="ninja(s)?"]	4460	3.72		1576 ninjas	1062
		[lemma="*ninja.*"]	4812	4.01	3 chiens-ninjas 2 cyberninjas 2 femme-ninja 7 ninjateries 1 tueur-ninja 1 tortue-pas-du-tout-ninja ...		

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
61	nippon / nipponne	[lemma="nippon(s)?"]	3850	3.21			5800
		[lemma="*.nippon.*"]			nipponophiles franco-nippon sino-nippones germano-nippon nipponeries		
62	nô	[lemma="nô(s)?"]	246	0.2		8 nôs	85
		[lemma="nô(s)?"]	27	0.02		pas de pluriel	
63	nori	[lemma="nori(s)?"]	286	0.24		11 noris	175
64	nunchaku	[lemma="nunchaku(s)?"]	108	0.09		13 nunchakus	60
		[lemma="*.nunchaku.*"]			jujitsu-nunchaku nunchaku- compétition		
65	obi	[lemma="obi(s)?"]	122	0.1			
66	origami	[lemma="origami(s)?"]	248	0.21		9 obis	537
		[lemma="*.origami.*"]	951	0.79		133 origamis	518
67	ramen	[lemma="ramen(s)?"]				des ramen les "ramens"	
		[lemma="râmen(s)?"]	167	0.14		64 ramens	resultats faussés
68	roténone	[lemma="roténone(s)?.*"]	3				
		[lemma="*.roténone(s)?.*"]	38	0.03		pas de pluriel	8
69	saké	[lemma="saké(s)?"]	39	0.03		pas de pluriel	
		[lemma="*.saké(s)?.*"]	692	0.58		19 sakés	334
		[lemma="sake(s)?"]	702	0.58	2 sakétourisme		
70	samourai	[lemma="samourai(s)?"]	99	0.08			
		[lemma="*.samourai.*"]	1539	1.28		629 samourais	847
		[lemma="*.samurai.*"]			1 samourai-ninja 1 cyber-samourai		
		[lemma="*.samurai.*"]	1643	1.37	2 chats-samourais		
		[lemma="*.samurai.*"]	523	0.44	26 ex-samurai	39 samurais	
		[lemma="*.samurai.*"]	51	0.04	1 samurai-san	15 samurais	
71	sashimi	[lemma="sashimi(s)?"]	248	0.21		72 samourais	
		[lemma="*.sashimi.*"]	268	0.22	2 samouraille 1 samouraileries		
72	seitan	[lemma="sashimi(s)?"]	333	0.28		134 sashimis	219
		[lemma="shashimi(s)?"]	3	0			
		[lemma="*.sashimi.*"]	361	0.3	sushi-maki-sashimi		
73	sen	[lemma="seitan(s)?"]	307	0.26		1 seitans	115
		[lemma="*.seitan.*"]	362	0.3			
74	seppuku	[lemma="seppuku(s)?"]			resultats faussés	resultats faussés	
75	shamisen	[lemma="seppuku(s)?"]	127	0.11		1 seppukus	18
		[lemma="*.seppuku.*"]	128	0.11			
76	shiatsu	[lemma="shamisen(s)?"]	83	0.07		1 shamisens	7
		[lemma="*.shamisen.*"]	89	0.07			
77	shiba inu	[lemma="samisen(s)?"]	3				
		[lemma="shiatu(s)?"]	857	0.71		pas de pluriel	180
78	shinto	[lemma="*.shiatu.*"]	1022	0.85	2 auto-shiatu		
		[lemma="shiba"] [lemma="inu"]	8	0.01			
		[lemma="shibainu"]	0				
79	shogoun	[lemma="shiba(s)?"]	47	0.04			
		[lemma="*.shintoisme(s)?"]	122	0.1			51
80	soba	[lemma="*.shint(ô o ô)(s)?"]			382 shinto 140 shintô 2 shintô		
		[lemma="*.shint(ô o ô).*"]	524	0.44	2 fukko-shintô 1 temple-shinto 134 shintoïste 3 shintoïque 1 shinto-bouddhique 1 taoïsme-shintoïsme	5 shintos	17
		[lemma="shint(ô o ô).*"]	713	0.59	3 shintôïste		
		[lemma="shogun(s)?"]	465	0.39		35 shoguns	72
81	shogoun	[lemma="shogoun(s)?"]	28	0.02		3 shogouns	0
		[lemma="*.shogun.*"]	597	0.5	84 shogunat 18 shogunal 3 shogounal		
		[lemma="*.shogoun.*"]	48	0.04	17 shogounat		

N.	Lexie	Araneum Francogallicum Maius	Fréquence absolue	Fréquence i.p.m.	Dérivés / Compositions (Araneum)	Présence des formes au pluriel (Araneum)	Néoveille (Fréquence absolue)
81	sudoku	[lemma="sudoku(s)?"]	13	0.01		dont 11 utilisés dans le sens de son paronyme : sudoku	2
		[lemma="*.sudoku.*"]	26	0.02	1 sodokus		
82	soja	[lemma="soja(s)?"]	9164	7.64		22 sojas	3940
		[lemma="*.soja.*"]	10161	8.47	6 maïs-soja, 4 citron-soja; 2 maïs-soja-avoine; 2 soja-maïs; 1 anti-soja;		
83	sudoku	[lemma="sudoku(s)?"]	1534	1.28		3 soyas	982
		[lemma="*.sudoku.*"]	332	0.28		34 sudokus	163
84	sumo	[lemma="sumo(s)?"]	429	0.36		(sites web sur sudoku...)	
		[lemma="*.sumo.*"]	683	0.57		75 sumos	325
85	surimi	[lemma="surimi(s)?"]	760	0.63	40 sumotori		
		[lemma="*.surimi.*"]	417	0.35		22 surimis	92
86	sushi	[lemma="sushi(s)?"]	460	0.38	1 avocat-surimi		
		[lemma="*.sushi.*"]	3599	3		1641 sushis	1572
87	tataki	[lemma="tataki(s)?"]	4340	3.62	1 soirée-sushi 1 makis-sushis 1 poisson-à-sushis 1 sushi-bar		
		[lemma="*.tataki.*"]	23	0.02		1 tatakis	134
88	tatami	[lemma="tatami(s)?"]	27	0.02			
		[lemma="*.tatami.*"]	736	0.61		336 tatamis	1101
89	tempura	[lemma="te(m n)p(o)?ura(s)?"]	793	0.66			
		[lemma="*.tempura.*"]	297	0.25	1 crevette-tempura 1 mini-tempuras	31 tempuras 0 tempura(s) tempoura(s)	174
90	teriyaki	[lemma="teriyaki(s)?"]	313	0.26			
		[lemma="*.teriyaki.*"]	80	0.07		pas de pluriel	88
91	tofu	[lemma="tof(o)?u(s)?"]	86	0.07			
		[lemma="*.tof(o)?u.*"]	2647	2.21		36 tofus 23 tofou	879
92	tonfa	[lemma="tonfa(s)?"]	3104	2.59	1 anti-tofu 1 crudités-tofu 2 épinards-tofu 2 tofu-dogs		
		[lemma="*.tonfa.*"]	94	0.08		37 tonfas	125
93	torii	[lemma="torii(s)?"]	104	0.09	1 micro-tonfa		
		[lemma="*.torii.*"]	101	0.08		8 toriis	33
94	tsunami	[lemma="tsunami(s)?"]	0				
		[lemma="*.tsunami.*"]	4226	3.52		résultats faussés	
95	udon	[lemma="udon(s)?"]	4691	3.91	10 mégatsunami 1 anti-tsunami 1 post-tsunami 3 tsunamique 2 tsunamigénique	550 tsunamis	5019
		[lemma="*.udon.*"]	96	0.08		11 udon	59
96	umami	[lemma="umami(s)?"]				résultats faussés	
		[lemma="*.umami.*"]	81	0.07		pas de pluriel	128
97	wakamé	[lemma="wakam(é e)(s)?"]	88	0.07			
		[lemma="*.wakam(é e).*"]	130	0.11	27 wakame	5 wakamés	76
98	wasabi	[lemma="wasabi(s)?"]	136	0.11		27 wakame; 5 wakamés	
		[lemma="*.wasabi.*"]	410	0.34	2 wasabi-pamplemousse 1 saumon-wasabi 1 harissa-tabasco-wasabi 1 wasabii	pas de pluriel	222
99	yakitori	[lemma="yakitori(s)?"]	455	0.38			
		[lemma="*.yakitori.*"]	119	0.1	1 yakitori-san-den 1 yakitori-den	29 yakitoris	43
100	yakuza / yakusa	[lemma="yaku(z s)a(s)?"]	128	0.11			
		[lemma="*.yaku(z s)a.*"]	538	0.38		286 yakuza 166 yakuzas 59 yakusa 27 yakusas	209 yakuza 2 yakusa
101	yen	[lemma="yen(s)?"]	86	0.07	5 anti-yakuza 3 antiyakuza 1 ex-yakuza 2 prof-yakuza		
102	yuzu	[lemma="yuzu(s)?"]	4846	4.04		2 192 yens	2274
		[lemma="*.yuzu.*"]	210	0.17		6 yuzus	391
103	zen	[lemma="zen(s)?"]	246	0.2			
		[lemma="*.zen.*"]	8025	6.69	13 zen-attitude 4 zenvoyages 3 zenifier 83 zenitude	48 zens	3172
			9653	8.04			

## 2 Questionnaire



### Les mots empruntés au japonais et intégrés dans la langue française

Je suis étudiante en Philologie française à l'Université Charles de Prague et dans le cadre de mon travail de fin d'études je m'intéresse aux mots japonais qui ont été intégrés dans le dictionnaire français.

Si votre langue maternelle est le français, je vous serais très reconnaissante de bien vouloir répondre au sondage anonyme ci-après concernant certains de ces mots.

Merci d'avance pour votre aide.

Veronika Mordrel

*Quel âge avez-vous ?*

- moins de 20 ans
- entre 21 et 30 ans
- entre 31 et 40 ans
- entre 41 et 50 ans
- entre 51 et 65 ans
- plus de 65 ans

*Quel est votre sexe ?*

- Homme
- Femme
- Je préfère ne pas préciser

*Quel est votre niveau d'études ?*

- Sans diplôme
- Brevet des collèges
- CAP/BEP (autres diplômes techniques)
- Bac (général, pro et technologique)
- Licence
- Master
- Doctorat
- Autre...

*De quelle région venez-vous ?*

Réponse longue

*Vous rappelez-vous de votre premier contact avec la culture japonaise ?*

Réponse longue

---

*Parlez-vous japonais ou une autre langue asiatique?*

- Oui
- Non
- Autre...

*Avez-vous déjà voyagé au Japon ?*

- Oui
- Non, et ce n'est pas dans mes projets
- Non, mais c'est un voyage que je souhaite réaliser
- Autre...

*Aimez-vous ou vous intéressez-vous à ces domaines ?  
(une ou plusieurs possibilités peuvent être cochées)*

- Langue ou écriture japonaise
- Arts martiaux japonais
- Cuisine japonaise
- Manga
- Autre littérature japonaise
- Films/animations japonais
- Théâtre, danse ou musique japonaise
- Aucun
- Autre...

**Connaissez-vous et utilisez-vous les mots ci-dessous ?**

Je vous prie de compléter la définition avec vos propres mots (toutes les significations qui vous viennent à l'esprit). Si vous ne connaissez pas le mot, veuillez laisser la partie définition vide.

**atémi**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **atémi** » ?

Réponse longue

---

**bento**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

⋮  
D'après vous, quelle est la définition du mot « **bento** » ?

Réponse longue

---

**bonze**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **bonze** » ?

Réponse longue

---

**cosplay**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **cosplay** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**dojo**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **dojo** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**émoji**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **émoji** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**harakiri / hara-kiri**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **harakiri / hara-kiri** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**kabuki**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **kabuki** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**kakémono**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **kakémono** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**katakana**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **katakana** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**kawai / kawaii**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **kawai / kawaii** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**konjac**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « **konjac** » ?

Réponse longue \_\_\_\_\_

**mangaka**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « mangaka » ?

Réponse longue

**miso**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « miso » ?

Réponse longue

**mochi**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « mochi » ?

Réponse longue

**moussmé / moussmée**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « moussmé / moussmée » ?

Réponse longue

**seppuku**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « seppuku » ?

Réponse longue

**shogun / shogoun**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « shogun / shogoun » ?

Réponse longue

**tataki**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « tataki » ?

Réponse longue

**tatami**

- Je ne connais pas
- Je connais, mais je ne l'utilise pas
- Je connais et je l'utilise

D'après vous, quelle est la définition du mot « tatami » ?

Réponse longue

**Je vous remercie pour votre temps !**

Si vous le souhaitez, vous pouvez laisser un commentaire ici :

Réponse longue

### 3 Google Books Ngram Viewer

aikido / aikido

Google Books Ngram Viewer

Q aikido,aikido

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

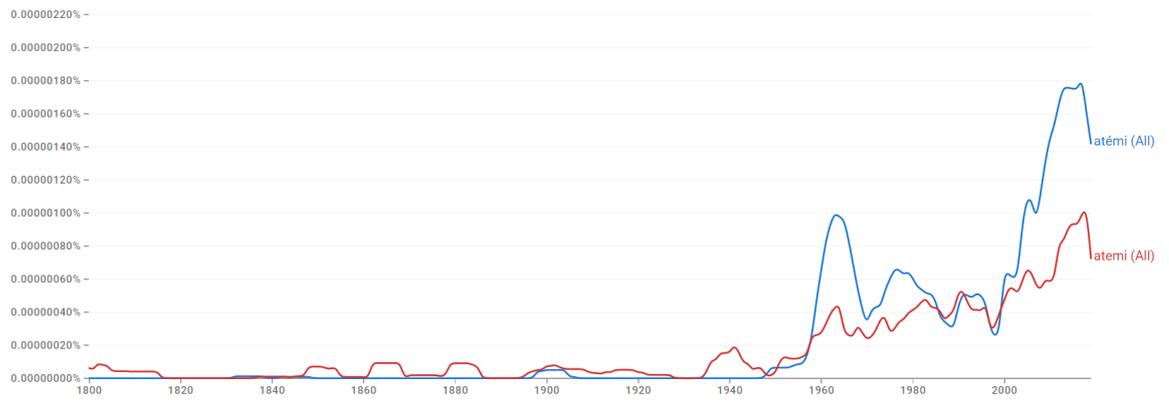


atemi / atemi

Google Books Ngram Viewer

Q atemi,atemi

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



bento / bentô / bentō

Google Books Ngram Viewer

Q bentô,bentō,bento

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

Search for "bentō" yielded only one result.



## bonsaï / bonzaï

Google Books Ngram Viewer

Q bonsaï,bonzaï X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



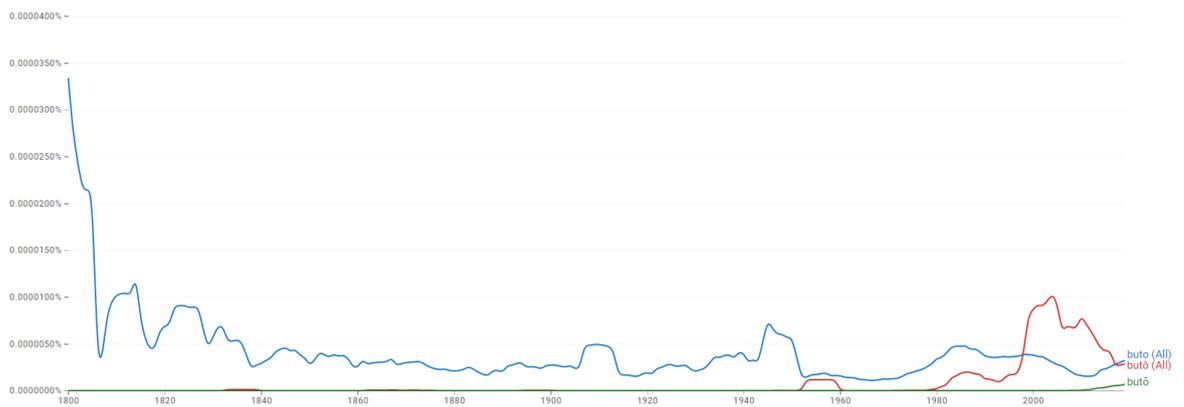
## buto / butô / butō

Google Books Ngram Viewer

Q buto,butô,butō X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

Search for "butō" yielded only one result.

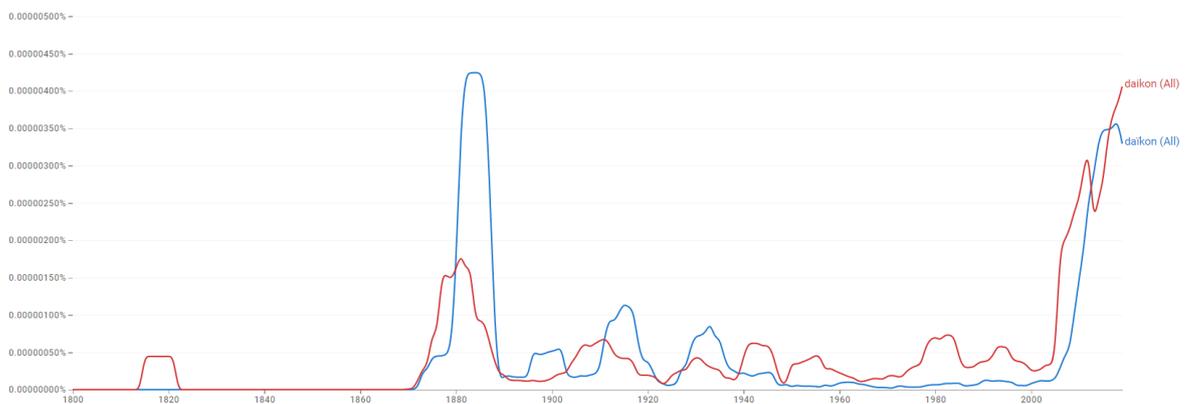


## daikon / daïkon

Google Books Ngram Viewer

Q daikon,dalkon X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



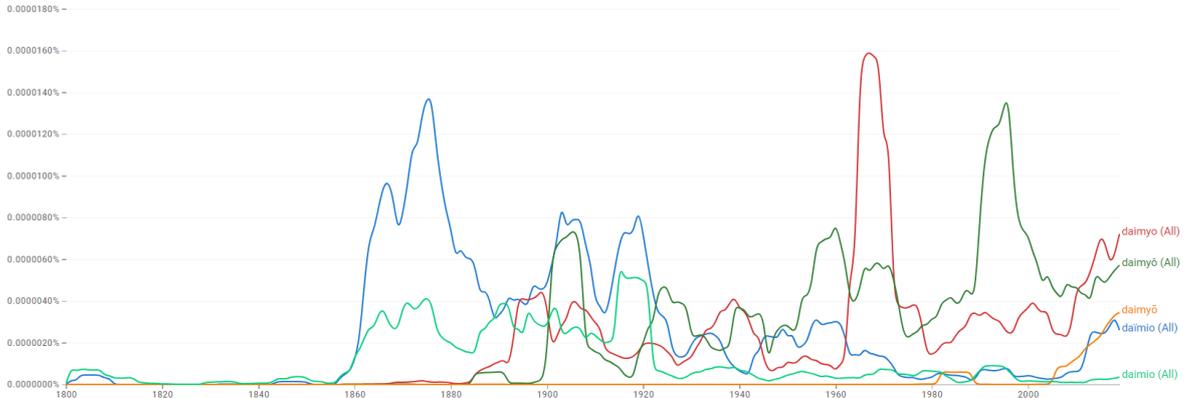
### daímio /daimyo/daimyô/daimyō/daimio

Google Books Ngram Viewer

Q daímio,daimyo,daimyô,daimyō,daimio X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

Search for 'daimyô' yielded only one result.

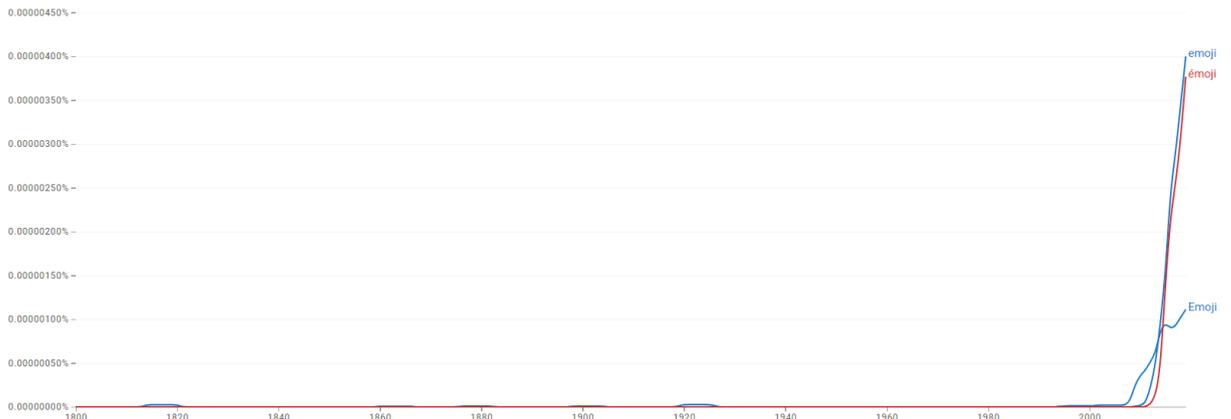


### émoji / emoji

Google Books Ngram Viewer

Q émoji,emoji X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



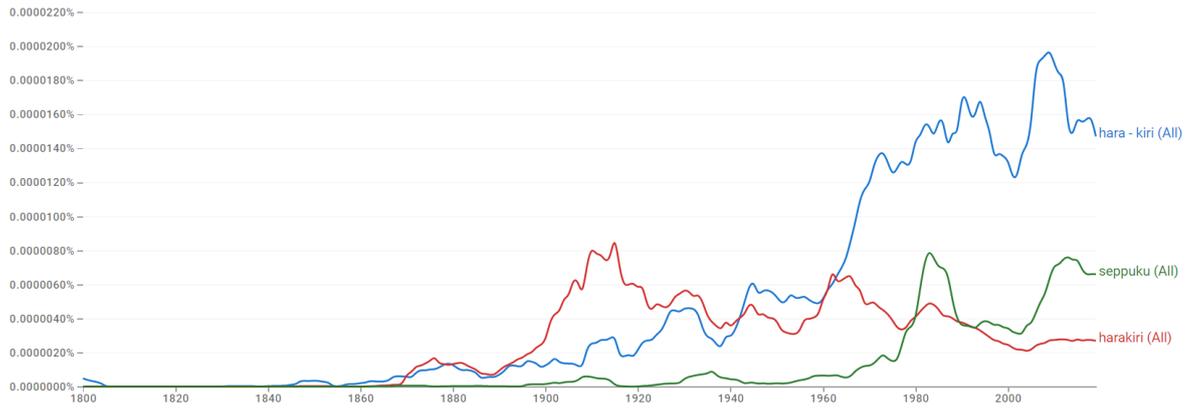
### hara-kiri / harakiri / seppuku

Google Books Ngram Viewer

Q hara-kiri,harakiri,seppuku X ?

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

Replaced hara-kiri with hara - kiri to match how we processed the books.

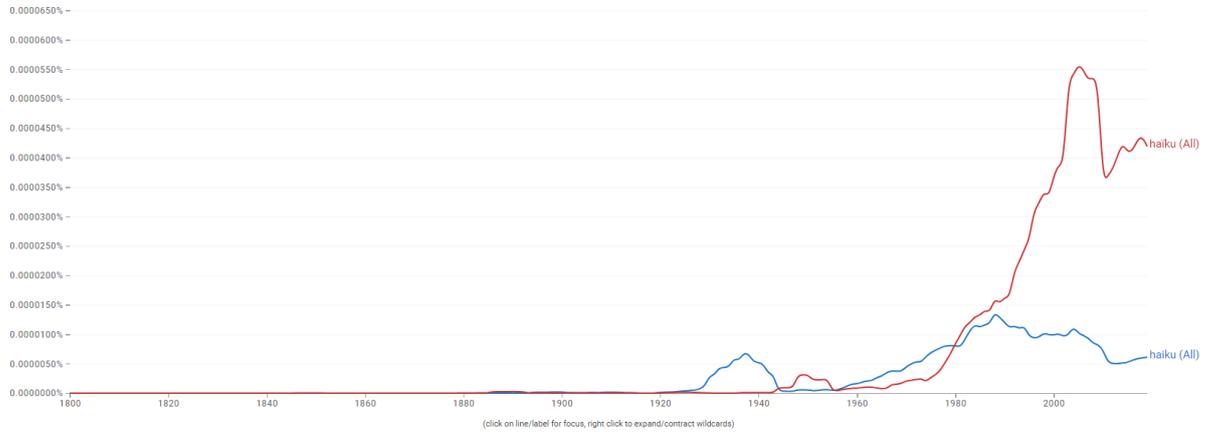


## haïku / haiku

Google Books Ngram Viewer

Q haiku,haiku

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

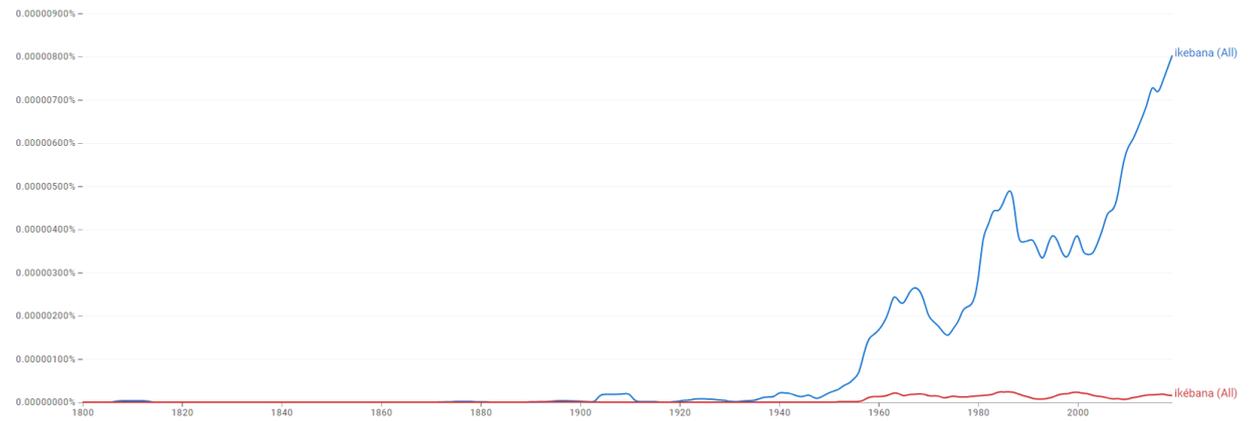


## ikebana / ikébana

Google Books Ngram Viewer

Q ikebana,ikébana

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



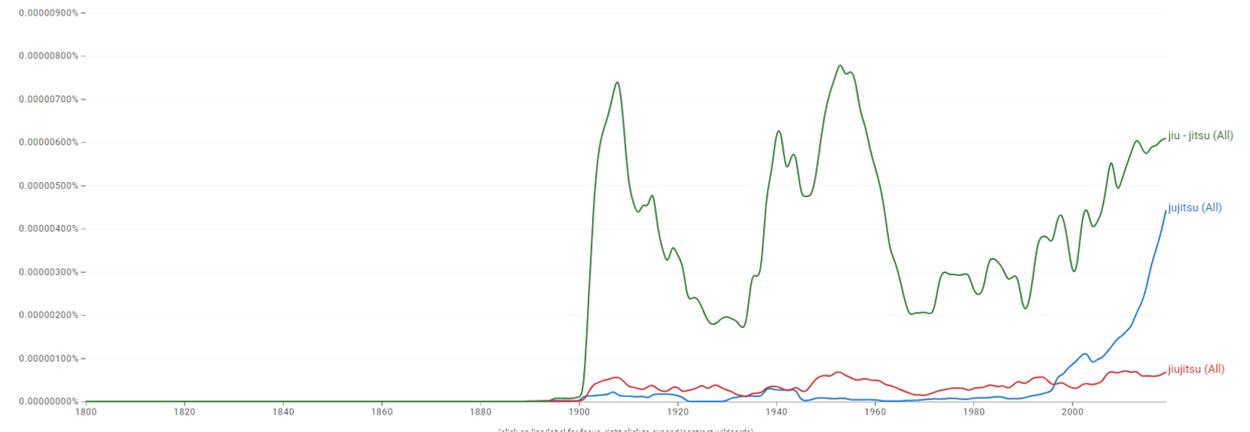
## jujitsu / jiu-jitsu / jiu-jitsu

Google Books Ngram Viewer

Q jujitsu,jiujitsu,jiu-jitsu

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

Replaced jiu-jitsu with jiu - jitsu to match how we processed the books.

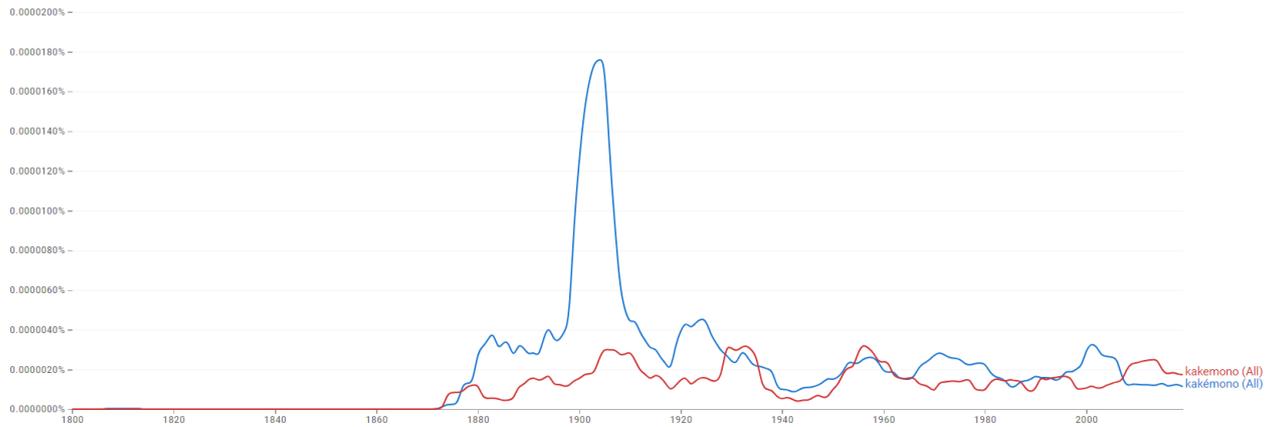


### kakémono / kakemono

Google Books Ngram Viewer

Search: kakémono,kakemono

1800 - 2019 | French (2019) | Case-Insensitive | Smoothing

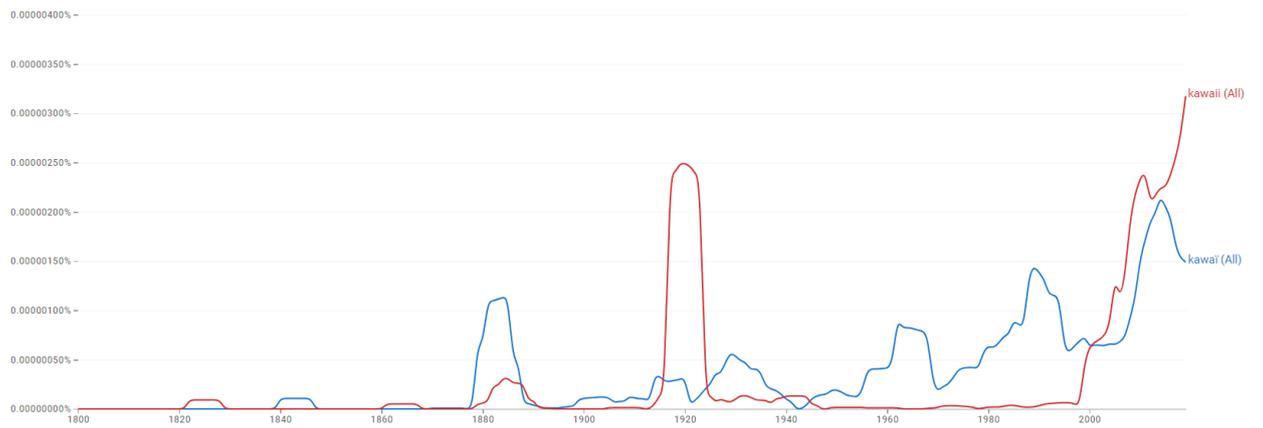


### kawai / kawaii

Google Books Ngram Viewer

Search: kawai,kawaii

1800 - 2019 | French (2019) | Case-Insensitive | Smoothing

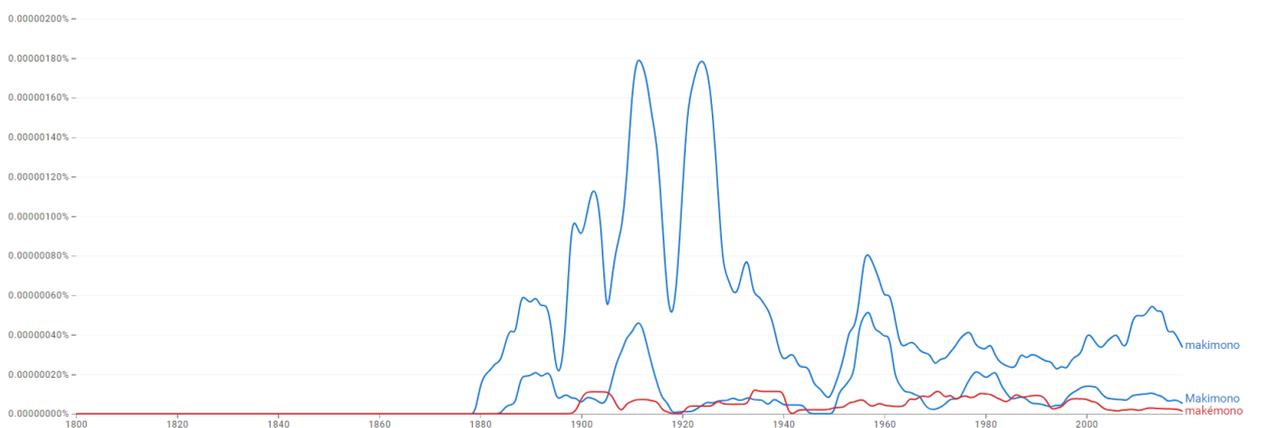


### makimono / makémono

Google Books Ngram Viewer

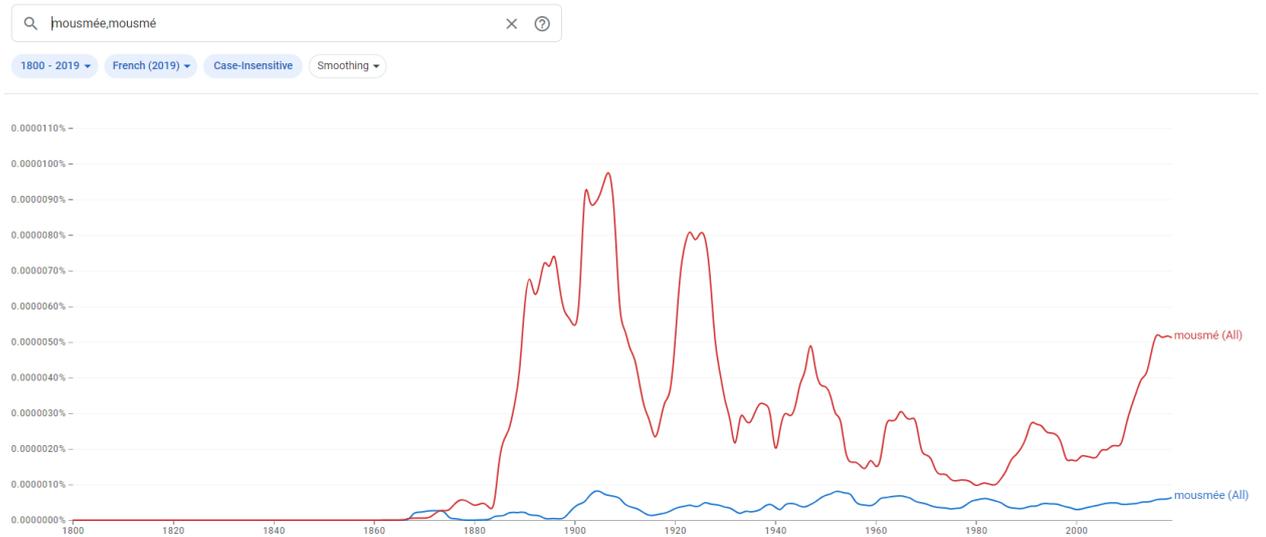
Search: makimono,makémono

1800 - 2019 | French (2019) | Case-Insensitive | Smoothing



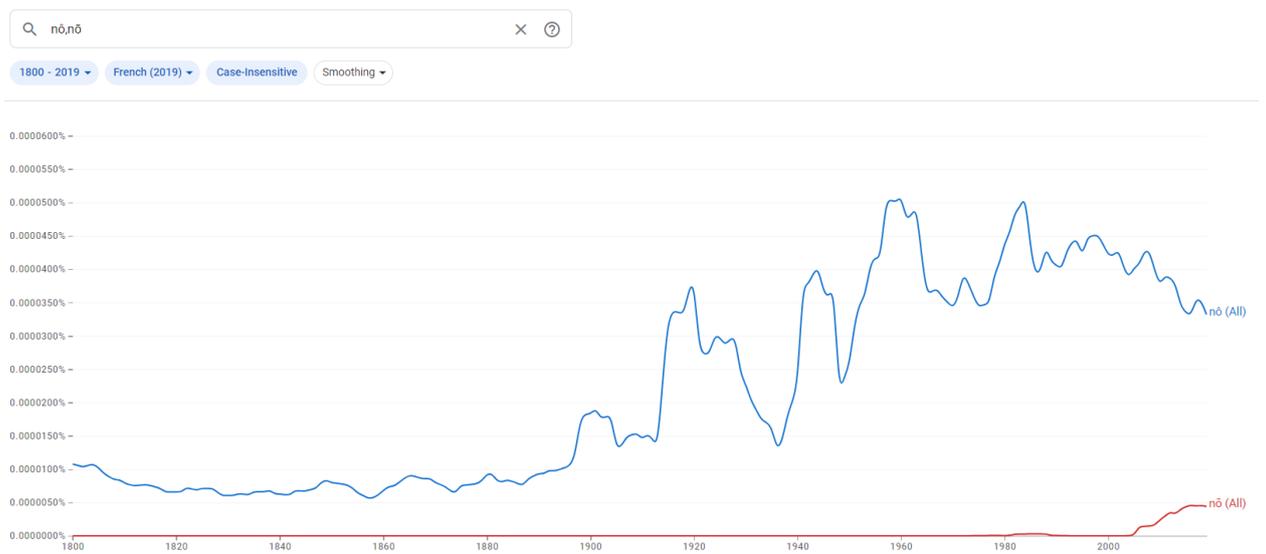
## mousmé / mousmée

Google Books Ngram Viewer



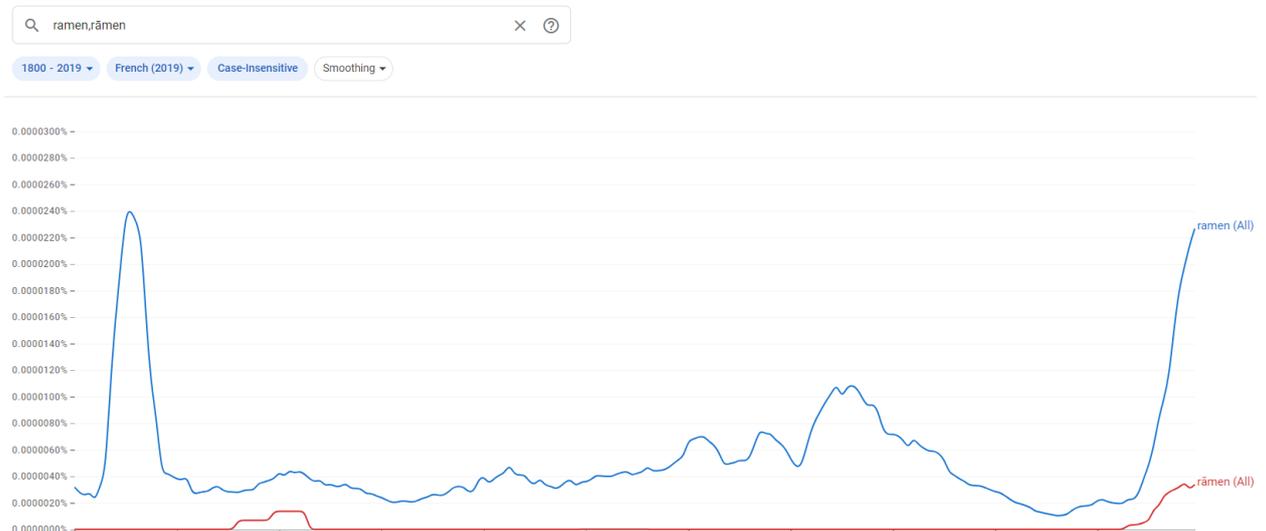
## nô/ nō

Google Books Ngram Viewer



## ramen/ rāmen

Google Books Ngram Viewer

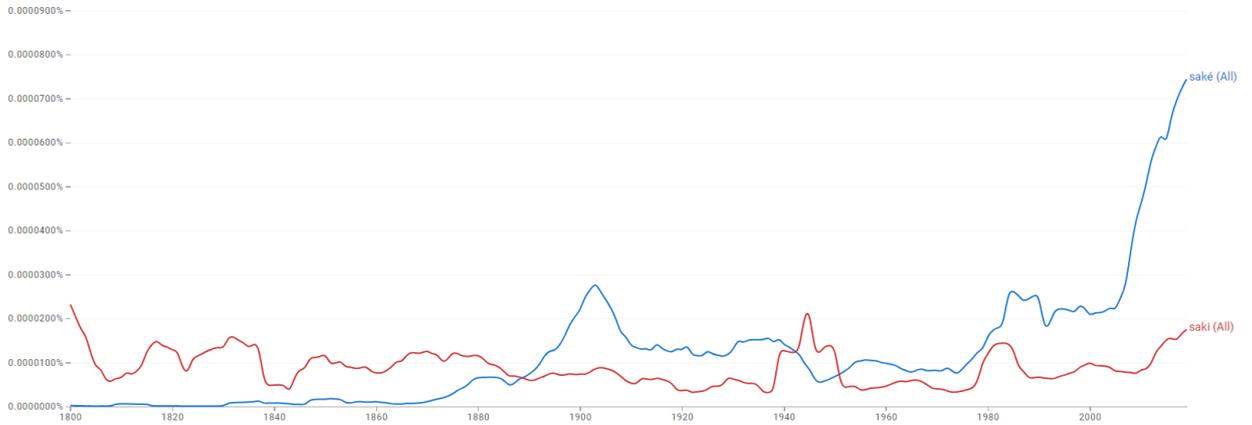


## saké / saki

Google Books Ngram Viewer

🔍 saké,saki

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing

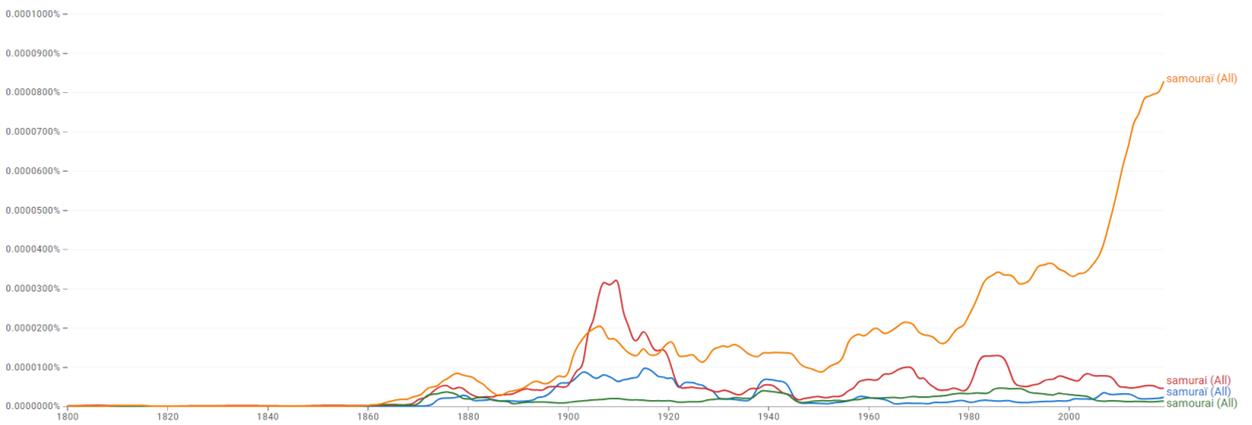


## samurai / samourai /samurai /samurai

Google Books Ngram Viewer

🔍 samurai,samurai,samurai,samurai

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing

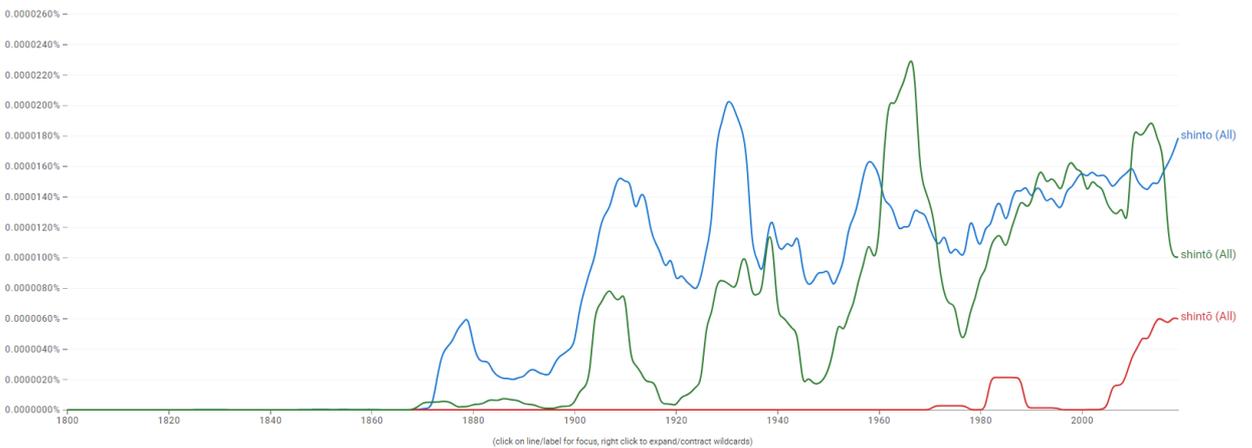


## shinto / shintō / shintō

Google Books Ngram Viewer

🔍 shinto,shintō,shintō

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing

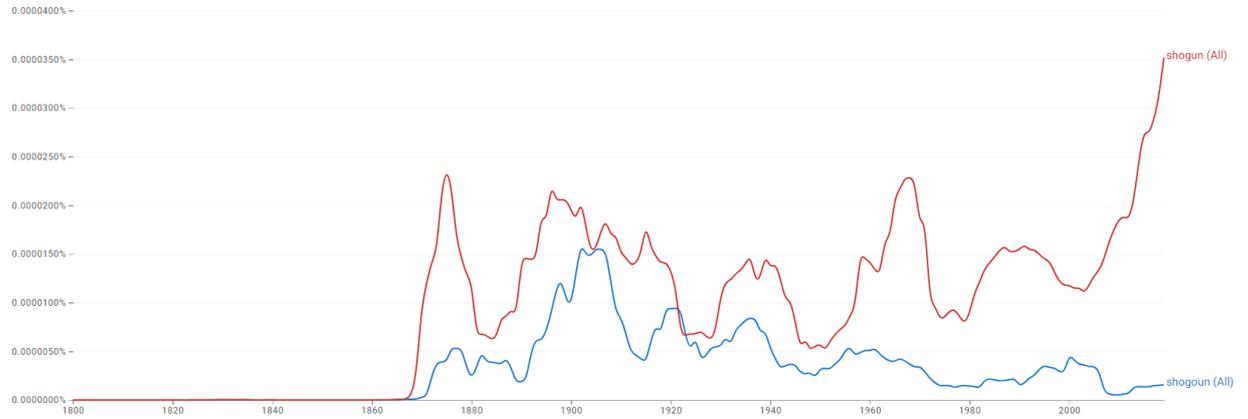


### shogun / shogoun

Google Books Ngram Viewer

Q shogun,shogoun

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

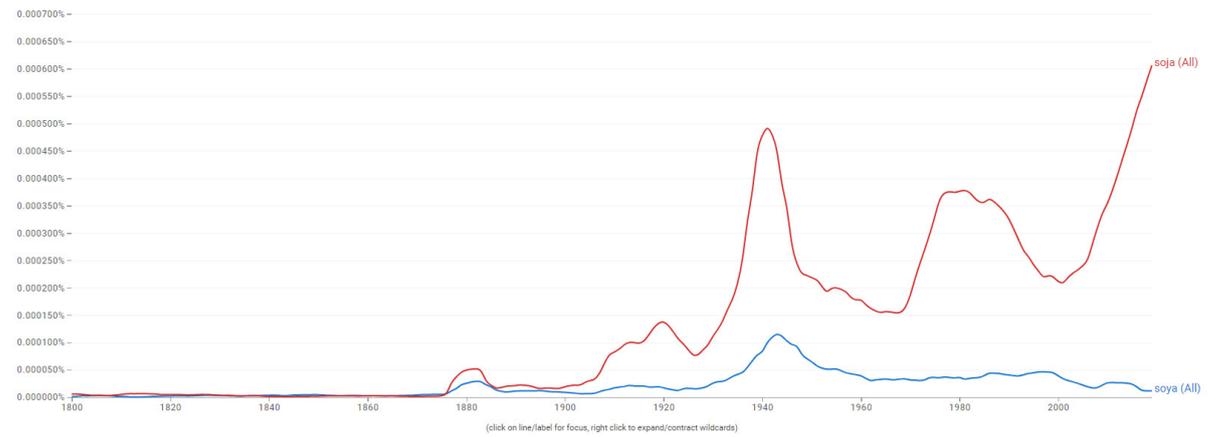


### soya / soja

Google Books Ngram Viewer

Q soya,soja

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing



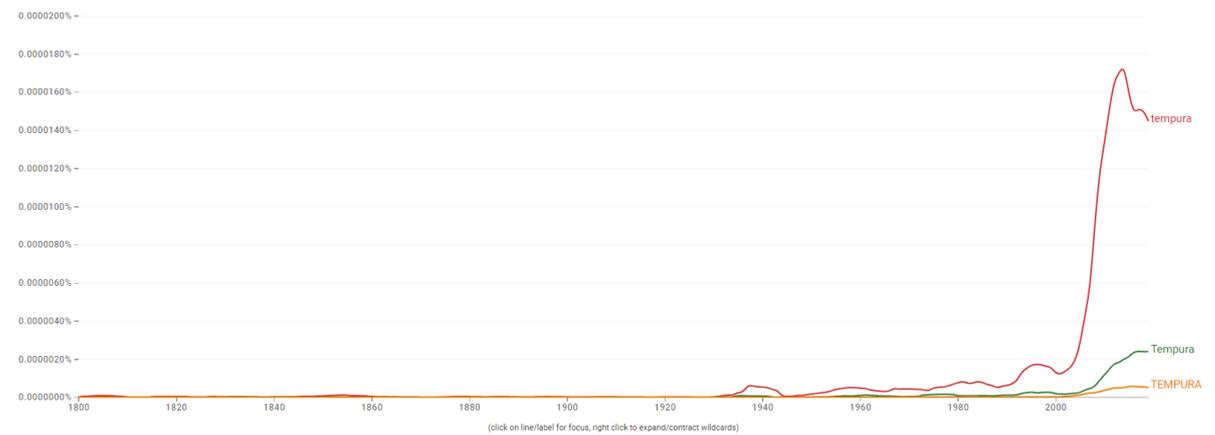
### tempura /tenpura /tempoura

Google Books Ngram Viewer

Q tempura,tenpura,tempoura

1800 - 2019 French (2019) Case-Insensitive Smoothing

1 Ngrams not found: tenpura, tempoura



## tofu / tofou

Google Books Ngram Viewer

tofu,tofou

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing

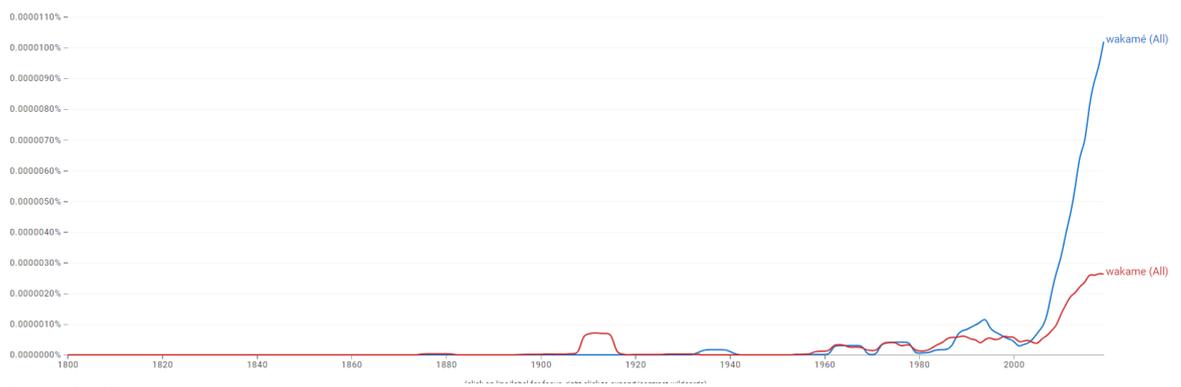


## wakamé/ wakame

Google Books Ngram Viewer

wakamé,wakame

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing

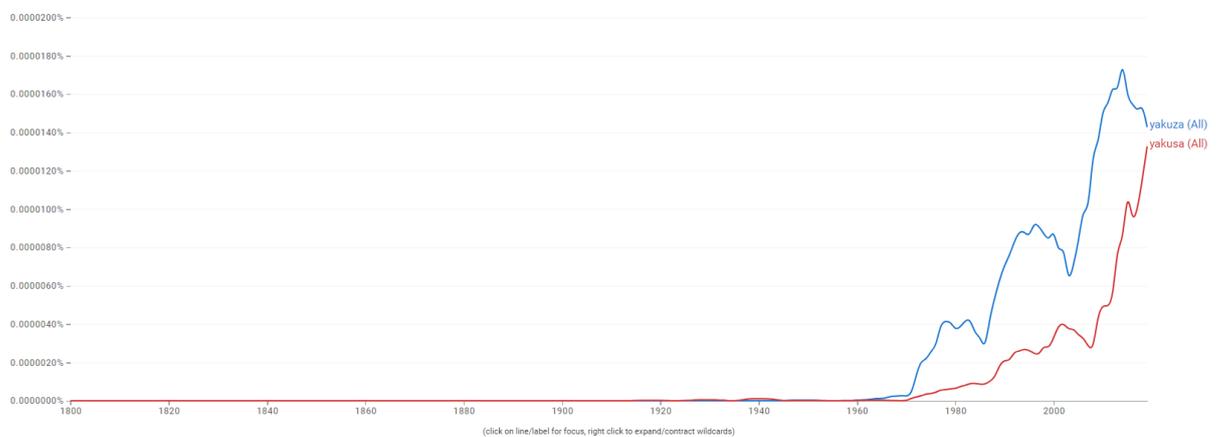


## yakuza / yakusa

Google Books Ngram Viewer

yakuza,yakusa

1800 - 2019 French (2019) Case-insensitive Smoothing



## 4 Récapitulatif des graphies

n.	Graphie	Google Ngram (avant les années 2000)	Google Ngram (après les années 2000)	Présence + Différence : graphie / prononciation / genre / nombre + Dérivés						
				PR	Wiktionnaire	Larousse	Usito	TLFI	Académie fr. 9e éd.	FranceTerm
1	aïkido	++	++	+	+ aikidokate	+	+	-	-	-
	aikido	+	+	-	+	-	-	-	-	-
2	anime			+	+ [a.ni.me] ou [a.nim]	+ (inv.)	-	-	-	-
	animé			+	+	-	-	-	-	-
3	atémi	+	++	+	+	+	-	-	-	-
	atemi	+	+	+ (inv.)	+ (-s)	-	-	-	-	-
4	aucuba			+	+	+	+	+	+	-
5	azuki			+	+	-	-	-	-	-
6	bento	+++	+++	+	+	+	+	-	-	-
	bentô	++	++	-	+	-	-	-	-	-
	bentō	-	+	-	+	-	-	-	-	-
7	biwa			+	+	+	-	-	-	-
8	bonsaï	++	++	+	+ bonsaïfication bonsaïfier [bɔ̃.n.zaɪ] [bɔ̃.n.saɪ]	+	+	-	+	-
	bonzaï	+	+	-	+	+	+	-	+	-
9	bonze			+	+ bonzillon	+	+ bonzesse	+	+	-
	bonse			-	+	-	-	-	-	-
10	bunraku			+	+	+	-	-	-	-
11	buto	++	++	+	+	-	-	-	-	-
	butô	+	+++	+	+	+	-	-	-	-
	butō	-	+	-	+	-	-	-	-	-
12	chirashi			+	+ [(t)ʃi.ʁa.ʃi]	-	-	-	-	-
13	cosplay			+	+	+	-	-	-	costumade
14	daikon	+	++	+	+	-	+ (inv.)	-	-	-
	daïkon	+	+	+	+	-	+ (inv.)	-	-	-
15	daimyo	+++++	+++++	+	+	+	+	+	-	-
	dāimio	++++	++	+	+	+	+	+	-	-
	daimyô	+++	++++	-	+	-	-	+	-	-
	daimyō	-	+++	-	-	-	-	-	-	-
daimio	++	+	-	-	-	-	+	-	-	
16	dan			+	+	+	+	+ (inv.)	+ (inv.)	-
17	dojo			+	+	+	+	-	-	-
18	émoji	-	+	+	+ [e.mo.ʒi] n.f. ou n.m.	+	+	-	-	-
	emoji	-	++	-	+	-	-	-	-	-
19	fugu			+	+	+	+	-	-	-
20	futon			+	+	+	+	-	-	-
21	geisha			+	+	+	+	+	(se prononce guéycha )	-
	guécha			-	+	-	+ [geʃa]	+	-	-
	ghesha			-	-	-	-	+	-	-
22	go			+	+	+ (inv.)	+	+	+	-
23	gomasio			+	+	+	-	-	-	-
	gomashio			-	+	-	-	-	-	-
24	haïku	+	++	+	+	+	+	-	+	-
	haiku	++	+	-	+	+	-	-	-	-
25	harakiri	++	+	+	+ harakiriser	+	+	-	+	-
	hara-kiri	+	++	+	+	+	+	-	+	-
26	hiragana			+	+ (inv.)	+	-	-	-	-
27	ikebana	++	++	+	+	+	-	-	+	-
	ikébana	+	+	+	+	-	-	-	+	-
28	judo			+	+ judoïstique + judoïste + para-judo	+	+	+	+	-
29	judoka			+	+	+	+	+	+	-
30	jujitsu	+	++	+	-	+ (inv.)	+	-	-	-
	jiujitsu	++	+	+	+	+	-	-	-	-
	jiu-jitsu	+++	+++	+	+	+	-	+ (inv.)	-	-
31	kabuki			+	+ [ka.by.ki]	+	+	+	+	-
32	kakémono	++	+	+	+	+	+	+	+	+
	kakemono	+	++	-	+	-	-	-	-	-

n.	Graphie	Google Ngram (avant les années 2000)	Google Ngram (après les années 2000)	Présence + Différence : graphie / prononciation / genre / nombre + Dérivés						
				PR	Wiktionnaire	Larousse	Usito	TLFi	Académie fr. 9e éd.	FranceTerm
33	kaki			+	+	+	+	+	+	-
34	kami			+	+ (inv.)	+ (inv.)	+	+	+	-
35	kamikaze			+	+	+	+	+ [kamikaz(e)]	+	-
36	kanji			+	+ [kan.ʒi] [kɔ̃n.ʒi]	+	-	-	-	-
37	karaoké			+	+	+	+	-	-	-
38	karaté			+	+	+	+	+ karateka	+ karatéka	-
39	kata			+	+	+	-	-	-	-
40	katakana			+	+ (inv.)	+	-	-	-	-
41	kawai	++	+	+	+	-	-	-	-	-
	kawaii	+	++	+	+	-	-	-	-	-
42	kendo			+	+ kendoka	+	+	-	+	-
43	kimono			+	+ [ki.mo.no] ou [ki.mo.no]	+	+	+	+	-
44	kirigami			+	+	-	-	-	-	-
45	kombucha			+	+	-	+ [kɔ̃butʃo]	-	-	-
46	konjac			+	+	+	-	-	-	-
47	koto			+	+	+	-	+	-	-
48	kyu			+	+	-	-	-	-	-
49	maki			+	+	+	+	-	-	-
	makimono	++	++	+	+ (inv.) + emakimono	+	+	+	+	-
50	makémono	+	+	+	+ (inv.)	-	+	+	+	-
	makemono	-	-	-	-	+	-	-	-	-
51	manga			+	+ (n.f. ou n.m.) mangaphile mangathèque	+	+	-	-	-
52	mangaka			+	+ n.f. (ou mangakate) ou n.m.	+	-	-	-	-
53	matcha			+	+	+	+	-	-	-
54	mikado			+	+	+	+	+	+	-
55	miso			+	+ [mi.so]	+	+	-	-	-
56	mochi			+	+ [mɔ̃.(t)ʃi]	-	-	-	-	-
57	moussmé	++	++	+	+	+	+	+	+	-
	moussmée	+	+	+	+	+	+	+	+	-
58	moxa			+	moxibustion porte-moxa	+	+	+ moxibustion	+	-
59	nashi			+	+	-	+ (inv.)	-	-	-
60	ninja			+	+ (n.f. ou n.m.) ninjaterie	+	+	-	-	-
61	nippon / nipponne			+	+	+	+	+	+	-
62	nô	+	++	+	+ (n.m. ou adj.)	+ (inv.)	+	+	+	-
	nō	-	+	-	+	-	-	-	-	-
63	nori			+	+ (n.f. ou n.m.)	+ (n.f.)	+ (n.f.)	-	-	-
64	nunchaku			+	+	+	-	-	-	-
65	obi			+	+ (n.f. ou n.m.)	+	+	+ (n.f. ou n.m.)	+	-
66	origami			+	origamie / origimanie (rare) origamique origamiquement origamisation origamiser origamiste	+	+	-	-	-
67	ramen	+	++	+	+ n.m. (inv.)	+	-	-	-	-
	rāmen	-	+	-	+	-	-	-	-	-
68	roténone			+	+ (inv.)	+	-	+	+	-
69	saké	+	++	+	+	+	+	+	+	-
	saki	+	+	-	+ (vieilli)	-	-	+	-	-
	samouraï	++++	++++	+	+	+	+	+	+	-
70	samurai	+	+	+	+	+ (inv.)	+ (inv.)	+ (inv.)	-	-
	samuraï	++	++	-	+	-	-	-	-	-
	samurai	+++	+++	-	+	-	-	-	-	-
71	sashimi			+	+	+	+	-	+ « sh se prononce ch »	-
	shashimi			-	-	+	-	-	-	-
72	seitan			+	+ [se.tan], [sej.tɔ̃]	-	-	-	-	-
73	sen			+	+	+	-	+	+	-
74	seppuku			+	+	+	-	-	+	-
75	shamisen			+	+	+	-	+ [-zen]	+ (misen se prononce missèn e ou mizène)	-
76	shiatsu			+	+ [[ʃja.tsu]	+	-	-	-	-
77	shiba inu			+	+	-	-	-	-	-

n.	Graphie	Google Ngram (avant les années 2000)	Google Ngram (après les années 2000)	Présence + Différence : graphie / prononciation / genre / nombre + Dérivés						
				PR	Wiktionnaire	Larousse	Usito	TLFi	Académie fr. 9e éd.	FranceTerm
78	shintoïsme			+	+	+	+	+ [ʃintoïsm] ou [[ʃɛtoïsm]	+	-
	shinto	+	++	+	+	-	-	-	-	-
	shintô	+	++	-	+	-	-	-	-	-
	shintō	-	+	-	+	-	-	-	-	-
79	shogun	++	++	+	+	+	+	+	+	-
	shogoun	+	+	+	+	+	+	+	+	-
80	soba			+	+ (inv.)	-	-	-	+	-
81	sodoku			+	+ sokodu	+	+	-	+	-
82	soja	++	++	+	+	+	+	+	+	-
	soya	+	+	+ au Canada	+	-	+ [soja]	-	-	-
83	sudoku			+	+	+	+	-	-	-
84	sumo			+	+	+	+	-	-	-
	sumo			+	[sy.mo] ou [su.mo]	sumotori	sumotori	-	-	-
85	surimi			+	+	+	+	-	-	-
86	sushi			+	+	+	+	-	-	-
87	tataki			+	+	-	+	-	-	-
88	tatami			+	+	+	+	+ (inv) ou -s	-	-
89	tempura	+	+	+	+	+	+	-	-	-
	tenpura	-	-	-	+	-	-	-	-	-
90	teriyaki			+	+	+	+	-	-	-
91	tofu	++	+++	+	+	+	+	-	-	-
	tofou	+	-	-	+	-	-	-	-	-
92	tonfa			+	+	-	-	-	-	-
93	torii			+	+	+	+	+	-	-
	tori-i			-	+	-	-	-	-	-
94	tsunami			+	mégatsunami météotsunami tsunamigène tsunamique tsunamisation tsunamiser tsunamite + [tsu.na.mi] ou [tsy.na.mi]	+	+	+	-	-
95	udon			+	+	+	-	-	-	-
96	umami			+	+	-	+	-	-	-
97	wakamé	+	++	+	+	+	-	-	-	-
	wakame	++	+	-	+	-	-	-	-	-
98	wasabi			+	+	+	+	-	-	-
99	yakitori			+	+	+	-	-	-	-
100	yakuza	++	++	+	+	+	+	-	-	-
	yakusa	+	+	-	+	-	+	-	-	-
101	yen			+	+	+	+	+	-	-
102	yuzu			+	+	+	-	-	-	-
103	zen			+	+	+	+	+	-	-